

La gestualité de l'enseignant pour accompagner l'autorité en classe à l'école primaire

Vers une autorité gestuelle différenciée en fonction du
niveau scolaire ?

Mémoire de master soutenu par
Marie Lex

Sous la direction de Christina Romain

Master MEEF mention 1

ESPE – Aix Marseille Université
Année scolaire 2016/2017

Remerciements

Je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, je remercie Madame Christina Romain et Madame Véronique Rey, mes directrices de mémoire et maîtres de conférences à l'ESPE d'Aix en Provence, Université d'Aix-Marseille, pour leur disponibilité et leurs précieux conseils tout au long de la construction de ce mémoire.

Je remercie également Monsieur Laurent Pratali, responsable du master MEEF mention PE à Aix en Provence, qui m'a apporté son aide dans la mise en place des autorisations de tournage pour mon corpus.

Enfin, je tiens à remercier les trois enseignants qui ont eu la gentillesse de m'accueillir dans leur classe et d'accepter que je puisse filmer leurs gestes pendant une matinée.

Table des matières

Introduction	5
Cadre théorique	6
1. La gestion de la classe	6
2. Les gestes de l'enseignant	6
a) Le geste professionnel	6
b) Le geste pédagogique	11
3. L'autorité	12
4. Gestes pédagogiques et situations d'autorité	14
Problématique et hypothèse	17
Méthodologie	17
1. Recueil des données et contexte	17
2. Méthodologie de l'analyse	18
Analyse des données	20
1. Analyse de la matinée en PS/MS	20
2. Analyse de la matinée en CE1	24
3. Analyse de la matinée en CM1	28
Synthèse	31
1. Comparaison de la mimogestualité des enseignants observés	31
3. Mise en lien de la mimogestualité avec le verbal	32
Discussion	34
Conclusion	35
Bibliographie	36
Annexes	39
1. Mise en lien de la mimogestualité avec le verbal	39
a) Situation en classe de PS-MS	39
b) Situation en classe de CE1	41
c) Situation en classe de CM1	44
2. Transcriptions des matinées de tournage	46
a) Classe de PS/MS	46
b) Classe de CE1	55
c) Classe de CM1	68
4 ^e de couverture	89

Introduction

Le métier d'enseignant est un métier qui me passionne depuis plusieurs années. J'aime beaucoup les enfants, et travailler dans le but de les éduquer, de leur permettre de se construire pour leur vie future, paraît correspondre à mes envies. Si beaucoup d'enseignants parlent de leur métier comme un métier enrichissant, la question de l'autorité, de la gestion de la classe dans des contextes difficiles, voire même de violences, revient souvent. En tant que future enseignante, je serai confrontée à des situations difficiles où je devrai mener à bien mon rôle. De ce fait, c'est une question sur laquelle je dois me pencher. Pour assurer une transmission efficace des savoirs, l'enseignant doit savoir ajuster son comportement, mettre en place des stratégies, afin de susciter l'attention de ses élèves et ainsi les faire entrer pleinement dans l'activité. C'est pourquoi j'ai souhaité aborder ce sujet dans le cadre de mon mémoire. Etablir de bonnes relations avec sa classe afin de mettre en place de bonnes conditions d'apprentissage pour ses élèves me paraît une tâche primordiale dans le rôle de l'enseignant et je dois donc faire le nécessaire pour mener à bien cette spécificité de mon métier.

J'ai ainsi choisi de faire mon mémoire sur la gestualité de l'enseignant dans des contextes d'autorité. Grâce aux recherches théoriques et aux observations des gestes de l'enseignant que je pourrai faire dans les classes de stage, j'aimerais mieux connaître la gestion de classe afin d'y favoriser une bonne ambiance. Ainsi, tout en sachant qu'il n'existe pas de solution miracle, je souhaite commencer ma carrière en ayant de bonnes clés en main.

Cadre théorique

1. La gestion de la classe

La gestion de classe est une compétence reconnue de l'enseignant qui est omniprésente dans ses pratiques quotidiennes. S'il y a plusieurs années, elle concernait l'ordre et la discipline dans la classe, elle regroupe aujourd'hui toutes les actions de l'enseignant qui ont pour but d'établir et de maintenir un bon climat de travail, favorable à l'apprentissage (Nault & Fijalkow, 1999). Pour cela, l'enseignant va devoir faire une multitude de choix concernant les situations de travail qu'il va proposer pour les adapter aux exigences didactiques, à la capacité d'attention des élèves et à la particularité de chaque élève. Cette conduite de classe commence bien avant le déroulement d'une séance puisque sa réussite dépend de l'organisation matérielle et spatiale de la classe, et de la structuration du temps (Rey, 1998).

2. Les gestes de l'enseignant

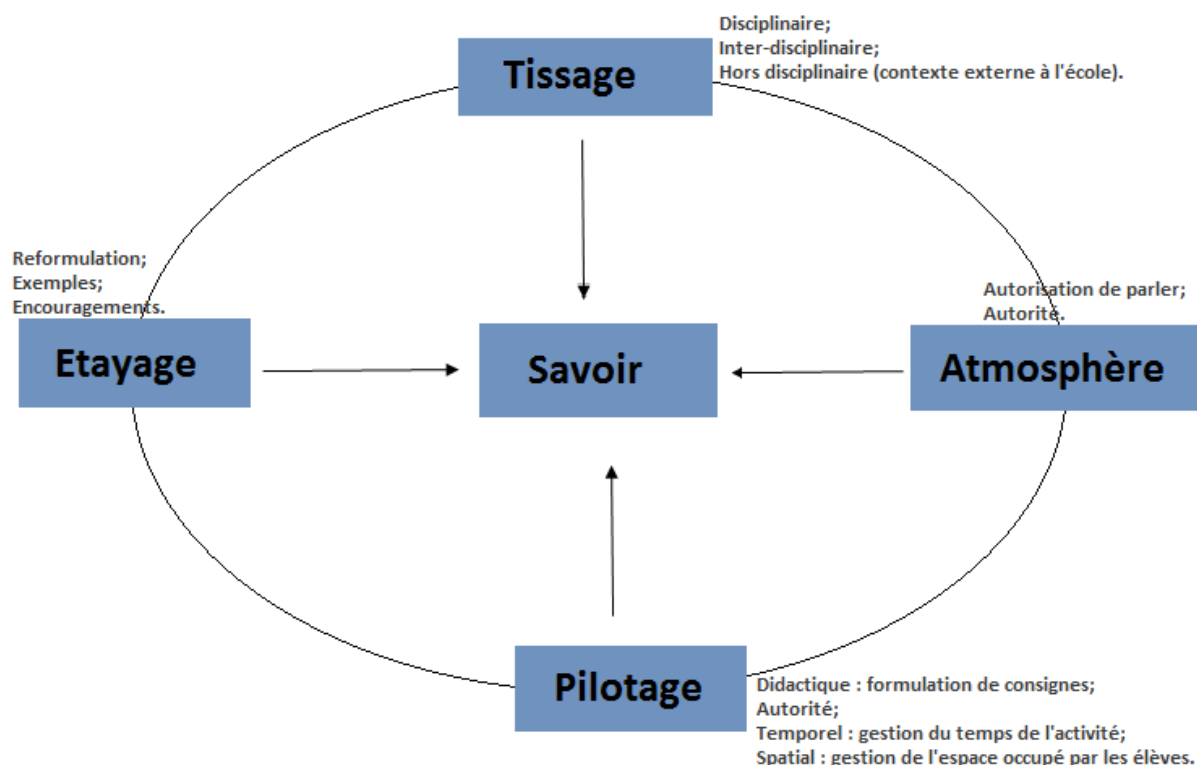
a) Le geste professionnel

La notion de geste professionnel a été définie selon deux orientations différentes. D'une part, le geste professionnel est interprété comme l'action de l'enseignant (Sensevy, 2005, cité par Cizeron, 2010), sa stratégie didactique pour que le savoir soit transmis. D'autre part, il est assimilé au geste de métier (Jorro, 2002).

Jorro (2006) distingue le geste du métier au geste professionnel. En effet, si le geste du métier transmet des codes propres au métier, le geste professionnel les ajuste, les régule. Le geste du métier est reconnu par les enseignants, les élèves et les familles. C'est un geste professionnel partagé de manière explicite (il est nommé) ou implicite (il est fait à l'identique d'un enseignant à un autre, d'une classe à une autre) : pendant une évaluation, par exemple, on sait que l'enseignant n'intervient pas (Bucheton, 2009a). Jorro (2006) développe alors quatre dimensions qui caractérisent selon elle le passage du geste du métier au geste professionnel. Tout d'abord, la liberté d'agir qui permet à l'enseignant de réaliser ses gestes du métier (par exemple, faire l'appel) tout en les adaptant en fonction de sa classe, du moment (par exemple, en maternelle les élèves vont mettre leurs étiquettes à un endroit précis pour signaler qu'ils sont présents alors qu'en élémentaire l'enseignant va appeler les élèves, qui signaleront leur présence en répondant). Ensuite, le sens de l'improvisation, de l'intuition, qui lui donne la liberté de se servir d'un imprévu pour rebondir, pour présenter une situation d'apprentissage à ses élèves. Le sens de l'altérité également, motive l'enseignant à adapter ses situations d'apprentissage pour certains de ses élèves qui présentent des difficultés liées, par exemple, à une dyslexie. Enfin, l'adresse du geste induit l'enseignant à se soucier de ses élèves, à être attentif aux comportements de ses élèves pour déceler, par exemple, un mal être (harcèlement, problèmes familiaux, etc.).

La notion de geste professionnel est une notion difficile à définir car elle renvoie à la nature complexe de ce geste. En effet, cette notion regroupe toutes les actions menées par l'enseignant au cours de sa séance de formation, que ce soit des actes de langage, d'actions gestuelles ou encore des expressions du visage (Brudermann & Pelissier, 2008). Avoir de l'autorité, intéresser les élèves et les mettre au travail, mettre en place des démarches d'apprentissage, organiser la classe, être attentif aux individus, voici autant d'aspects du métier qui paraissent très différents mais qui sont interdépendants (Rey, 1998). Bucheton (2009b) et son équipe ont construit un modèle des gestes professionnels composé de cinq macro-préoccupations : le pilotage, le tissage, l'étayage, l'atmosphère et le savoir. Chacune d'elle regroupe des actions professionnelles que l'enseignant peut réaliser lors d'une situation d'apprentissage. La macro-préoccupation du savoir est celle au centre de l'action enseignante car c'est elle qui est visée par les quatre autres macro-préoccupations.

Voici le schéma de leur modèle :



Modèle des gestes professionnels (Bucheton et Soulé, 2009b)

Lors d'une étude, Bucheton (2009a) a observé les gestes professionnels de deux enseignants de CP pendant une séance de lecture. Au moment de l'analyse de ces gestes observés, elle a repéré pour les deux enseignants les cinq macro-préoccupations. Elle distingue la macro-préoccupation centrale du savoir des autres en la qualifiant de préoccupation « didactique », contrairement aux autres qu'ils qualifient de préoccupations « interactionnelles ». Elle donne par la suite les buts de chaque macro-préoccupation.

Commençons par le maintien d'une certaine atmosphère. Le but de l'enseignant est de créer et de maintenir un climat général autorisant ou non la prise de parole d'un élève pour la classe entière, les interactions entre élèves ou, au contraire, recentrant l'attention des élèves sur lui pour donner une explication. Pour cela, l'enseignant peut utiliser le regard, le sourire, l'humour ou encore la parole pour garder en éveil l'attention des élèves ou leur esprit critique face à une situation.

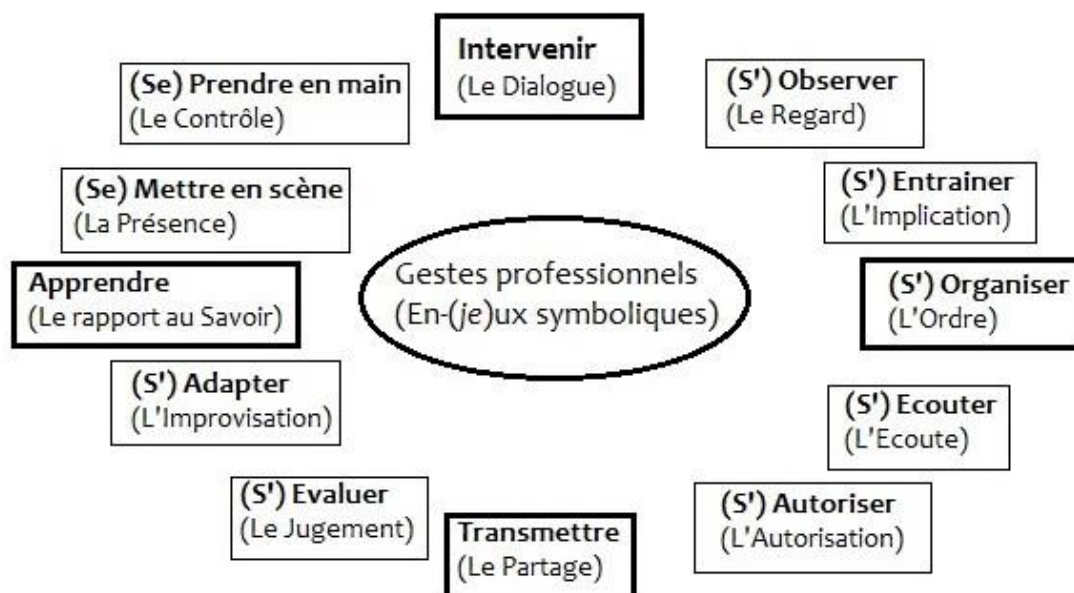
Ensuite, l'étayage est un concept issu des travaux de Bruner (1983) que Bucheton reprend dans son analyse. Elle constate qu'il s'agit de la préoccupation organisatrice de l'agir de l'enseignant. Certains de ces gestes vont avoir pour but de faire faire, faire verbaliser, faire comprendre, et d'autres vont relever plus d'une transmission comme les explications magistrales, les apports d'éléments culturels, les lectures offertes. L'étayage c'est ce que met en place l'enseignant pour accompagner l'élève dans ses apprentissages. Sa forme ultime et paradoxale est ce que Bucheton appelle « l'apparent lâcher-prise » : les élèves sont laissés en autonomie sur des tâches difficiles mais à leur portée. Par ce geste de confiance, l'enseignant leur permet de grandir, d'agir et de découvrir par eux-mêmes. A l'opposé, une forme négative d'étayage est le « sur-étayage » dans lequel l'enseignant ne laisse pas de place à la pensée de l'élève.

Concernant la macro-préoccupation du pilotage, Bucheton aborde uniquement la gestion du pilotage des tâches dans leurs dimensions spatiotemporelles. Ces interventions ont pour but de gérer l'avancée de la leçon dans le temps et dans l'espace. Effectivement, lors de ses observations, elle remarque des regards fréquents à la montre ou sur le cahier de préparation (pilotage temporel) ainsi que la gestion des déplacements de l'enseignant et des élèves dans l'espace classe (pilotage spatial). Bucheton et son équipe entendent également par cette macro-préoccupation le pilotage didactique (formulation des consignes : choisir un vocabulaire compréhensible par les élèves, être explicite, trouver la formulation la plus brève possible, vérifier qu'elles ont été comprises) et le pilotage d'autorité (instaurer l'ordre).

Par la suite, le tissage est une forme d'étayage spécifique qui cherche à donner du sens à la situation et au savoir visé. Son but est de faciliter l'entrée dans l'activité : il permet aux élèves d'accrocher à ce

qui se dit, se fait. De plus, il est essentiel dans le sens où il fait le lien avec l'extérieur de l'école, avec l'avant et l'après la leçon, avec la leçon d'une autre discipline. Enfin, la macro-préoccupation didactique du savoir est au cœur de l'action enseignante. C'est elle qui met l'accent sur les connaissances à transmettre dans un travail à construire avec l'élève.

Christian Alin (2010) explique que les gestes d'un métier, voire d'une fonction, ne se réduisent pas seulement aux actions qui le manifestent, mais ils ont une signification. Il recense douze gestes professionnels du métier d'enseignant à partir de ses travaux d'analyse des pratiques des enseignants et des formateurs.



Les douze gestes professionnels du métier d'enseignant (Alin, 2010)

Les dénominations en gras (intervenir, s'observer, s'entraîner, s'organiser, etc.) forment la facette concrète du geste et rend compte de l'objectif de l'action en cours. Le « S » pronominal insiste sur le fait que le geste peut également s'appliquer à son auteur.

Les dominations entre parenthèses (le dialogue, le regard, l'implication, l'ordre, etc.) constituent la facette symbolique que le sujet qui initie le geste et celui qui le reçoit perçoivent de façon consciente ou non consciente.

Au centre, l'écriture de « en-(je)ux symboliques » veut signifier que le geste professionnel est réalisé par un sujet « je » qui se trouve au centre de jeux, eux aussi pris dans des enjeux, notamment dans des rapports de forces énonciatifs (enjeux de place et de statuts).

Christian Alin dresse ensuite le tableau suivant définissant les différents gestes.

Actes Techniques	En-(je)ux symboliques	Définitions et domaine d'action
Intervenir	Le Dialogue	Il s'agit d'un geste professionnel que certains appellent générique, c'est-à-dire, valide pour n'importe quel intervenant. Il rassemble toute forme de « <i>inter venir</i> : <i>venir entre</i> » dans une situation d'exécution d'actions et/ou de communication pour la construire, la maintenir, la rompre. L'enjeu symbolique réside dans le dialogue qu'il convient d'instaurer, de maintenir mais aussi de savoir rompre. Par nécessité empirique et analytique, une intervention commence dure et finit.

Apprendre	Le Rapport au Savoir	Si sur le plan de l'analyse et de la recherche, on peut dissocier le didactique du pédagogique, sur le plan de l'ordinaire du travail cette distinction est moins valide tant l'articulation du technique, du didactique, du pédagogique est étroite dans les moindres interventions que suscitent ce travail. Il s'agit donc dans ce geste de l'ensemble des situations de préparation et d'intervention dont la visée est l'obtention de l'apprentissage d'un savoir et/ou d'un savoir-faire à moyen, court et/ou à long terme. (mise en place d'un exercice, consignes, régulations didactiques, corrections, manipulations, etc.) L'enjeu symbolique réside dans le type de rapport au savoir créé au sein du projet d'établissement, du projet pédagogique, du contrat didactique, du milieu didactique. De lui dépendent l'efficacité et la pertinence de la transmission du savoir par l'enseignant et de l'appropriation du savoir par les élèves.
(S') Organiser	L'Ordre	L'organisation demande de la discipline. Enseigner une discipline, une matière d'enseignement passe par l'exigence d'une discipline. Après la prise en main, il y a tous les actes qui favorisent le maintien d'une organisation et d'un ordre qui assurent des conditions optimales d'enseignement et d'apprentissage. Règles, sanctions, valeurs, climat d'apprentissage sont des préoccupations convoquées dans les actes techniques. L'enjeu symbolique réside dans la capacité à obtenir un ordre ressenti comme nécessaire et légitime par tous les acteurs de la situation d'enseignement.
Transmettre	Le Partage	Il s'agit des actions et des gestes de transmission de l'expérience le plus souvent dans une situation dialogique dissymétrique qui met en scène un formateur et un formé, un tuteur et un tutoré. L'enjeu symbolique est dans l'alliance entre la tradition du métier et la Modernité de la situation de transmission. De facto, est convoquée la nécessité d'aller au-delà de la transmission de gestes techniques pour échanger et partager des valeurs qui, au final, les guident et leur donnent du sens.
(Se) Prendre en main	Le Contrôle	La prise en main d'une classe, d'un groupe - Le début d'une leçon - La fin d'une leçon - La reprise en main d'une situation. Toute cette phase de la leçon qui part de l'accueil de la classe à la mise en activité des élèves dans un premier dispositif d'enseignement et d'apprentissage. Ce temps peut être plus ou moins long selon l'expérience de l'enseignant, les conditions les types d'élèves (en difficulté ou non), les conditions spatio-temporelles. L'enjeu symbolique est bien dans la prise de contrôle du groupe d'élèves et ou d'un élève pour entamer le travail d'apprentissage et d'enseignement. Il caractérise le pouvoir à la fois statutaire et empirique de l'enseignant. Avec le risque d'être remis en cause par ceux auxquels il s'adresse, à savoir la classe, un groupe d'élève, un élève (décrocheurs).
(S') Observer	Le Regard	L'ensemble des indices, indicateurs, repères sensoriels, savoirs théoriques et savoirs d'expériences, ainsi que les conditions de <i>proxémie</i> et de postures à disposition de l'enseignant et /ou du formateur pour saisir le réel en cours, analyser à chaud le réel passé et anticiper le réel possible. L'enjeu symbolique est dans l'appréciation du <i>regard du professionnel</i> , du <i>toucher du maquignon capable</i> , <i>au final, de comprendre et interpréter l'activité d'un sujet apprenant</i> .
(Se) Mettre en scène	La Présence	Il s'agit du travail d'organisation spatiale et temporelle de la classe, des dispositifs d'apprentissage et d'animation pédagogique. L'enjeu symbolique réside dans la mise en place d'une présence reconnue par les élèves. Il s'agit de la mise en jeu non-verbale, posturale, <i>proxémique</i> et vocale des interventions ayant pour objectif les conditions optimales d'une attention et d'une écoute maximale de la part des élèves et/ou des formés.
(S) Entraîner	L'Implication	Il s'agit des actions et des gestes techniques qui manifestent un travail assidu, continu. L'enjeu symbolique réside dans le je(u) et les enjeux d'implication forte des acteurs (entraîneur/entraîné ; enseignant/élève) qui y sont nécessairement attendus, avec pour objectif un engagement physique, pratique et psychologique au service de l'appropriation d'un savoir et/ou d'un savoir-faire.

(S) Evaluer	Le Jugement	Il s'agit des actions et des gestes de notation, contrôle, d'évaluation, d'équité des élèves et/ou de leur production où l'acte même de l'évaluation est en jeu, mais aussi les conditions de communication et d'adresse de l'évaluation à ceux qui sont concernés. L'enjeu symbolique de ce geste professionnel réside dans le toujours difficile établissement d'un jugement, en particulier dans des situations paradoxales d'évaluation souvent mal vécues : celles où l'on est à la fois formateur et évaluateur dans des situations de recrutement.
(S) Autoriser	L'Innovation	Il s'agit des actions et des gestes convoquant l'innovation et la création pour construire des conditions positives et optimales d'enseignement et de formation ainsi que pour l'obtention des objectifs visés. Ces moments demandent une sortie hors des sentiers battus et parfois une indépendance vis-à-vis des normes et des hiérarchies en vigueur. L'enjeu symbolique réside dans la capacité à autoriser et à s'autoriser vis-à-vis des cadres pédagogiques et/ou administratifs en vigueur.
(S') Ecouter	L'Écoute	Il s'agit de postures d'observation positives et volontaires qui jouent sur le paradoxe d'une forte implication associée à une non intervention directe. L'enjeu symbolique réside dans la capacité à organiser des situations d'écoute, à adopter une posture dedans/dehors susceptible d'accueillir l'Autre sans s'imposer pour autant, à permettre à l'Autre de jouer totalement de sa liberté de dire ou ne pas dire.
(S) Adapter	L'Improvisation	Il s'agit des actions et des gestes pertinents à mettre en œuvre pour sortir de solutions classiques et/ou prévues et planifiées si l'on veut résoudre les problèmes en jeu. L'ajustement et l'adaptation en sont les enjeux.

Les gestes professionnels de l'enseignant (Alin, 2010)

Jean Duvillard (2016), dans son ouvrage *Ces gestes qui parlent*, fait une observation fine des gestes professionnels et vient donc à analyser des micro-gestes. Il définit ces derniers comme « un ensemble de petits gestes sensori-moteurs et énonciatifs, conscients ou inconscients qui accompagnent et/ou portent la réalisation d'un geste » (Duvillard, 2016, p46). Dans son étude, il distingue cinq micro-gestes : la posture gestuée, la voix, le regard, l'usage du mot et le positionnement.

- Le sociologue entend par « posture gestuée » : la tenue vestimentaire de l'enseignant, sa manière de se tenir, d'entrer dans la classe. Il s'agit ici de l'aspect physique de l'enseignant, de l'image qu'il dégage lorsqu'il est face à ses élèves. Ce micro-geste est important car il détermine la première impression que vont se faire les élèves de l'enseignant et va alors agir sur son autorité.
- Ensuite, lorsque Duvillard parle du micro-geste de la voix, il se penche plus exactement sur ses paramètres : son timbre, son intensité, son débit, l'accentuation, l'articulation. La voix de l'enseignant est son premier instrument de travail, il est commun à tous les enseignants, quelle que soit la discipline et quel que soit le niveau de classe. En effet, c'est elle qui maintient l'attention des élèves.
- Le micro-geste du regard joue sur la relation de l'enseignant avec ses élèves. Effectivement, en allant à la rencontre de chaque élève, le regard construit le groupe et établit une relation de confiance. De plus, il canalise l'attention des élèves en les concentrant sur l'objet de l'apprentissage.
- L'usage du mot n'est pas neutre, le mot est lié à l'intention du locuteur. La maîtrise de la langue est une compétence du professeur (Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation, 2013) : l'enseignant doit s'adresser à ses élèves de façon correcte, adaptée à leur âge, à la progression de leurs découvertes. Il doit choisir des mots « médiateurs de connaissance », qui facilitent la compréhension, des mots qui apaisent pour réguler un conflit, des mots pour attirer l'attention des élèves.
- Le positionnement de l'enseignant est un micro-geste qui demande réflexion et recul sur une situation donnée. Duvillard (2016) entend par positionnement : le placement de l'enseignant dans la classe et ses déplacements. En effet, selon la situation, l'enseignant va choisir un emplacement stratégique : devant le tableau en position frontale, au fond de la classe pour laisser la parole à un élève par exemple, sur le côté pour avoir une vision globale de la classe. Ces stratégies permettent à l'enseignant de garder le contrôle de sa classe, tout en laissant plus ou moins d'autonomie aux élèves selon les besoins de la situation donnée.

b) Le geste pédagogique

Tellier définit de geste pédagogique tout « geste des bras et des mains (mais il peut aussi être composé de mimiques faciales) utilisé par l'enseignant de langue dans un but pédagogique » (Tellier, 2008, p41). Elle précise que ce qui fait du geste un geste pédagogique n'est pas le contexte didactique ni le fait qu'il soit réalisé par un enseignant, mais l'intention recherchée.

Tellier catégorise le geste pédagogique en trois fonctions : le geste d'information, le geste d'animation et le geste d'évaluation. (Tellier, 2006).

Geste d'information	Susciter, attirer l'attention
	Geste d'information lexicale
	Geste d'information grammaticale
Geste d'animation	Geste de gestion de classe
	Geste de gestion des interactions et de la participation
Geste d'évaluation	Encourager
	Féliciter, approuver
	Signaler une erreur, corriger

Catégorisation fonctionnelle du geste pédagogique en classe de langue
(Tellier, 2006)

Les gestualistes, comme David McNeill (1992), estiment que le geste et la parole forment un seul et unique système et se penchent donc essentiellement sur les gestes coverbaux, c'est-à-dire les gestes qui accompagnent le discours.

David McNeill (cité par Azaoui, 2014) distingue quatre types de gestes coverbaux : les iconiques, les métaphoriques, les déictiques et les battements.

En plus des gestes coverbaux, il existe deux autres types de gestes : les emblèmes et les mimes.

Gestes coverbaux	Iconiques	Gestes représentant un objet concret ou une action en évoquant les caractéristiques marquantes (taille, forme, ...).
	Métaphoriques	Gestes représentant un concept, une idée (ex : geste de la main signifiant « à peu près »).
	Déictiques	Gestes de pointage indiquant un lieu, une personne ou tout autre objet dans l'espace ou le temps.
	Battements	Gestes rythmant la parole (ils ne comptent que deux mouvements : bas/haut, intérieur/extérieur).
Emblèmes	Gestes codifiés propre à une culture (ex : pouce levé pour féliciter)	
Mimes	Gestes utilisés lorsque l'usage de la parole est impossible.	

Les différents types de gestes selon McNeill (1992)

Selon Tellier (2010), le geste est indispensable dans le développement langagier. En effet, McNeill (1992) s'est aperçu que dans les différentes phases du développement de la gestualité chez l'enfant, le geste vient accompagner voire soutenir la parole :

- durant la période préverbale, l'enfant fait des gestes symboliques (emblèmes) pour remplacer des mots : par exemple, pour dire « au revoir » l'enfant fait signe de la main ;
- entre trois et cinq ans, l'enfant utilise les premiers coverbaux iconiques : il place, par exemple, son doigt sur la bouche en disant « chut » ;
- à partir de cinq ans, l'enfant se sert de gestes métaphoriques (gestes de l'abstrait) : il hausse les épaules en disant qu'il ne sait pas par exemple.

De plus, le geste est tout aussi important dans le développement cognitif : pour des stratégies d'étayage lors de situations complexes, les enfants ont recours par eux-mêmes au geste pour s'aider à compter par exemple. Ce geste peut être un mime, un geste coverbal, une mimique faciale. Il peut être fait silencieusement pour ne pas interrompre l'enfant qui parle, ou il peut accompagner la parole. Ce geste pédagogique est produit par l'enseignant et a pour objectif d'aider l'apprenant. Il contribue également à

établir un climat affectif dans la classe : il permet d'atténuer une façon d'interroger ou de corriger trop brutale, l'élève se sent ainsi en sécurité.

En 2005, Colletta (cité par Azaoui, 2014) entend par « gestes coverbaux » : les gestes manuels, les mimiques faciales, les changements de postures, les mouvements d'approche, de recul et de contact corporel, les évitements et contacts oculaires. Il s'appuie sur le travail de Calbris (1997) pour faire une synthèse des principales fonctions de ces gestes coverbaux. Par ces fonctions, on s'aperçoit que ces gestes ont un rôle important au niveau de l'interaction, du coénonciateur et de l'énonciateur (Azaoui, 2014).

Fonctions		Exemples
Référentielle ou de représentation	Ils participent à la construction du sens.	Désigner le référent en le pointant du doigt. Illustrer gestuellement certaines qualités de ce référent par des iconiques. Accompagner des concepts abstraits ou métaphoriques.
Expressive ou de cadrage	Ils cadrent l'activité énonciative par le marquage de l'acte de paroles ou par l'expression d'attitudes et d'émotions. Ils connotent le discours.	Mimiques faciales.
Démarcative ou de structuration	Ils mettent en relief les unités de la parole (syllabe, mot) et aident à l'organisation du discours.	Les battements. Les gestes de coordination appuyant les « et », « puis », « alors ».
Interactive ou de synchronisation	Ils régulent et synchronisent les activités de parole. Ils assurent la coordination de l'interaction. Ils peuvent être faits par le parleur et/ou l'écouteur.	Le parleur propose le changement en émettant des indices verbaux (« voyez-vous ? »), vocaux (intonation descendante, syllabe prolongée) et kinésiques (regard vers le partenaire, geste déictique vers l'allocataire désigné). L'écouteur envoie des indices de candidature à la parole comme un mouvement de la tête, des inspirations préparatoires à la parole, un geste de la main, un changement de posture.

Fonctions des gestes coverbaux (Colletta, 2004)

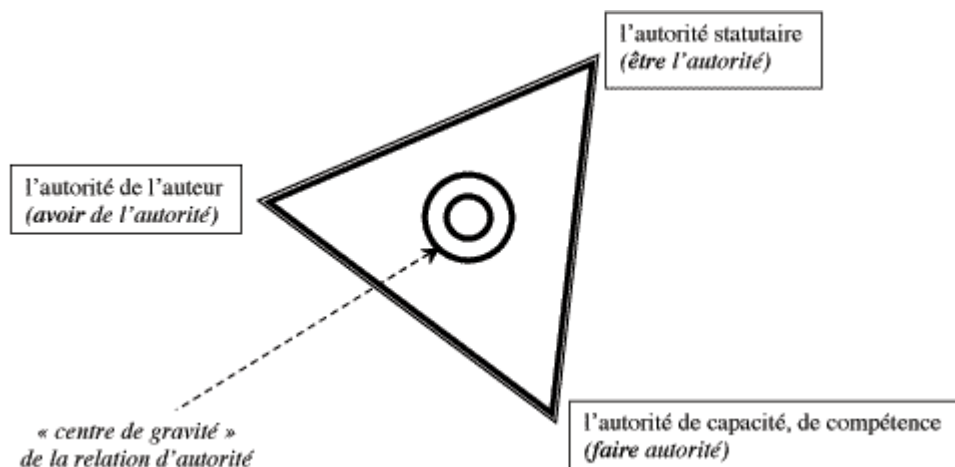
Colletta (cité par Azaoui, 2014) souligne le fait que les gestes coverbaux, relevés par McNeill dans sa typologie, ne concernent que les gestes à visée référentielle et démarcative. Colletta (cité par Azaoui, 2014) montre alors que par leurs rôles, les gestes coverbaux participent à la cohésion du discours.

Si je m'intéresse ici aux gestes pédagogiques de l'enseignant en termes de mimogestualité et de prosodie, je souhaite en parler plus spécifiquement dans un contexte d'autorité. Ainsi, je vais m'interroger sur la définition de l'autorité, puis sur les gestes qui l'accompagnent dans une situation de classe.

3. L'autorité

L'autorité est un concept complexe qui peut être compris de manières différentes. Bruno Robbes (2010) distingue trois conceptions de l'autorité : l'autorité autoritariste, l'autorité évacuée et l'autorité éducative. Tout d'abord, l'autorité autoritariste est une autorité verticale, définie par une hiérarchie où celui détenant le statut supérieur exerce son pouvoir de décider, ou de commander, sur les autres dans le but d'obtenir une obéissance inconditionnelle. Ensuite, l'autorité évacuée correspond au refus de l'idée d'autorité du fait qu'elle soit vue comme l'exercice d'une force physique ou psychique. Dans cette conception, l'absence de cadre et de limites cause une perte de statut de chacun et laisse le jeune seul face à ses angoisses. Enfin, l'autorité éducative équivaut à un réglage constant et précaire entre « être l'autorité » (autorité légale, statutaire), « avoir de l'autorité » comme capacité à imposer des choix de

travail, et « faire autorité » par les connaissances que l'on possède et que l'on transmet. Voici le schéma que propose Robbes (2011) pour montrer que ces trois significations doivent être travaillées ensemble :



Ici, le maître donne à l'élève les moyens de penser par lui-même et d'être en capacité de contester les autorités auxquelles il s'assujettit aveuglément (Meirieu, 2005).

Rivolier, Vallot et Vernusse (2011) comparent l'autorité à une boîte noire dont ils essaient de trouver les codes. En effet, selon eux, l'autorité déstabilise, fait peur et ces auteurs s'aperçoivent que pour les enseignants l'autorité se réduit en général aux règles de vie, aux sanctions et aux cris. De plus, ils dénoncent l'explosion médiatique, qui montre le besoin du public d'être rassuré en proposant des émissions où interviennent des « experts de l'autorité », et le silence professionnel de l'Education Nationale qui n'utilise pas une seule fois dans ses BO le mot « autorité ». Ne pas confondre autorité avec autoritarisme, mais ne pas se laisser submerger non plus : trouver le juste milieu, là est la difficulté. Il n'existe pas d'éducation sans qu'il y ait, à un moment donné, une forme d'autorité. L'autorité est la condition d'accès à l'autonomie. Elle n'est pas le pouvoir, et l'obéissance n'est pas la soumission. C'est une affaire de reconnaissance où celui qui obéit ne le fait pas contraint par la force ni par la séduction, mais en ayant eu le choix d'obéir ou de désobéir (Prairat & Marcelli, 2011). L'avantage est alors plus à celui qui obéit qu'à celui qui commande (Rousseau, 1826, cité par Prairat, 2011) car il accède à l'autonomie. Un enfant qui désobéit, ne le fait pas dans le but de nuire à l'autre, mais dans le but de se construire, de faire sa propre expérience et gagner ainsi sa liberté. Le principe d'autorité repose sur la capacité du détenteur du pouvoir de se priver des arguments de la force et de la séduction pour ne pas soumettre l'autre (Prairat & Marcelli, 2011). Autoriser c'est donner l'autorité, c'est donner à quelqu'un le droit de faire légitimement quelque chose (Dictionnaire Larousse en ligne). Eduquer et autoriser sont les deux composantes d'un même processus puisqu'éduquer, c'est autoriser à grandir, à expérimenter (Prairat & Marcelli, 2011).

L'autorité de l'enseignant est indispensable à l'accomplissement de sa fonction. Un enseignant qui tolère des manquements aux règles de la classe, compromet la réussite scolaire de ses élèves puisqu'il laisse s'établir un climat défavorable aux apprentissages (Rey, 1998). Selon Rivolier, Vallot et Vernusse (2011), l'autorité scolaire provient d'un système cohérent de « signifiants d'autorité » transmis par la parole, le geste, la posture, l'image, l'objet, et dynamisés par trois mécanismes majeurs : la codification, la figuration et la ritualisation. C'est l'articulation de ces trois mécanismes, de ces trois invariants de l'autorité, qui constitue le groupe moteur de l'autorité.

La codification	La figuration	La ritualisation
L'autorité doit s'appuyer sur un code interne. Celui-ci prend forme dans des paroles, gestes postures, positionnements du maître, signifiants pour les élèves en termes d'autorité. Instauré par l'enseignant, ce code doit être compris donc expliqué aux élèves. Autrefois cette référence commune était incarnée par le Code Soleil (livre conçu par le syndicat national des instituteurs) mais cette codification a disparu pour « obsolescence ». Désormais, la codification de l'autorité dans les classes se personnalise, s'expérimente de façon souvent inconsciente.	C'est la capacité du maître à représenter, donner une figure stable et cohérente de l'autorité. Le maître paraît sûr de lui, les perturbations dans la classe ne le déstabilisent pas ce qui le rend crédible aux yeux de ses élèves. De plus, certains objets fonctionnent comme des dépositaires de l'autorité (le tableau, le bureau du maître, le cahier, le bâton de parole, la règle, le vidéo projecteur, etc). En effet, selon l'utilisation qu'il en fait, le maître augmente ou diminue sa capacité de figuration de l'autorité.	Plusieurs rituels existent à l'école primaire. Certains peuvent participer à l'exercice de l'autorité : la mise en rang, l'accueil dans la classe, le retour au calme avant un nouvel apprentissage, le rangement du bureau avant la sortie, etc. Ces rituels peuvent devenir des rituels d'autorité selon l'utilisation que le maître en fait. En effet, mettre en place des configurations collectives et symboliques d'autorité facilite le sentiment de sécurité des élèves et le sentiment d'appartenance à un groupe.

Les invariants de l'autorité selon Rivolier, Vallot et Vernusse (2011)

Regardons maintenant la façon dont l'enseignant cadre sa classe dans un but de bienveillance pour la mise en activité.

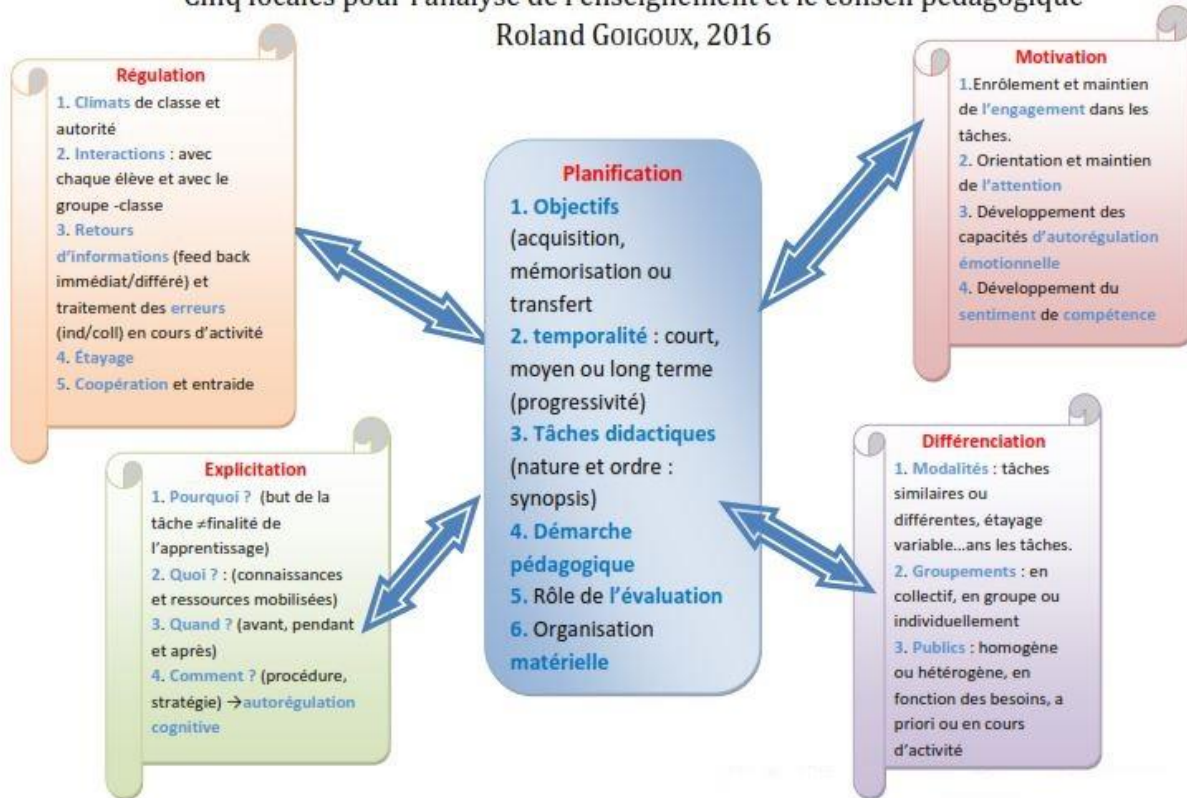
4. Gestes pédagogiques et situations d'autorité

La pratique de l'autorité éducative résulte d'une construction de savoirs dans l'action (Robbes, 2010). En effet, l'autorité de l'enseignant n'est pas une compétence naturelle c'est quelque chose qui s'acquiert. Jorro et Allec (2009) parlent d'autorité pédagogique et la définissent comme le geste professionnel qui place l'élève dans le statut de « personne agissante ». Cela signifie alors qu'on lui reconnaît des compétences et des émotions que l'enseignant va prendre en compte pour l'aider dans sa réussite. Par cette autorité, l'enseignant a un rôle bienveillant puisqu'il est en capacité d'intervenir efficacement sur la situation d'apprentissage. Dans sa conférence faite dans le cadre de l'UE 44 (2017), Gombert Anne a présenté les cinq focales que propose Roland Goigoux (2016) pour l'analyse de l'enseignement et le conseil pédagogique. J'ai donc pu m'apercevoir que l'autorité est présente dans chaque focale, ce qui a déterminé mon choix de travailler sur ce sujet ; ceci prouvait que l'autorité concernait tous les domaines et devenait donc essentiel dans le métier d'enseignant. En effet, la typologie ci-dessous (voir image) vise à représenter de façon schématique les points organisateurs de l'activité enseignante pour mieux comprendre sur quoi repose l'expertise professionnelle en décomposant, en rendant plus explicites et plus transmissibles les savoirs de métier, dans une perspective de didactique professionnelle.

> La planification : Goigoux place la planification des enseignements au centre des organisateurs de l'activité enseignante. Il entend par « planification » : la conception de la démarche d'enseignement, les objectifs d'apprentissage, les buts de la séance, la temporalité de la séquence, les tâches didactiques, les consignes, l'évaluation, etc. L'autorité de l'enseignant apparaît ici de façon indirecte : par la préparation de ses cours, l'enseignant va arriver devant sa classe avec des clés en main pour leur donner accès aux apprentissages et va rendre légitime son statut d'enseignant aux yeux des élèves.

> La régulation : cette deuxième focale est axée sur les interactions entre l'enseignant et les élèves. Ici, l'autorité se détache de façon visible puisque l'on s'intéresse au climat de classe, à la bienveillance du professeur, à l'intensité et à la qualité des feed-back (parfois immédiats, parfois différés) et à l'étayage.

Cinq focales pour l'analyse de l'enseignement et le conseil pédagogique Roland GOIGOUX, 2016



> La motivation : cette focale vise à développer la motivation, l'engagement et l'enrôlement dans les tâches. On retrouve une nouvelle fois l'autorité dans le rôle de l'enseignant car celui-ci doit trouver des stratégies pour mettre ses élèves au travail et les engager dans des projets qui les intéressent, qui ont du sens.

> L'explicitation : « Certains enfants apprennent bien parce qu'ils maîtrisent les règles du jeu implicite de l'école, le lien entre ce qu'on est en train de faire et ce qu'on apprend. Pour d'autres, les malentendus socio-cognitifs font rage lorsque les élèves ne comprennent pas ce qui est en jeu, du point de vue cognitif, et confondent tâche scolaire et apprentissage poursuivi. Les explicitations de ce qu'il y a à apprendre (et pas seulement ce qu'il y a à faire) renforcent la capacité d'autorégulation et d'autonomie. » (Goigoux, 2016)

> La différenciation permet à tous les élèves d'avoir accès aux apprentissages sans subir leurs difficultés. L'enseignant doit partir du fait que tous les élèves sont différents devant l'acte d'apprendre, et de ce fait il va mettre en place des dispositifs permettant à tous d'apprendre en fonction de leurs capacités. Par cela, l'autorité est engagée puisqu'elle place l'enseignant comme une main tendue qui aide les élèves à accéder aux savoirs et aux compétences, ce qui le rend légitime dans sa fonction.

Frédéric Saujat (2017), dans sa conférence sur l'enseignement en classe difficile, a exposé les quatre pôles en interaction dans la conduite de classe et des apprentissages :

- ✓ la nécessité d'installer une relation pédagogique structurante (enseignant ferme et humain à la fois) ;
- ✓ l'instauration d'un cadre contenant (mise en place de rituels, de règles) ;
- ✓ le rôle des modalités de transmission des savoirs dans l'enrôlement des élèves ;
- ✓ l'importance des savoirs médiateurs qui attisent la curiosité des élèves.

Frédéric Saujat définit trois variables à mettre en lien pour favoriser un bon climat de classe :

- la variable « ordre » qui se retrouve dans l'instauration d'un cadre contenant avec l'organisation du temps et de l'espace, la gestion des déplacements, des prises de parole, du matériel, etc.
- la variable « participation » dans laquelle il regroupe des gestes de métier comme solliciter et récupérer l'attention des élèves, réguler leur attention.
- la variable « travail » qui consiste à mettre les élèves au travail en faisant attention à la consigne donnée et au processus d'étayage (enrôlement, prise en charge, mise en confiance).

Les perturbations scolaires, selon Martin, Morcillo et Blin (cités par Cadière, 2013), sont les violences scolaires qui apparaissent les plus problématiques pour les personnels car il s'agit d'infractions à l'ordre habituel des choses. La capacité des enseignants à faire diminuer ces perturbations est un facteur indispensable pour favoriser une bonne conduite de classe et ainsi maintenir un climat propice aux apprentissages. Afin de permettre la formation des futurs enseignants

concernant l'autorité éducative, Robbes (2010) a analysé des situations d'enseignement et en a dégagé seize principes susceptibles de guider l'action. Tout d'abord, les trois premiers principes soulignent l'importance de la qualité et de la bonne interprétation des informations sensorielles (visuelles, auditives, spatiales) que va prendre l'enseignant avant et dans l'action pour assurer la qualité de ses prochaines actions. De plus, tous les enseignants n'ayant pas les mêmes capacités de prises d'informations de qualité, il est nécessaire de développer chez certains, des savoirs relatifs à l'observation d'une classe. Par la suite, Robbes donne des savoirs d'action mis en œuvre lors des situations d'enseignement qu'il a analysé comme la parole professorale, le questionnement et le dialogue interne de l'enseignant, les savoirs d'action de positionnement, les savoirs d'expérience, les déplacements, les regards, et les savoirs d'action relevant d'un habitus professionnel. Il souligne aussi le fait qu'il n'y a pas de recettes miracles, et que certains savoirs d'actions sont moins efficaces dans certaines situations.

Selon Jean-François Moulin (2004), le comportement des élèves en classe est lié à la perception qu'ils ont du comportement de l'enseignant. Pour cela, il a mis en lumière différents types de comportements non verbaux utilisés, de façon consciente ou non, par l'enseignant dans ces pratiques de classe. Lors de ses observations, Moulin a relevé des éléments visuels et des éléments sonores de la communication non verbale que nous regroupons et détaillons dans le tableau ci-après.

Eléments visuels	Utilisation de l'espace	Déplacements dans la classe.	Contrôler l'agitation. Stimuler la participation.
		Amplitude et vivacité des gestes.	Mobiliser l'attention.
		Position dans la classe : du maître (au tableau, au fond de la classe) et des élèves (élèves perturbateurs près de l'enseignant, élèves en difficulté près du tableau).	Exercer le meilleur contrôle de la classe.
	Attitudes et postures		S'imposer ou s'effacer selon les situations d'apprentissage.
	Gestualité symbolique (= gestes réalisés pour produire du sens)	Gestes de menace, d'encouragement, d'apaisement, de connivence.	
	Regard	Feindre d'ignorer, regard insistant, regard bref de contrôle, regard flottant.	Attirer l'attention. Valoriser un élève. Réprimander.
	Apparence et tenue vestimentaire		Reflet de la relation voulue avec les élèves (différent si l'enseignant est en t-shirt ou en cravate).
Eléments sonores	Vocaux	Ton de la voix	
		Intensité de la voix	
		Rythme du débit vocal	
	Buccaux	Claquement de langue, sifflement, soufflement, raclement de gorge.	
	Non vocaux	Claquement de doigts, frappe dans les mains.	Communiquer de façon efficace. (Rassembler les élèves, attirer l'attention)

Types de comportements non verbaux de l'enseignant (Moulin, 2004)

Le comportement de l'enseignant agit sur la motivation et l'apprentissage des élèves. Un enseignant qui sollicite ses élèves et les encourage verra ses élèves mobiliser davantage leurs capacités intellectuelles que l'enseignant qui a tendance à laisser ses élèves exécuter une tâche de façon isolée.

Problématique et hypothèse

Mon travail de recherche m'a conduit à m'interroger plus amplement sur la gestualité de l'enseignant, en termes de mimogestualité et de prosodie, dans des contextes d'autorité. En effet, les travaux des différents auteurs cités précédemment ont montré l'importance de ces gestes dans la gestion de classe pour favoriser un climat de classe propice aux apprentissages, mais il n'a pas été question de comparer les gestes utilisés en fonction des niveaux de classe. De ce fait, il m'a paru intéressant d'essayer de voir si ces gestes différaient en fonction du niveau scolaire en allant observer trois enseignants ayant des classes de cycles 1, 2 et 3.

Ainsi, la question sur laquelle je vais me pencher par la suite est : existe-t-il une gestion différenciée de la classe en termes de gestualité de l'enseignant en fonction du niveau scolaire dans un contexte d'autorité ?

Hypothèse : La gestion de classe en termes de gestualité de l'enseignant dans un contexte d'autorité est différente en fonction du niveau scolaire.

Lors de l'analyse des résultats, il s'agira donc de voir si les gestes de l'enseignant accompagnant les moments d'autorité diffèrent d'un cycle à l'autre, mais aussi de constater s'il y a des gestes communs aux enseignants lors des grands temps de la journée (entrée en classe, activité, mis en commun, etc.). Mon objectif principal est donc de décrire la mimogestualité accompagnant ces temps de classe. Par la suite, pour compléter mon analyse et l'articuler avec le verbal, avec l'aide de Christina Romain, nous chercherons à voir le type d'autorité dans sa forme verbalisée convoqué par l'enseignant en le mettant en lien avec la forme prise par la mimogestualité.

Méthodologie

1. Recueil des données et contexte

Pour pouvoir répondre à ma problématique, je vais analyser et confronter la mimogestualité ainsi que la prosodie de trois enseignants, chacun ayant une classe d'un cycle différent. Pour cela, je vais filmer chaque enseignant dans sa classe lors d'une matinée entière afin de pouvoir retranscrire sur papier leurs gestes et les analyser.

Les trois écoles dans lesquelles j'ai pu rencontrer des enseignants acceptant d'être filmés pour mon étude sont deux écoles d'application de milieux socioculturels mixtes situées en centre-ville d'Aix en Provence et une école élémentaire de milieu socioculturel favorisé qui se trouve dans le 9^{ème} arrondissement de Marseille. Les deux enseignants des écoles d'application ont été mes maîtres de stage durant ma deuxième année de master et c'est pour cela que j'ai eu l'occasion de les rencontrer et de les filmer. La troisième enseignante fait partie de mon entourage, c'est pour cela que j'ai pu aller dans sa classe. Ces trois enseignants enseignent depuis plus de vingt ans et ont donc une expérience confirmée du métier et de la gestion de classe.

Enseignante 1 : Classe de petite et moyenne sections de 26 élèves. L'enseignante confie avoir une classe agréable sans grandes difficultés de comportements. Lorsque certains matins elle sent les élèves agités ou fatigués, elle s'adapte en modifiant les transitions entre deux activités et fait alterner au maximum les temps de rituels pour apaiser et recentrer les élèves sur l'espace, le temps scolaire.

Enseignant 2 : Classe de CE1 de 25 élèves. L'enseignant décrit sa classe comme « particulièrement bavarde avec de fortes personnalités qui jouent souvent au chat et à la souris avec les enseignants. Quelques élèves ont beaucoup de mal à se mettre au travail et même si de gros progrès apparaissent, les périodes de fatigue accentuent ce caractère propre à une grosse partie du groupe et l'attention, la concentration en pâtit ».

Ce sont des enfants joueurs et attachants mais des élèves peu sûrs d'eux qui ont souvent besoin de félicitations, de remarques positives. La régularité des efforts, l'attention aux travaux écrits, les prises de parole sont encore en construction. En revanche, la compétition anime un groupe moteur très performant, les écarts entre les niveaux sont donc difficiles à gérer. ».

Enseignante 3 : Classe de CM1 de 22 élèves. L'enseignante qualifie sa classe comme une « classe assez homogène, travaillant volontiers. Difficile de capter leur attention au début de l'année. Plus de la moitié ont une attention très labile. C'est un phénomène que je remarque chaque année de plus en plus. Les enfants ont beaucoup de mal à se concentrer. Ce n'est pas spécifique à cette classe mais à cette génération. Ceci dit ils ont bien progressé et leur attention est bonne à cette période de l'année. Surtout le jour du film puisque l'élève le plus dissipé était absent. ».

2. Méthodologie de l'analyse

Après avoir retranscrit entièrement les matinées de tournage, je me suis posée plusieurs questions sur la manière dont j'allais pouvoir analyser ces différentes situations, et comment j'allais pouvoir mettre en lien et comparer la mimogestualité de ces enseignants. Dans un premier temps, j'ai dressé un tableau en trois colonnes me permettant de mettre en parallèle les différents temps observés dans chacune des classes. Grâce à ce tableau, je me suis aperçue que les différents temps d'une matinée dans chacun des cycles sont similaires. Bien que la disposition de la classe et l'âge des élèves soient différents, on retrouve les temps principaux structurant la classe : entrée en classe, mise en activité, activité, clôture de l'activité, mise en commun, sortie en récréation, retour en classe, retour au calme avant la sortie de classe, sortie de classe.

PS/MS	CE1	CM1
Fin du temps d'accueil, rassemblement des élèves. Toilettes et petit déjeuner. Rituels : appel, comptage.	Entrée en classe. Intendance et morale sur séance piscine de la veille. Rituels : lecture du programme de la journée et écriture sur ardoise.	Entrée en classe.
Mise en activité (consignes, rappel de la séance précédente)	Mise en activité	Mise en activités (passation de consignes)
Ateliers	Activités	Activités
Clôture de l'activité	Clôture de l'activité	Clôture de l'activité
Mise en commun	Mise en commun	Mise en commun / Correction
Sortie en récréation	Sortie en récréation	Sortie en récréation
Retour en classe (ici salle de motricité)	Retour en classe	Retour en classe
Remise au calme après le sport	Lecture collective	
Sortie de classe	Sortie de classe	Sortie de classe

Ensuite, je me suis servie du tableau de Jean-François Moulin (2004) regroupant les types de comportements non verbaux, pour créer ma grille d'observation. En effet, dans cette grille, je lie ces comportements non verbaux convoqués dans des contextes d'autorité avec les temps principaux d'une matinée. Mon but est de relever, pour chaque enseignant, les différents gestes d'autorité effectués lors de ces différents moments et, par la suite, de comparer les grilles d'observation de chaque enseignant. Il est important de rappeler que j'entends ici par « gestes d'autorité » tous les gestes de l'enseignant relevant de la mimogestualité et de la prosodie qui vont permettre un bon déroulement de la classe, un climat propice aux apprentissages.

Voici ma grille d'observation que je remplirai pour chacun des enseignants :

		Après accueil des parents / Entrée en classe à 8h30	Mise en activité	Leçon / Mise en commun	Activités	Clôture de l'activité	Pour sortir de la classe	Pour entrer en classe
Éléments visuels	Utilisation de l'espace							
	Attitudes et postures							
	Gestualité symbolique (= gestes réalisés pour produire du sens)							
	Regard							
	Apparence et tenue vestimentaire							
Éléments sonores	Vocaux							
	Buccaux							
	Non vocaux							

Analyse des données

1. Analyse de la matinée en PS/MS

		Après l'accueil des parents : petit déjeuner, rituels.	Mise en activité	Mise en commun	Ateliers	Clôture des ateliers	Pour sortir de la classe	Pour entrer dans la classe
Éléments visuels	Utilisation de l'espace	Regroupement : Assise face aux élèves, dos au tableau. Les élèves sont assis sur des bancs autour de la maitresse.			Va d'atelier en atelier pour voir, aider tous les élèves.	Ramasse les productions dans la classe en donnant la consigne d'aller s'asseoir au coin regroupement puis s'y assoit en attendant tout le monde.	Assise au coin regroupement, elle demande aux élèves d'aller se ranger deux par deux. Donne les consignes « on va s'habiller, on pose les lunettes ».	Devant la porte de la classe (ou devant le rang dans la cour), face au rang, attend le silence et le calme pour avancer.
	Attitudes et postures	Assise sur une chaise à hauteur des élèves, face à eux.	Toujours assise, laisse un élève venir à côté d'elle pour expliquer/montrer aux autres ce qu'ils ont fait lors de la séance précédente. Se lève pour installer sur les tables.	Assise sur une chaise à hauteur des élèves, face à eux. Se lève pour remplacer un élève.	S'abaisse au niveau de chaque élève lorsqu'elle échange avec eux.			
	Gestualité symbolique (= gestes réalisés pour produire du sens)	Interroge du doigt et/ou signe de tête. Signe non avec la tête, ou avec le doigt. Lève le doigt pour signaler qu'ils ne l'ont pas fait.	Met le doigt sur la bouche. Pointe du doigt un élève. Montre du doigt une table ou une chaise pour indiquer une place libre.	Signe de la main « poussez-vous ». Repousse doucement un élève qui se lève pour le faire se rasseoir. Montre le banc pour demander à un élève de se rasseoir. Signe « stop » avec les deux mains. Geste de battement accompagnant « Sabrina, tu arrêtes ».	Signe « stop » de la main. Signe « non » de la tête.	Montre les bancs, montre les places disponibles. Signe de venir avec la main. Dis non avec la main et avec la tête. Tapote l'épaule d'un élève.		Doigt sur la bouche. Signe de la main d'aller se ranger au fond.

	Regard	Interroge du regard.		Fait les gros yeux.				
	Apparence et tenue vestimentaire	Robe						
Éléments sonores	Vocaux	Parle doucement (intensité) et chuchote quelquefois.	Baisse la voix. Insiste sur un mot.	Baisse la voix. Elève la voix. Met le doigt sur la bouche.	Elève la voix.	Elève la voix.		Chuchote.
	Buccaux	'tut tut tut tut'	'chut'	'chut'				'chut'
	Non vocaux	Claquement de doigts.				Tape dans les mains.	Tape dans les mains.	

Utilisation de l'espace

Pour les temps en classe entière comme l'accueil du matin, la mise en activité ou la mise en commun, l'enseignante de PS/MS regroupe ses élèves au coin regroupement : les élèves sont assis sur des bancs disposés en arc de cercle autour de l'enseignante, celle-ci est face aux élèves et à dans son dos le tableau avec des affichages qui serviront de supports. Ce coin regroupement joue plusieurs rôles et permet notamment à l'enseignante d'installer un climat de classe favorable aux apprentissages. En effet, dans un premier temps, par cette disposition l'enseignante crée une relation agréable, un climat de confiance avec ses élèves : par la proximité de ce coin, ceux-ci se sentent en sécurité et peuvent alors entrer pleinement dans le groupe-classe et dans leur rôle d'élève. Dans un deuxième temps, tous les élèves sont installés de façon à bien voir l'enseignante, ce qui lui permet de captiver leur attention. De plus, réciproquement, l'enseignante voit tous ses élèves, ce qui lui permet de pouvoir réguler lorsque cela est nécessaire.

Lors des temps d'ateliers, les élèves sont par groupe assis autour de tables de six places.

L'enseignante se déplace dans la classe, va d'atelier en atelier et va voir chaque élève. Ce geste lui permet plusieurs choses. Tout d'abord, elle vérifie que tous les élèves aient compris la consigne et puissent donc se mettre au travail. Ensuite, elle apporte son aide lorsque nécessaire ce qui permet aux élèves en difficulté de rester motivés car ils se sentent soutenus, et ce qui permet à des élèves qui auraient abandonné de se recentrer sur la tâche.

Attitudes et postures

Grâce à la grille d'observation, il est facile de voir et de comparer les attitudes et postures de l'enseignante lors des différents temps. Rappelons que le positionnement de l'enseignant est un micro-geste important qui demande stratégie pour garder le contrôle de sa classe, en laissant plus ou moins d'autonomie selon les besoins de la situation (Duvillard, 2016). Chez l'enseignante de PS/MS, on s'aperçoit que pour tous les temps en coin regroupement ainsi que pour les ateliers, elle se place à hauteur des élèves : assise sur une petite chaise lors des regroupements, et accroupie lors des échanges individuels lors des ateliers.

Cependant, pour les moments de clôture des ateliers et d'entrée en classe, qui sont des temps où l'enseignante recherche une remise au calme, celle-ci est debout.

Pour clôturer l'activité, elle ramasse elle-même les productions dans la classe en donnant la consigne aux élèves d'aller au coin regroupement. Cela a pour but que la clôture se fasse plus rapidement.

Gestes symboliques et regard

Il est possible de remarquer que l'enseignante de PS/MS utilise de nombreux gestes symboliques quel que soit le moment. Les gestes symboliques sont souvent des gestes coverbaux, ils participent à la construction du sens c'est pour cela que Colletta (2005) leur donne une fonction référentielle. Si on se penche un peu plus sur ces gestes, on s'aperçoit qu'ils sont faits à chaque fois à un moment où l'enseignante est en train de s'adresser à la classe entière. Néanmoins, ils n'ont pas tous le même but. En effet, on observe des gestes symboliques utilisés pour :

- interroger un élève : signe de tête, pointe du doigt (gestes coverbaux déictiques) ;
- réfuter une réponse : non de la tête, non avec le doigt (emblèmes) ;
- reprendre les élèves : lève le doigt pour signaler qu'ils ne l'ont pas fait, met le doigt sur la bouche, pointe du doigt, signe « stop » avec les mains, non de la tête, repousse doucement, tapote l'épaule d'un élève ;
- donner un ordre : montre du doigt un banc, signe de la main « poussez-vous », signe de venir avec la main, signe de la main d'aller se ranger au fond ;
- accompagner le discours : geste de battement accompagnant « Sabrina tu arrêtes ».

Le micro-geste du regard est moins utilisé par cette enseignante. Lors de la matinée de tournage, on constate seulement deux utilisations de ce micro-geste, à chaque fois au moment du regroupement : une fois pour interroger un élève et une fois pour réprimander un élève (l'enseignante fait les gros yeux).

Eléments sonores vocaux

La voix de l'enseignant est son premier instrument de travail (Duvillard, 2016). En effet, tout au long de la matinée de tournage, nous avons pu constater que cette enseignante de PS/MS joue beaucoup

avec l'intensité de sa voix. Lors des moments de regroupement, celle-ci va avoir tendance à parler doucement voire à chuchoter pour s'adresser aux élèves ou pour reprendre un élève en particulier. Cela a pour effet de recentrer l'attention des élèves : on s'aperçoit que lorsqu'elle baisse la voix, les élèves ne bavardent plus afin de pouvoir l'entendre. De plus, lorsqu'elle chuchote pour s'adresser à un seul élève, cela lui permet de le reprendre sans avoir à prendre la classe entière pour témoin. En revanche, pendant les temps d'activités, comme les élèves sont en groupe et sont concentrés sur leur tâche, l'enseignante hausse la voix pour attirer l'attention et ajouter une information sur la tâche demandée.

Éléments sonores buccaux et non vocaux

L'enseignante utilise à certains moments des éléments sonores buccaux et non vocaux. Les éléments sonores buccaux apparaissent essentiellement pour reprendre des élèves ou demander le silence : « chut », « tut tut tut tut », tandis que les éléments sonores non vocaux tels que taper dans les mains sont faits pour attirer l'attention et marquer la fin d'une activité.

Synthèse intermédiaire

Après analyse de ces différents gestes, on observe que tous sont ancrés dans les cinq macro-préoccupations de Bucheton et son équipe (2009b). Effectivement on retrouve dans un premier temps les macro-préoccupations de pilotage et d'atmosphère puisque tous ces gestes relevés sont faits dans des contextes d'autorité. On peut citer en exemple le geste symbolique du signe de la main donnant l'ordre aux élèves de s'asseoir sur le banc (pilotage) ou celui du doigt sur la bouche signalant aux élèves d'écouter et de ne pas parler (atmosphère). Ensuite, on distingue la macro-préoccupation de l'étayage lors des ateliers : l'enseignante va voir chaque élève pour s'assurer qu'ils aient compris et s'accroupie toujours à leur hauteur pour leur parler individuellement. Puis, la macro-préoccupation du tissage apparaît lorsque l'enseignante utilise les différents coins de la classe (regroupement et ateliers) pour aider les élèves à différencier les temps et à comprendre que l'on change d'activité (retour en regroupement pour faire une mise en commun puis changer d'activité). Enfin, ces quatre macro-préoccupations qui ressortent de manière évidente vont toutes dans un même but : le savoir. En effet, tous ces gestes symboliques de l'enseignante vont dans le but de créer le meilleur climat de classe possible.

2. Analyse de la matinée en CE1

		Après l'entrée en classe : intendance, rituels.	Mise en activité	Mise en commun	Activité	Clôture de l'activité	Pour sortir de la classe	Pour entrer dans la classe
Eléments visuels	Utilisation de l'espace	Debout devant le tableau face aux élèves. Circule dans la classe pour ramasser des papiers administratifs.	Assis sur un tabouret devant le tableau face aux élèves. Circule dans la classe pour distribuer les copies ou pour aller chercher du matériel. Se place sur le côté droit de la classe, debout.	Circule dans la classe ou se met sur le côté droit, debout, de la classe pendant qu'un élève est au tableau. Ecrit au tableau, dos aux élèves.	Se déplace dans la classe. S'assoit devant le tableau face aux élèves. S'assoit au fond de la classe pour surveiller lors de l'évaluation.	Circule dans la classe pour récupérer les copies.	Donne le signal soit en se levant, soit « Allez ».	Devant le tableau, il attend que tous les élèves soient debout et calmes pour leur dire de s'asseoir.
	Attitudes et postures		Attend, assis, les mains croisés que les élèves soient prêts.					
	Gestualité symbolique (= gestes réalisés pour produire du sens)	Montre du doigt un élève. Accompagne de la main un élève. Pointe du doigt un élève pour attirer son attention et lui parler. Signe de venir. Hausse les sourcils. Signe de la tête pour dire « j'entends pas ». Approuve d'un signe de tête. Interroge d'un signe de tête. Signe non de la tête. Interroge en pointant du doigt.	Acquiesce de la tête. Signe de tête pour interroger. Lorsqu'il écrit au tableau, se retourne régulièrement pour signaler qu'il y a trop de bruit. Montre du doigt un élève pour lui faire une réflexion.	Hausse les sourcils. Signe de tête pour interroger. Pointe du doigt un élève pour lui parler. Hausse les épaules. Signe non de la tête. Se retourne et avance vers un élève. Montre le tableau de la tête pour faire signe à un élève d'y aller.	Tapote l'épaule d'un élève. Prend le bras d'un élève pour le remettre face à son travail. Croise les bras. Signe de tête montrant son bureau. Hausse les sourcils. Lève l'index. Montre du doigt un élève. Signe non de la tête.	Signe de la main comme quoi il veut récupérer la feuille.		

	Regard	Jette son regard vers un élève.	Montre du regard un objet qu'un élève a dans les mains. Interroge du regard.	Interroge du regard.	Fixe un élève pendant un moment.			
	Apparence et tenue vestimentaire	Décontracté						
Éléments sonores	Vocaux	Elève la voix. Ton sec. Ralentit le débit pour insister.		Elève la voix.	Elève la voix.	Insiste sur un mot.		
	Buccaux				'Chut, chut'			
	Non vocaux		Tapote deux coups sur le bureau des élèves qui n'ont toujours pas sorti leur cahier.		Tape le paquet de feuilles sur la table.		Tape deux coups sur la table avec la règle.	

Utilisation de l'espace / attitudes et postures

Le positionnement de l'enseignant dans la classe est ici beaucoup plus varié que chez l'enseignante de PS/MS. En effet, cet enseignant est relativement mobile : il se déplace plusieurs fois pour ramasser ou distribuer des copies, ou encore vérifier que tous élèves se soient mis au travail, et change régulièrement de place. Lors des passations de consignes, on observe que l'enseignant est placé face à la classe, debout ou assis sur un tabouret devant le tableau. Il tourne très rarement le dos aux élèves, et lorsqu'il le fait pour écrire au tableau, on constate qu'il se retourne régulièrement vers les élèves car ceux-ci bavardent.

Lors de l'évaluation, l'enseignant se place au fond de la classe afin de pouvoir surveiller en ayant dans son champ de vision tous les élèves.

Par la suite, son comportement est variable lors des exercices : quelquefois il se place assis face aux élèves, d'autres fois sur le côté de la classe. On remarque que lorsqu'un élève est au tableau, il lui laisse la place et reste debout sur le côté de la classe.

Gestes symboliques et regard

On remarque que l'enseignant utilise de nombreux gestes symboliques. Ses gestes sont de différents types et n'ont pas les mêmes buts. Nous allons rassembler ses gestes par objectifs et non préciserons entre parenthèses le type de gestes dont il s'agit selon la typologie de McNeill (1992) :

- interroger un élève : signe de tête, pointe du doigt (gestes coverbaux déictiques) ;
- valider une réponse : oui de la tête (emblème) ;
- réfuter une réponse : non de la tête (emblème) ;
- reprendre un élève : montre du doigt (geste coverbal déictique), hausse les sourcils, croise les bras (gestes coverbaux métaphoriques), prend le bras pour replacer l'élève face à sa table (geste coverbal iconique), lève l'index (battement) ;
- donner un ordre : accompagne l'élève de la main, signe de venir, montre le tableau/son bureau d'un signe de tête, signe de la main comme quoi il veut récupérer la copie (gestes coverbaux iconiques) ;
- s'adresser à un élève : pointe du doigt (geste coverbal déictique).

Cet enseignant utilise plus le micro-geste du regard que l'enseignante de PS/MS. En effet, il l'utilise pour réprimander (jette son regard vers un élève qui parle) ou pour interroger.

Eléments sonores vocaux

Contrairement à l'enseignante de PS/MS, cet enseignant de CE1 fait moins varier sa voix. En effet, sa voix étant naturellement grave et forte, ses paroles sont fermes et lorsqu'il le fait, on observe plusieurs objectifs :

- Elève la voix : pour donner un ordre (« lève-toi ! »), lorsqu'il répète une question déjà posée à l'ensemble de la classe, ou encore pour faire une réprimande ; On constate ici qu'à chaque fois qu'il élève la voix, il le fait pour stimuler la classe qui ne répond plus, ou un élève qui est agité ;
- Ralentit son débit vocal lors d'une réprimande pour insister, pour donner une consigne (« prenez le cahier bleu, évaluation. »)
- Ton sec : lors de l'entrée en classe, l'enseignant attend que tous les élèves soient debout pour leur demander de s'asseoir. Il utilise un ton sec pour demander aux élèves de rester debout et de se calmer. Son but est ici de faire une mise au calme favorisant la capacité à se concentrer lors des apprentissages qui vont suivre ;
- Insiste sur un mot (« TOUT LE MONDE est assis ») : pour donner un ordre.

Eléments sonores buccaux et non vocaux

Pour ce qui est des éléments sonores buccaux et non vocaux, ils sont extrêmement rares chez cet enseignant. Celui-ci fait appel une fois dans la matinée à un élément sonore buccal pour demander le silence lors de la lecture : « Chut, chut ». Les éléments sonores non vocaux utilisés ont pour but de faire réagir les élèves : tapote deux coups sur le bureau des élèves qui n'ont pas sorti leur cahier, ou tape le paquet de feuilles sur la table.

Synthèse intermédiaire

Dans cette situation, tout comme chez l'enseignante de PS/MS, on retrouve les cinq macro-préoccupations de Bucheton (2009b). On observe au premier plan la macro-préoccupation d'atmosphère : l'enseignant installe son autorité pour favoriser la mise au travail des élèves. En effet, cette classe est particulièrement agitée et on constate que l'enseignant veut créer un climat « autoritaire » pour que les élèves se mettent au travail. Pour citer un exemple, il est possible de prendre le passage où l'enseignant s'adresse à Sacha et un autre élève répond à sa place, l'enseignant pointe du doigt Sacha et dit en élevant la voix : « C'est lui Sacha ! ». Au second plan, on voit la macro-préoccupation du pilotage lors des mises en activité par exemple, lorsqu'il montre d'un signe de tête son bureau pour demander à l'élève d'aller y poser son cahier. Par la suite, la macro-préoccupation d'étayage apparaît : l'enseignant va se positionner à côté d'un élève en difficulté pour l'aider lors d'une activité. Puis, la macro-préoccupation du tissage est visible au moment où l'enseignant s'appuie sur le programme de la journée écrit au tableau pour changer d'activité et rappeler ce qui a été vu la séance précédente.

3. Analyse de la matinée en CM1

		Entrée en classe à 8h30 : intendance, rituels.	Mise en activité	Mise en commun	Activité	Clôture de l'activité	Pour sortir de la classe	Pour entrer dans la classe
Eléments visuels	Utilisation de l'espace	Devant le tableau.	Circule dans la classe ou est face aux élèves (assise sur son bureau ou devant le tableau).	Sur le côté de la classe si les élèves vont au tableau. Ou devant le tableau si la mise en commun se fait oralement. Fait des allées retours devant le tableau.	Circule dans la classe, ou est assise au fond de la classe.	Assise au fond de la classe, ou debout sur le côté de la classe, ou encore debout devant le tableau. Se déplace pour ramasser des copies.	Attend debout à côté de son bureau que les élèves se rangent devant la porte.	Debout, à côté de la porte de la classe, accueille les élèves qui entrent en rang.
	Attitudes et postures	Debout, face à la classe.		Debout, face aux élèves.				
	Gestualité symbolique (= gestes réalisés pour produire du sens)	Acquiesce de la tête pour valider, pour interroger. Attend immobile.	Signe de tête pour interroger. Geste de la main en haut en bas pour donner la consigne de sauter la ligne. Montre son bureau. Lève l'index. Fait pivoter la tête d'un élève vers le tableau. Mouvement de bras qui passe au-dessus de la tête. Montre l'heure. Mime les ciseaux d'un geste de la main.	Signe non avec les mains. Montre le tableau. Acquiesce de la tête ou pointe du doigt pour interroger. Grimace. Signe stop de la main. Réfute d'un signe de tête. Sourit à un élève pour attirer son attention / en lui demandant d'aller au tableau. Mouvement de la main qui entoure. Battement de la main avec pouce et index collés.	Relève la tête vers élève qui bavarde pour réprimander. Tend un objet. Se penche vers un élève. Montre du doigt une place libre. Pose la main sur le dos d'un élève.	Sourit. Battement rapide du poing de haut en bas. Pointe du doigt le paquet de feuilles. Geste « viens » de la main.	Montre la porte. Pointe le rang du doigt. Signe de la tête pour dire d'avancer. Interroge d'un signe de tête. Hausse les épaules. Signe de la tête vers le rang.	Sourit.

				Hausse les épaules. Fronce les sourcils. Hausse les sourcils. Lève l'index. Signe trois avec les doigts.				
	Regard		Parcourt la classe du regard.		Parcourt la classe du regard.		Fixe deux élèves pour réprimander.	
	Apparence et tenue vestimentaire	Tenue soignée						
Éléments sonores	Vocaux		Insiste sur un mot. Baisse la voix.	Accélération du débit et répétition d'un mot ou expression. Baisse la voix. Insiste sur un mot. Elève la voix. Ralentit le débit vocal pour répéter une consigne.	Baisse la voix, chuchote. Insiste sur un mot.	Elève la voix. Insiste sur un mot. Baisse la voix. Chuchote.	Elève la voix. Insiste sur le prénom d'un élève.	
	Buccaux	'Mmh' pour interroger.		'Mmh' pour interroger. 'Chut'.	'Chut'			
	Non vocaux			Tape dans les mains un coup.		Tapote son bureau pour demander de ramener leurs cahiers. Tape un coup dans les mains.		

Utilisation de l'espace / attitudes et postures

Tout comme l'enseignant de CE1, l'enseignante se déplace beaucoup dans sa classe. En effet, lors des temps d'activités elle circule pour veiller à la concentration mais aussi pour aider les élèves. De plus, lors des temps de mise en activité ou de mise en commun, elle est immobile mais change régulièrement d'espace : côté gauche, puis côté droit de la classe, à côté d'un élève, au fond de classe, devant le tableau. On remarque également que cette enseignante tourne très rarement le dos à ses élèves. Lorsqu'elle le fait, c'est pour écrire au tableau : à ce moment-là, les élèves recopient en même temps qu'elle écrit et l'enseignante rappelle les conseils pour bien copier. De ce fait, les élèves sont occupés à leur tâche et on constate qu'il n'y a aucun changement de comportement de la part des élèves.

Gestes symboliques et regard

Les gestes symboliques sont également très présents chez cette enseignante. Ici, les micro-gestes sont beaucoup utilisés pour :

- pour attirer l'attention vers un objet (tableau, bureau, image) : pointe du doigt, montre d'un signe de tête ou de la main (gestes coverbaux déictiques) ;
- pour interroger un élève : acquiesce d'un signe de tête (emblème) ;
- pour énoncer une consigne : mouvement de la main (battement).

Cette enseignante utilise très peu le micro geste du regard. On le retrouve seulement lorsqu'elle balaye la classe du regard pour rappeler qu'elle surveille même lorsqu'ils sont en travail autonome, ou une fois lorsqu'elle s'interrompt pour réprimander un élève sans un mot.

Éléments sonores vocaux

L'enseignante fait varier sa voix assez régulièrement et la façon dont elle le fait est assez marquante. En effet, on constate que la variation est beaucoup plus présente lors des temps de mise en commun où l'enseignante joue sur l'intensité mais aussi sur le débit vocal. De plus, on remarque qu'elle opte pour une baisse de la voix lors de la mise en activité et des activités, alors qu'elle va avoir plutôt tendance à l'élever lors des clôtures d'activités et la sortie de classe.

Éléments sonores buccaux et non vocaux

Tout comme l'enseignant de CE1, les éléments sonores buccaux et non vocaux sont très peu utilisés. Ils vont apparaître quelquefois pour interroger un élève (« Mmh »), demander le silence (« Chut ») ou marquer le changement d'activité (tape dans les mains).

Synthèse intermédiaire

Ici, tout comme pour les deux enseignants précédents, les cinq macro-préoccupations de Bucheton et son équipe (2009b) sont convoquées. Dans ce cas, la macro-préoccupation mise en premier plan est celle du pilotage. On observe en effet lors de l'entrée en classe, par exemple, une mise au calme marquant le passage de la cour de récréation au lieu de travail (l'enseignante attend le calme dans le couloir pour demander aux élèves d'entrer en rang et les accueille également à la porte en souhaitant le bon jour individuellement). De plus, on remarque que l'enseignante utilise des gestes symboliques ou des éléments sonores vocaux pour favoriser la bonne compréhension des consignes, ce qui est aussi du domaine du pilotage. En deuxième plan, on remarque la macro-préoccupation du tissage lors des changements de temps (passage de l'activité à la mise en commun notamment) où l'enseignante fait varier sa voix (intensité et débit). Par la suite, l'atmosphère et l'étayage sont également présents : l'atmosphère lorsque l'enseignante retourne un élève dissipé vers le tableau pour qu'il se remette dans la tâche, ou l'étayage lors des temps d'activités lorsqu'elle chuchote et s'assoit à côté d'élèves pour les aider.

Synthèse

1. Comparaison de la mimogestualité des enseignants observés

Les trois enseignants observés ont des comportements très différents et usent de la mimogestualité et de la prosodie de manière tout à fait distincte.

Tout d'abord, concernant l'utilisation de l'espace, on remarque un manque de cohérence dans les attitudes et postures des enseignants de CE1 et CM1. En effet, il est impossible de coder leur fonctionnement car ils sont très mobiles. En revanche, l'enseignante de PS/MS est cohérente : elle se place à hauteur des élèves lors des regroupements et ateliers, et se tient debout lors des clôtures d'ateliers et de l'entrée en classe. Il est donc possible de coder son fonctionnement et cette cohérence facilite la construction des repères chez les élèves.

Du point de vue des gestes symboliques, ils sont très utilisés par les trois enseignants : on recense tous types de gestes (déictiques, iconiques, métaphoriques, emblèmes et battements) que ce soit pour interroger un élève, valider une réponse ou réprimander. En outre, on constate que l'enseignante de CM1 est la seule à beaucoup se servir des gestes pour expliciter ses consignes (mime les ciseaux, entoure).

Pour ce qui est du regard, des différences apparaissent. On remarque que le **micro-geste du regard** est beaucoup plus utilisé par l'enseignant de CE1 qui s'en sert pour réprimander et interroger (menace, autoritarisme), alors que les deux enseignantes (PS/MS et CM1) l'utilisent rarement : deux utilisations, dont une seule pour réprimander, pour l'enseignante de PS/MS et trois utilisations, dont une seule pour réprimander, pour l'enseignante de CM1. Les gestes symboliques sont, en revanche, très utilisés par les trois enseignants mais dans des buts différents.

Ensuite, des différences apparaissent également sur le positionnement de la voix. L'enseignant de CE1 a une voix naturellement grave et ne fait varier que rarement sa voix tandis que les enseignantes de PS/MS et de CM1 jouent sans cesse sur l'intensité de leur voix : pour réprimander (l'enseignante de PS/MS baisse l'intensité, l'enseignante de CM1 augmente l'intensité) et pour marquer les phases de travail (elles augmentent l'intensité pour attirer l'attention de tous sur des points visant le déroulement des activités). A propos des éléments sonores buccaux et non vocaux, les enseignants de CE1 et de CM1 n'en utilisent pas, ou très rarement. L'enseignant de CE1 préfère avoir recours, pour demander le silence par exemple, aux gestes symboliques (pointe du doigt) ou au micro-geste du regard (fixe l'élève, jette un regard). L'enseignante de PS/MS, par contre, se sert des éléments buccaux et non vocaux à plusieurs reprises pour reprendre les élèves ou attirer l'attention et marquer la fin d'une activité.

Enfin, pour ce qui est des macro-préoccupations de Bucheton (2009b), ces trois enseignants ne donnent pas priorité aux mêmes macro-préoccupations. D'une part, l'enseignante de PS/MS met au premier plan l'atmosphère en articulation avec le pilotage ; on voit que l'enseignante, dans les extraits étudiés, convoque l'autorité dans un but de rapport au savoir, elle est donc dans une forme d'autorité éducative qui est ici cohérente avec le déroulement des activités pédao-didactiques. Cette enseignante articule, en deuxième plan, les quatre macro-préoccupations avec celle sur le savoir ce qui favorise un bon climat de classe pour apprendre (gestes : main, doigt sur la bouche, déplacement vers les élèves, exploitation de l'espace en termes de coins d'activité). D'autre part, l'enseignant de CE1 semble faire un autre choix en distinguant l'atmosphère qu'il met au premier plan (pointe du doigt, élève la voix) ; ceci est confirmé par l'autorité convoquée qui est de type autoritariste. Puis, viennent les autres macro-préoccupations de façon plus discrète : le pilotage lors des mises en activités, l'étayage lors des activités (déplacement vers les élèves en difficulté) puis le tissage pour lier les différents temps. Enfin, l'enseignante de CM1 est la seule à mettre en arrière-plan la macro-préoccupation de l'atmosphère. On voit que sa classe est particulièrement calme et que l'utilisation de la macro-préoccupation du pilotage lors de l'entrée en classe (mise au calme avant d'entrer dans la classe) est efficace pour la suite de la matinée : les élèves, une fois entrés dans la classe, sont dans leur rôle d'élèves, prêts à travailler. La deuxième macro-préoccupation dont elle se sert beaucoup est celle du tissage entre deux temps (nombreuses variations de la voix). Pour finir, l'étayage est présent lors des temps d'activités (circule dans la classe, aide individuelle).

Par conséquent, l'analyse des résultats révèle que les comportements non verbaux utilisés (cf Moulin, 2004) sont très différents d'un enseignant à un autre. Effectivement, on constate que les différents gestes relevant de l'autorité ne sont pas convoqués aux mêmes moments et n'ont pas les mêmes effets visés selon l'enseignant. De plus, on observe que les macro-préoccupations (cf Bucheton, 2009b) mises au premier plan par les trois enseignants restent celles de l'atmosphère et du pilotage. Cependant, les enseignants ne les privilégient pas de la même manière : l'enseignante de

PS/MS priorise l'atmosphère qu'elle articule avec le pilotage (elle est dans une logique d'autorité avec rapport au savoir), l'enseignant de CE1 agit plutôt sur l'atmosphère, et l'enseignante de CM1 instaure son cadre dès l'entrée en classe avec le pilotage (mise au calme pour passer de la cour de travail à l'espace de travail). Ainsi, pour répondre à mon hypothèse de départ qui était : « la gestion de classe en termes de gestualité de l'enseignant est différente en fonction du niveau scolaire », on peut conclure suite à notre analyse que la gestualité de l'enseignant est différente ici pour les trois enseignants mais ne semble pas en lien avec le niveau. En effet, chacun agit d'une manière différente et il ne semble pas y avoir de cohérence entre les gestes et le niveau de classe. Cela semble donc signifier que la gestualité de l'enseignant dans des contextes d'autorité est différente selon l'enseignant mais pas en fonction du niveau de classe.

3. Mise en lien de la mimogestualité avec le verbal

Avec l'aide de Christina Romain, ma directrice de mémoire, j'ai sélectionné des situations à analyser qui présentent une rupture interactionnelle nécessitant une réparation potentielle de la part de l'enseignante. Pour chacune de ces situations, Christina Romain s'est intéressée au verbal et a relevé la forme prise par la tension et celle de l'autorité convoquée. De mon côté, j'ai analysé la mimogestualité et la prosodie de l'enseignant dans ces situations.

Concernant l'analyse du verbal faite par C. Romain, il est utile de faire un rappel théorique sur les indicateurs choisis.

Tout d'abord, on distingue cinq formes de montée en tension en classe (Romain et Rey, 2017) :

- La montée en tension fulgurante : repose sur des actes de langage directs sans adoucisseurs de menace, comme l'injonction.
- La montée en tension polémique à charge : discrédit d'autrui reposant sur une critique explicite.
- La montée en tension contournée à visée de polémique : reposant sur des actes de langage indirects menaçants, comme l'ironie.
- La montée en tension argumentative : visant la persuasion par la raison (argumentation reposant sur l'objet de la tension et non pas sur la personne).
- La montée en tension détournée à visée argumentative : reposant sur un déplacement du nœud de tension (le nœud de tension d'origine restant dans le non-dit et étant substitué dans le dit par un nœud à visée de relation).

Ces cinq montées en tension se divisent en deux profils (deux registres discursifs différenciés) :

- R.D.C. = Registre discursif coopératif (montées en tension argumentative, contournée à visée argumentative) ;
- R.D.A. = Registre discursif agonale (montées en tension fulgurante, polémique, contournée à visée de polémique).

Il est possible de rencontrer à certains moments un registre discursif hybride. Il s'agit de moments où l'enseignant oscille entre autorité autoritariste et autorité éducative.

A partir de nos analyses, il a été possible d'observer le lien entre le type de montée en tension, la forme d'autorité et la dimension mimogestuelle.

A partir du tableau regroupant les situations observées en classe de PS/MS, il est possible de constater que les temps d'autorité éducative sont les plus fréquents. Lors de ces temps, on observe que l'enseignante convoque essentiellement (six extraits sur sept) des éléments sonores vocaux favorables à la négociation, à la coopération interactionnelle : elle chuchote ou encore baisse l'intensité de sa voix. Dans les trois extraits où l'enseignante convoque une autorité autoritariste, elle le fait en conviant :

- une combinaison multiple d'éléments : visuels, vocaux et buccaux, dans l'extrait 11 (fin de la matinée) ;
- deux éléments visuels : emblème et déictique, dans l'extrait 8 (clôture de l'activité) ;
- un élément buccal dans l'extrait 12 (remise au calme).

De plus, on observe que dans l'extrait 7 (clôture et mise en commun), qui est caractéristique d'un registre discursif hybride, l'enseignante convoque à la fois des éléments sonores non vocaux mais aussi buccaux et vocaux auxquels s'ajoute un rôle spécifique du regard.

Par le tableau des situations observées dans la classe de CE1, on s'aperçoit que l'autorité essentiellement convoquée est celle de type autoritariste. De plus, lors de ces temps d'autorité autoritariste, on observe que l'enseignant utilise :

- dans 40% des exemples, trois à quatre gestes différenciés à la fois sonores et visuels (extraits 2, 9, 11, et 12) ;
- dans 30% des cas, deux gestes soit visuels soit sonores soit visuel et sonore (extraits 5, 6, et 10) ;
- et dans 30% des cas, un geste sonore (extraits 1, 7, et 8).

Grâce au tableau d'analyse des situations en classe de CM1, on observe qu'un tiers des extraits comporte des moments d'autorité éducative et que deux tiers comportent des moments d'autorité autoritariste.

Pour les moments d'autorité autoritariste, la production verbale de l'enseignante est accompagnée :

- d'éléments sonores vocaux (insiste sur des mots ; augmentation de l'intensité ou du débit de la voix) ;
- d'éléments visuels : pour la moitié il s'agit d'un geste visuel symbolique et pour l'autre moitié de deux gestes visuels (symbolique et regard ; symbolique et posture/proxémique ; posture/proxémique et regard).

Ensuite, pour les moments d'autorité éducative, la production verbale de l'enseignante est accompagnée :

- d'éléments sonores vocaux (diminution de l'intensité ou du débit de la voix ; chuchotement) ;
- d'éléments visuels qui sont tous au nombre de deux (symbolique et regard ; symbolique et posture/proxémique) et dans un cas au nombre de trois (symbolique, regard et posture/proxémique).

Ainsi, du point de vue de la mise en lien de la mimogestualité avec le verbal, il apparaît des différences au niveau de l'autorité convoquée : l'enseignante de PS/MS a recours essentiellement à de l'autorité éducative, pour l'enseignant de CE1 on relève une autorité autoritariste dominante, et pour l'enseignante de CM1 elle convoque les deux autorités. Lors des moments d'autorité, on observe que l'enseignant de CE1 (autorité autoritariste), l'enseignante de CM1 (autorité éducative et autorité autoritariste), tout comme l'enseignante de PS/MS (autorité éducative dominante) accompagnent leurs productions verbales d'éléments visuels symboliques mais avec, pour chaque enseignant, des caractéristiques spécifiques :

→ L'enseignant de CE1 les accompagne d'éléments à la fois sonores (vocaux : augmentation de l'intensité ou du débit de sa parole ; non vocaux : tape sur le bureau par exemple) et d'éléments visuels comme la posture et la proxémique ainsi que le recours au regard.

→ L'enseignante de PS/MS accompagne les éléments visuels symboliques d'éléments essentiellement sonores mais différents de ceux de l'enseignant de CE1 (éléments sonores vocaux : diminution de l'intensité ou du débit de sa parole).

→ L'enseignante de CM1, quant à elle, accompagne les éléments visuels symboliques des autres éléments visuels (autorité autoritariste : posture/proxémique ou regard ; autorité éducative : posture/proxémique et/ou regard), d'éléments sonores exclusivement vocaux mais avec une différence en fonction de la forme d'autorité (autorité éducative : diminution de l'intensité / débit voire chuchotement ; autorité autoritariste : augmentation de l'intensité / débit ; insiste sur un mot -sans exclure la diminution de l'intensité / débit à certains moments).

Il est intéressant de relever que l'enseignante de CM1 emprunte les caractéristiques des deux autres enseignants. En effet, les points communs se recoupent en fonction de la forme d'autorité convoquée. La seule différence concerne les éléments visuels qui sont plus diversifiés dans le cadre de l'autorité éducative en CM1 par rapport à la PS/MS. De plus, Il est intéressant de voir qu'elle a recours à davantage de gestes sonores et visuels tant en autorité autoritariste (comme l'enseignant de CE1) qu'en autorité éducative (ce qui est différent de l'enseignante de PS/MS).

Lorsque l'on s'intéresse aux registres discursifs (autoritariste/éducatif) des enseignants, il résulte des différences selon la forme prise par l'autorité. En effet, on observe que l'autorité autoritariste convoque systématiquement des éléments sonores accentuant l'intensité et/ou le débit de parole de l'enseignant, le fait d'insister sur un mot également (cf. enseignants de CM1 et de CE1). De plus, les enseignants de PS/MS et de CE1 convoquent des éléments sonores et visuels globalement différenciés qui sont davantage propices à la négociation pour l'enseignante de PS/MS et davantage propice à la tension pour l'enseignant de CE1. L'enseignante de CM1 convoque un nombre d'éléments sonores et visuels supérieurs aux deux autres enseignants et, dans le même temps, elle convoque suivant les moments de l'autorité éducative ou de l'autorité autoritariste. Enfin, on observe enfin que l'enseignant de CE1 et, encore plus, l'enseignante de CM1 utilisent des gestes plus variés que l'enseignante de PS/MS. On observe qu'en situation d'autorité les gestes sont plus variés pour tous les enseignants mais davantage encore pour ceux qui recourent à l'autorité autoritariste.

Discussion

La présente étude avait pour objectif de vérifier s'il existe une gestion différenciée de la classe en termes de gestualité de l'enseignant en fonction du niveau scolaire dans un contexte d'autorité. Pour cela, nous nous sommes penchés sur la mimogestualité (ainsi que sur certains aspects de la prosodie), apparaissant dans des contextes d'autorité, de trois enseignants ayant chacun une classe d'un cycle différent. Mon questionnaire central a porté sur la description de la mimogestualité convoquée par les enseignants en fonction du moment de la matinée (entrée en classe, temps d'activité, mise en commun, etc.) afin d'observer si la gestualité était différente selon les temps, puis pour comparer la gestualité des enseignants et voir si les gestes sont différents en fonction des niveaux de classe. L'analyse des données révèle qu'il n'y a pas de gestion différenciée de la classe en fonction du niveau scolaire, mais que cette gestion différenciée est relative à l'enseignant. Notre hypothèse de départ n'est donc pas vérifiée. Cependant, notre étude serait plus complète et plus significative si nous avions pu prendre en compte un plus grand nombre de classes et donc d'enseignants. Par manque de temps, nous n'avons pu filmer qu'un enseignant de chaque cycle mais il serait envisageable de poursuivre ce mémoire en élargissant cette étude à un minimum de deux enseignants par cycle afin de voir si sur un même cycle on relève des gestes communs.

Une fois obtenu ces résultats, nous nous sommes questionnées sur l'articulation entre cette mimogestualité et les moments d'autorité verbale dans le cadre d'un projet de travail de recherche commun avec les directrices du présent mémoire qui fera l'objet d'une future publication. Ces résultats nous paraissent particulièrement intéressants pour les faire entrer dans le cadre du présent mémoire. Ainsi donc ce travail secondaire a permis d'établir que si des différences existent entre les niveaux scolaires, des spécificités apparaissent aussi en fonction du registre discursif des enseignants eux-mêmes. Il aurait été ainsi particulièrement intéressant de pouvoir choisir les enseignants en fonction de la forme de leur registre discursif afin de comparer plusieurs classes d'un même niveau et d'opter pour cette démarche d'investigation en étudiant un plus grand nombre de classe de même niveau et de niveau différenciés.

Dans notre cas, comme l'on relève des différences importantes entre les enseignants, cela signifie qu'il n'y a pas de réels gestes d'autorité propres aux enseignants. En effet, les actions de l'enseignant ayant pour but d'établir et de maintenir un bon climat de travail, dont parlent Nault et Fijalkow (1999), sont donc construites par chaque enseignant en fonction de leurs savoirs personnels et ne résultent pas d'un apprentissage commun aux enseignants. De plus, on ne peut donc pas considérer ces gestes en tant que gestes de métier comme les définit Jorro (2006), mais plutôt en tant que gestes professionnels définis par Sensevy (2005) comme une stratégie didactique de l'enseignant pour que le savoir soit transmis. Par la suite, on pourrait alors se demander s'il ne serait pas important de renforcer la formation des enseignants en leur offrant une formation sur la gestualité de l'enseignant dans des contextes d'autorité. Cependant, pour cela, il faudra que des recherches soient faites pour mettre en évidence ces gestes d'autorité efficaces.

Par notre étude, nous pouvons observer que les gestes d'autorité sont des gestes professionnels très forts, très présents dans le métier d'enseignant puisqu'ils agissent sur toutes les macro-préoccupations, de Bucheton et son équipe (2009b), visant celle du savoir. De plus, notre étude a complété, en quelque sorte, le travail de Marion Tellier (2006) sur la fonction du geste pédagogique. En effet, Marion Tellier observe trois fonctions du geste pédagogique : le geste d'information, le geste d'animation et le geste d'évaluation. A ces trois fonctions, en considérant le geste pédagogique en termes de mimogestualité et de prosodie, nous ajoutons le geste d'autorité. Néanmoins, nous constatons que les trois fonctions relevées par Marion Tellier se retrouvent dans le geste d'autorité.

Conclusion

L'objectif de ce mémoire était d'observer la gestualité de l'enseignant en termes de mimogestualité et prosodie dans des contextes d'autorité. Les résultats nous ont appris qu'il existait une gestion différenciée de la classe du point de vue de la gestualité de l'enseignant, mais que celle-ci était relative à l'enseignant et non au niveau scolaire. De la même façon, il est apparu que l'autorité convoquée était différente en fonction de l'enseignant, ce qui entraînait également une différence au niveau du registre discursif.

Il ressort de ce travail qu'il n'existe pas de réels gestes d'autorité en tant que geste du métier d'enseignant. De ce fait, il semble essentiel de mettre en place des recherches sur le sujet pour pouvoir par la suite former les enseignants à la gestion de classe.

Ce mémoire m'a permis d'avoir une réflexion sur la gestion de classe. En tant que future enseignante, j'ai pu m'apercevoir de l'importance mais aussi de la complexité de la gestualité de l'enseignant pour assurer un climat de classe propice aux apprentissages. Dans mon futur métier, je prévois de me tenir au courant des recherches et des formations qui auront lieu sur ce sujet afin d'améliorer ma formation. De plus, grâce à ce travail, je serai plus attentive aux comportements des élèves suite aux gestes que j'utiliserai. Cela me permettra d'adapter mes stratégies de gestion de classe pour répondre le plus justement possible aux besoins de mes élèves.

Bibliographie

- Alin, C. (2010). *La Geste Formation*. Paris : L'Harmattan.
- Autoriser. (s. d.). Dans *Dictionnaire Larousse en ligne*. Repéré à <http://larousse.fr/dictionnaires/francais/autoriser/6832?q=autoriser#6800>.
- Azaoui, B. (2014). *Coconstruction de normes scolaires et contextes d'enseignement. Une étude multimodale de l'agir professoral* (Thèse de doctorat, Université de Montpellier III). Repéré sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-01111828>.
- Brudermann, C. et Pelissier, C. (2008). Les gestes professionnels de l'enseignant : une analyse pédagogique et une représentation informatisée pour la formation – L'exemple des langues étrangères. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 5(2), 21-33.
- Bucheton, D. (2009a). Le modèle de l'agir enseignant et ses ajustements. *L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés* (1^{ère} éd., p.25-68). Toulouse : Octares éditions.
- Bucheton, D. et Soulé, Y. (2009b). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées. *Éducation et didactique*, 3(3), 29-48.
- Calbris, G. (1997). *Multicanalité de la communication et multifonctionnalité du geste*. Dans J. Perrot (éd.), *Polyphonie pour Ivan Fonagy*. Paris : L'Harmattan.
- Cizeron, M. (2010). *Le geste professionnel comme concept et outil d'analyse*. Dans M. Cizeron et N. Gal-Petitfaux (dir.), *Analyse des pratiques : expérience et gestes professionnels* (p257-268). Clermont-Ferrant : Presses de l'université de Blaise Pascal.
- Colletta, J. M. (2004). *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11ans : corps, langage et cognition*. Sprimont : Mardaga.
- Colletta, J. M. (2005). Communication non verbale et parole multimodale : quelles implications didactiques ? *Le Français dans le Monde, Recherches et Applications*, (39), 32-41.
- Cosnier, J. et Vaysse, J. (1997). Sémiotique des gestes communicatifs. *Nouveaux actes sémiotiques*, (52), 7-28.
- Duvillard, J. (2016). *Ces gestes qui parlent : l'analyse de la pratique enseignante*. Paris : ESF.
- Geay, B. (2007). *Mobiliser l'attention des élèves de maternelle : quels moyens d'action ?* (Mémoire professionnel, IUFM de Bourgogne). Repéré à https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2007/07_0501576S.pdf
- Goigoux, R. (2016). *Quels savoirs utiles aux formateurs ?* Institut français de l'éducation. Repéré à <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/nouvelles-professionnalites/formateurs/roland-goigoux-quels-savoirs-pour-les-formateurs>.
- Guidetti, M. (1987). Gestualité symbolique, langage et adaptation chez l'enfant d'école maternelle. *Enfance*, 4(3), 289-290.
- Jorro, A. (2002). *Professionaliser le métier d'enseignant*. Paris : ESF.
- Jorro, A. (2006, février). *L'agir professionnel de l'enseignant*. Conférence au séminaire de la Recherche du Centre de Recherche sur la Formation, Paris. Repéré à <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00195900/document>.

- Jorro, A. et Allec, S. (2009). L'autorité pédagogique de professeurs novices en situation d'EPS. *Annales scientifiques de l'Université de IASI, Roumanie*, 13, 9.
- Mcneill, D. (1992). *Hands and mind: what gestures reveal about thought*. Chicago : University of Chicago Press.
- Meirieu, P. (2005, Septembre). *Quelle autorité pour quelle éducation ?* Rencontres internationales de Genève. Repéré à <https://www.meirieu.com/ARTICLES/L'AUTORITE.pdf>.
- Ministère de l'Education nationale et Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (2013). *Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*. Paris, France : SCEREN (Services Culture Edition Ressources pour l'Education nationale), Centre national de documentation pédagogique.
- Moulin, J. F. (2004). Le discours silencieux du corps enseignant. La communication non verbale du maître dans les pratiques de classe. *Carrefours de l'éducation*, (17), 142-159.
- Nault, T. et Fijalkow, J. (1999). Introduction. La gestion de la classe : d'hier à demain. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 451-466.
- Prairat, E. et Marcelli, D. (2011, juin). *L'autorité éducative : fondements, enjeux et perspectives*. Conférence organisée par le Laboratoire EMA (Ecole, Mutations, Apprentissages), présentée à l'Université de Cergy-Pontoise. Repérée à [https://www.u-cergy.fr/ attachments/l-autorite-educative---fondements--enjeux-et-perspectives-article-2/autorit%2](https://www.u-cergy.fr/attachments/l-autorite-educative---fondements--enjeux-et-perspectives-article-2/autorit%2).
- Rey, B. (1998). *Faire la classe à l'école élémentaire*. Paris : ESF.
- Rey, V., Romain, C. & De Martino, S. (2013). Tensions interactionnelles en milieux de scolarisation hospitalière et scolaire : de la détresse langagière aux pratiques langagières relationnelles et médiatrices favorisant des espaces sociaux apaisés. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, (nsécial), 2013/1.
- Rivoliér, A., Vallot, F. & Vernusse, P. (2011). L'autorité à l'école. *Médium*, 2(27), p120-139. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-medium-2011-2-page-120.htm>
- Robbes, B. (2010, mars). *Penser et agir l'autorité éducative : une complexité en acte dans la formation des enseignants... et ailleurs ?* Actes du Colloques international francophone « Complexité 2010 », Lille. Repéré à <http://www.trigone.univ-lille1.fr/complexite2010/actes/Robbes.pdf>.
- Romain-Schultz, C. (2007). Stratégies d'obtention d'une formulation concluante en séquence ternaire et séquence latérale (didactique du français langue première, du français langue co-première et du français langue non première. *Skholé : cahier de la recherche et du développement*, (nsécial), 1-21.
- Romain, C. & Rey, V. (à paraître). Les normes linguistiques de la gestion de la tension chez l'enseignant dans l'espace de la classe en école primaire : de la variation individuelle à la mise en danger de la relation interdiscursive. Normes textuelles et discursives : émergence, variations et conflits « Annales littéraires ». Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Rousseau, J. J. (1826). *Œuvres complètes de J.J. Rousseau, citoyen de Genève*. Paris : Verdier, quai des Augustins.
- Sensevy, G. (2005). Sur la notion de geste professionnel. *Lettre de l'Association Internationale pour la Recherche en Didactique du Français*, 36(1), 4-6.
- Tellier, M. (2006). *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/l'apprentissage*

des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5ans (Thèse de doctorat non publiée, Université Paris 7-Denis). Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00371041>.

Tellier, M. (2008). Dire avec des gestes. *Le Français dans le Monde, Recherches et applications*, (44), 40-50.

Tellier, M. (2010). *Faire un geste pour l'apprentissage : le geste pédagogique dans l'enseignement précoce*. Dans C. Corblin et J. Sauvage (éd.), *L'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes à l'école. Impacts sur le développement de la langue maternelle* (p. 31-54). Paris : L'Harmattan.

Tenedor, M. (2012). *L'autorité de l'enseignant : des représentations à la réalité des pratiques* (Mémoire de recherche, Université d'Orléans). Repéré sur <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00760927>.

Autres références

Filippi, P.A. (2017). *Enseigner en maternelle. Pratiques en réflexion*. Conférence faite à l'ESPE d'Aix en Provence dans le cadre du master 2.

Gombert, A. (2017). *Pratiques différenciées et explicites pour enseigner*. Conférence faite à l'ESPE d'Aix en Provence dans le cadre du master 2.

Mailhes, V. (2017). *Enseigner les langues vivantes à l'école primaire*. Conférence faite à l'ESPE d'Aix en Provence dans le cadre du master 2.

Saujat, Frédéric. (2017). *Enseigner en classe difficile*. Conférence faite à l'ESPE d'Aix en Provence dans le cadre du master 2.

Annexes

1. Mise en lien de la mimogestualité avec le verbal

a) Situation en classe de PS-MS

Situation en classe de PS-MS	Verbal		Mimogestualité & Prosodie
	Montée en tension (Romain & Rey)	Autorité (Robbes)	
1. Rassemblement (classe) R.D.C.	Contournée argumentative	Autorité éducative	Autorité : geste de la main au-dessus de la tête en même temps qu'elle demande à l'élève de remettre le serre-tête sur sa tête => Elément visuel = geste coverbal iconique/geste symbolique
2. Préparation sortie et toilette R.D.C. dominant	- Contournée polémique - Fulgurante	Autorité autoritariste Autorité autoritariste	Autorité : - chuchote pour reprendre un élève => Eléments sonores vocaux - baisse l'intensité de la voix pour formuler la réprimande=> Eléments sonores vocaux
3. Retour / petit déjeuner R.D.C. dominant	- fulgurante - fulgurante puis polémique	Autorité autoritariste Autorité autoritariste	Autorité : - chuchote pour une remise au calme avant d'entrée dans la classe => Eléments sonores vocaux - baisse l'intensité de la voix pour formuler la réprimande=> Eléments sonores vocaux - doigt sur la bouche pour demander le silence => Elément visuel = emblème/geste symbolique - claquement de langue sur les dents « tut tut tut tut » ou « chut » pour demander le silence => Eléments sonores buccaux
4. Appel / retour classe R.D.C. dominant	- fulgurante puis polémique - fulgurante - argumentative	Autorité autoritariste Autorité autoritariste Autorité éducative	Autorité : - chuchote pour reprendre un élève => Eléments sonores vocaux - claquement de langue sur les dents « tut tut tut tut » ou « chut » pour demander le silence => Eléments sonores buccaux - lève deux doigts => Elément visuel = coverbal iconique/ geste symbolique - doigt sur la bouche pour reprendre un élève => Elément visuel = emblème/geste symbolique - baisse l'intensité de la voix pour formuler la réprimande=> Eléments sonores vocaux
5. Mise en activité : rappel de ce qui a été vu R.D.C. dominant	- fulgurante puis argumentative - contournée argumentative - fulgurante	Autorité éducative Autorité éducative Autorité autoritariste	Autorité : - pointe du doigt l'élève pour le reprendre => Elément visuel = geste coverbal déictique/geste symbolique - doigt sur la bouche pour reprendre un élève => Elément visuel = emblème/geste symbolique - baisse l'intensité de la voix pour formuler la réprimande=> Eléments sonores vocaux

6. Lancement d'activités (classe) R.D.C. dominant	- fulgurante (dans intervention argumentative) - argumentative	Autorité autoritariste Autorité éducative	Autorité : « chut » pour demander le silence => Eléments sonores buccaux
7. Clôture activité et mise en commun R.D. hybride	- argumentative - fulgurante - fulgurante et polémique	Autorité éducative Autorité autoritariste Autorité autoritariste	Autorité : - tape dans les mains (fin d'une activité) => Elément sonore non vocal - signe de la main pour dire de venir, montre les bancs => Eléments visuels = coverbaux emblèmes et déictiques/gestes symboliques - « chut » pour demander le silence => Eléments sonores buccaux - signe de la tête pour réfuter => Elément visuel = emblème/geste symbolique - baisse l'intensité de la voix pour formuler la réprimande=> Eléments sonores vocaux - pointe du doigt un élève pour réprimander => Elément visuel = coverbal déictique/geste symbolique - fait les gros yeux pour réprimander => Elément visuel = regard
8. Clôture activité R.D.A.	- polémique - polémique puis fulgurante - fulgurante	Autorité autoritariste Autorité autoritariste Autorité autoritariste	Autorité : - tapote l'épaule d'un élève pour le reprendre => Elément visuel = coverbal proxémique (contact physique) /geste symbolique - geste « stop » avec le doigt ou la main => Elément visuel = geste coverbal emblème/ geste symbolique - montre une place disponible sur le banc, signe de se décaler => Elément visuel = coverbal déictique/geste symbolique
9. Mise en commun R.D.C. dominant	- fulgurante - fulgurante - fulgurante puis argumentative - fulgurante puis argumentative - argumentative	Autorité autoritariste Autorité autoritariste Autorité éducative Autorité éducative Autorité éducative	Autorité : - baisse l'intensité de la voix pour formuler la réprimande=> Eléments sonores vocaux - chuchote pour reprendre un élève => Eléments sonores vocaux - « chut » pour demander le silence => Eléments sonores buccaux - geste « stop » de la main => Elément visuel = geste coverbal emblème/ geste symbolique - pouce et index collés pour faire la morale, battement avec la main => Elément visuel = emblèmes et battement/geste symbolique - montre le banc => Elément visuel = coverbal déictique/geste symbolique
10. Sortie récréation et fin	- argumentative	Autorité éducative	Autorité : pas de mimogestualité.

mise en commun R.D.C.			
11. Clôture activité EPS et rangement R.D.A.	- fulgurante (x7)	Autorité autoritariste	Autorité : - montre un point repère, les bancs ou pointe du doigt un élève pour s'adresser à lui => Elément visuel = coverbal déictique/geste symbolique - « chut » pour demander le silence => Eléments sonores buccaux - sifflement avec geste signifiant d'aller sur le banc => Elément sonore buccal et élément visuel = coverbal emblème/geste symbolique - insiste sur un mot « c'est <u>qu'aux</u> enfants que... » => Elément sonore vocal - doigt sur la bouche et signe bouche cousue pour reprendre un élève, signe de la main ou de la tête pour réfuter => Eléments visuels = emblèmes / gestes symboliques
12. Remise au calme R.D.A.	- fulgurante	Autorité autoritariste	Autorité : - basse intensité de la voix pour ce temps de remise au calme => Elément sonore vocal - « chut » ou claquement de la langue sur les dents « tut tut tut » pour demander le silence => Eléments sonores buccaux

b) Situation en classe de CE1

Situation en classe de CE1	Verbal		Mimogestualité & Prosodie
	Montée en tension (Romain & Rey)	Autorité (Robbes)	
1. Entrée dans classe R.D.A.	-Fulgurante	-Autorité autoritariste	Autorité : élève l'intensité de la voix pour exprimer un ordre => Elément sonore vocal
2. Intendance R.D.A. dominant	-Contournée polémique -Contournée polémique puis polémique puis argumentative	-Autorité autoritariste -Autorité autoritariste puis éducative	Autorité : - lève les sourcils => Elément visuel = geste coverbal emblème/geste symbolique - jette un regard pour réprimander un élève => Elément visuel = regard - baisse l'intensité de sa voix ou augmente le débit de parole pour faire exprimer une réprimande => Elément sonore vocal - ouvre les mains pour réprimander => Elément visuel = emblème/geste symbolique
3. Lecture / Programme journée R.D.A.	-Polémique	-Autorité autoritariste	Autorité : Pas de mimogestualité

4. Rituel : activité d'écriture sur ardoise R.D.A. dominant	-Fulgurante puis polémique -Contournée argumentative	-Autorité autoritariste -Autorité éducative	Autorité : pas de mimogestualité
5. Mise en activité : grammaire R.D.A. dominant	-Polémique -Fulgurante puis polémique -Polémique puis fulgurante	-Autorité autoritariste -Autorité autoritariste -Autorité autoritariste	Autorité : - attend assis et mains croisés sur le bureau, se place sur le côté droit de la classe, se retourne vers les élèves (pour réprimander) => Eléments visuels = attitudes et postures - signe de tête pour désigner un objet => Elément visuel = coverbal déictique/geste symbolique
6. Activité grammaire R.D.A.	-Polémique -Fulgurante puis polémique -Fulgurante	-Autorité autoritariste -Autorité autoritariste -Autorité autoritariste	Autorité : - tapote l'épaule d'un élève pour le reprendre => Elément visuel = coverbal proxémique (contact physique) /geste symbolique - élève l'intensité de la voix => Elément sonore vocal
7. Clôture activité R.D.A.	-Polémique puis fulgurante	-Autorité autoritariste	Autorité : - insiste sur un mot « tout le monde » => Elément sonore vocal - signe de la main comme quoi il veut récupérer la feuille => Elément visuel = iconique/geste symbolique
8. Mise en activité & activité R.D.A.	-Polémique	-Autorité autoritariste	Autorité : mains jointes qui s'écarte pour dire « ça m'est égal » => Elément visuel = coverbal emblème/geste symbolique
9. Mise en commun R.D.A.	-Polémique -Contournée polémique -Fulgurante	-Autorité autoritariste -Autorité autoritariste -Autorité autoritariste	Autorité : - hausse les sourcils => Elément visuel = coverbal emblème/geste symbolique - signe de tête ou doigt pointé vers le tableau pour recentrer l'attention => Elément visuel = coverbal emblème (signe de tête pour recentrer) ou déictique (pour recentrer avec le doigt)/geste symbolique - signe de tête pour réfuter => Elément visuel = coverbal emblème/geste symbolique - élève l'intensité de la voix => Elément sonore vocal - se retourne et avance vers un élève pour le réprimander => Elément visuel = attitude et posture, utilisation de l'espace

	-Contournée polémique puis polémique	-Autorité autoritariste	
10. Mise en activité R.D.A.	-Fulgurante -Polémique puis fulgurante	-Autorité autoritariste -Autorité autoritariste	Autorité : - insiste sur le mot « en-tiè-re-ment » pour exprimer un ordre, baisse l'intensité de sa voix pour donner une consigne => Eléments sonores vocaux - tape deux coups sur le bureau pour reprendre les élèves => Elément sonore non vocal
11. Activité R.D.A.	-Polémique -Contournée polémique -Fulgurante	-Autorité autoritariste -Autorité autoritariste -Autorité autoritariste	Autorité : - assis au fond de la classe pour surveiller, circule dans la classe, assis devant le tableau, bras croisés => Elément visuel = attitude et posture, utilisation de l'espace - élève l'intensité de la voix pour reprendre un élève => Elément sonore vocal - prend le bras d'un élève pour le retourner face à son travail, tapote l'épaule d'un élève => Elément visuel = coverbal proxémique (contact physique) / geste symbolique - fixe du regard un élève pour le reprendre => Elément visuel = regard - insiste sur un mot => Elément sonore vocal - pointe du doigt le cahier d'un élève => Elément visuel = coverbal déictique/geste symbolique - tend la main pour exprimer un ordre => Elément visuel = coverbal iconique/geste symbolique - hausse les sourcils => Elément visuel = geste coverbal emblème/geste symbolique - signe « non » de la tête => Elément visuel = coverbal emblème/ geste symbolique - index levé pour reprendre un élève => Elément visuel = emblème/geste symbolique
12. Remise au calme R.D.A. dominant	-Fulgurante -Polémique	-Autorité autoritariste -Autorité autoritariste	Autorité : - s'interrompt pour reprendre un élève, élève intensité de la voix => Elément sonore vocal - tape deux coups sur la table pour marquer le début de l'activité => Elément sonore non vocal - hausse les sourcils => Elément visuel = emblème/geste symbolique - signe de tête pour acquiescer après avoir repris un élève => Elément visuel = emblème/geste symbolique - doigt pointé vers un élève pour réfuter => Elément visuel = emblème/geste symbolique
13. Sortie de classe R.D.A	-Fulgurance -Contournée polémique	-Autorité autoritariste	Autorité : - élève l'intensité de sa voix pour réprimander => Eléments sonores vocaux - montre la porte, signe de tête vers le rang => Elément visuels = coverbaux déictiques / gestes symboliques - brandit le paquet de feuilles => Elément visuel = coverbal iconique / geste symbolique - fixe deux élèves pour réprimander => Elément visuel = regard - hausse les épaules => Elément visuel = coverbal métaphorique / geste symbolique - signe de tête pour réprimander => Elément visuel = coverbal métaphorique / geste symbolique

c) Situation en classe de CM1

Situation en classe de CM1	Verbal		Mimogestualité & Prosodie
	Montée en tension (Romain & Rey)	Autorité (Robbes)	
1. Activité en classe entière R.D.E. dominant	-Argumentative	-Autorité éducative	Autorité : - baisse/élève l'intensité de sa voix => Elément sonore vocal - acquiesce de la tête pour valider => Elément visuel = emblème / geste symbolique - main levé paume vers le ciel => Elément visuel = geste coverbal / geste symbolique - regarde un élève pour s'adresser à lui => Elément visuel = regard - insiste sur un mot => Elément sonore vocal - mouvement de la main qui entoure => Elément visuel = geste coverbal iconique / geste symbolique - battement de la main avec pouce, index et majeur collés => Elément visuel = battement / geste symbolique
2. Clôture de l'activité collective et mise en activité individuelle R.D.E. dominant	-Contournée argumentative	-Autorité éducative	Autorité : - chuchote pour s'adresser à un élève => Elément sonore vocal - se déplace dans la classe => Elément visuel = utilisation de l'espace - pose sa main sur le dos des élèves mal assis => Elément visuel = proxémique
3. Clôture activité R.D.E.	-Contournée argumentative	-Autorité éducative	Autorité : - pointe du doigt un objet => Elément visuel = geste coverbal déictique / geste symbolique
4. Mise en commun R.D.E.	-Argumentative	-Autorité éducative	Autorité : - acquiesce de la tête pour insister => Elément visuel = emblème / geste symbolique - sourit à un élève pour l'encourager => Elément visuel = regard / geste symbolique - baisse l'intensité de sa voix pour s'adresser à un élève => Elément sonore vocal
5. Clôture activité et mise en commun R.D.A. dominant	-Polémique	-Autorité autoritariste	Autorité : - pointe du doigt l'opération, le tableau => Eléments visuels = gestes coverbaux déictiques / gestes symboliques - baisse l'intensité de sa voix => Elément sonore vocal - insiste sur un mot => Eléments sonores vocaux - entoure avec le doigt => Elément visuel = geste coverbal iconique / geste symbolique - recule d'un pas => Elément visuel = attitude et posture - mains croisés => Elément visuel = emblème / geste symbolique

6. Mise en activité R.D.A.	-Polémique contournée	-Autorité autoritariste	Autorité : - acquiesce de la tête pour valider => Elément visuel = emblème / geste symbolique - souligne du doigt les phrases au tableau, montre le tableau => Eléments visuels = gestes coverbaux déictiques / gestes symboliques - regarde un élève pour insister/ s'adresser à lui => Elément visuel = regard - se met à droite du tableau => Elément visuel = attitude et posture - insiste sur un mot => Eléments sonores vocaux
7. Activité R.D.A.	-Contournée polémique	-Autorité autoritariste	Autorité : - au fond de la classe => Elément visuel = attitude et posture - baisse l'intensité de sa voix, insiste sur un mot => Eléments sonores vocaux
8. Sortie en récréation R.D.A.	-Contournée polémique	-Autorité autoritariste	Autorité : - élève l'intensité de sa voix pour réprimander => Eléments sonores vocaux - pointe du doigt le rang => Elément visuel = geste coverbal déictique / geste symbolique - signe de tête pour autoriser à avancer => Elément visuel = geste coverbal iconique / geste symbolique
9. Activité R.D.A.	-Polémique puis fulgurante	-Autorité autoritariste	Autorité : - se tourne vers les élèves => Elément visuel = attitude et posture - élève l'intensité de sa voix pour réprimander => Elément sonore vocal - parcourt la classe du regard => Elément visuel = regard - se déplace dans la classe => Elément visuel = utilisation de l'espace
10. Activité R.D.A.	-Contournée argumentative -Contournée polémique puis fulgurante et polémique	-Autorité autoritariste	Autorité : - assise au fond de la classe, assise à son bureau, se lève => Elément visuel = attitude et posture - élève/baisse l'intensité de sa voix, accélère/ralentit son débit vocal, insiste sur un mot => Eléments sonores vocaux - se déplace dans la classe => Elément visuel = utilisation de l'espace
11. Mise en activité / activité R.D.A.	-Polémique	-Autorité autoritariste	Autorité : - insiste sur un mot, baisse l'intensité de sa voix => Eléments sonores vocaux - mouvement du bras qui passe au-dessus de la tête => Elément visuel = geste coverbal métaphorique / geste symbolique - montre le tableau => Elément visuel = coverbal déictique / geste symbolique - acquiesce de la tête pour valider => Elément visuel = emblème / geste symbolique

2. Transcriptions des matinées de tournage

a) Classe de PS/MS

Après l'accueil des parents : petit déjeuner, rituels.

(Regroupement : les élèves sont assis sur les bancs face à l'enseignante qui est assise sur une chaise à hauteur des élèves, dos au tableau.

Pendant que certains enfants finissent de ranger les ateliers d'accueil, l'enseignante parle de la date avec les élèves prêts. Elle cherche les chaussettes pour Oscar, la mascotte de la classe.)

Maitresse (en souriant) : On est plus en janvier, c'est fini janvier.

Elève : Ah oui c'est vrai

Maitresse : C'est le mois de ... Chuuuut

Elève : Septembre

(L'enseignante dit non de la tête en souriant)

Maitresse : C'est un mois qui commence, on l'a dit hier avec les copains, qui commence comme Fabian, comme Frank c'est le mois de...

(Montre du doigt un élève pour lui donner la parole)

Elève : de Février

Maitresse (en acquiesçant de la tête) : Février.

Elève : Comme le papa de Noé

Maitresse : (en acquiesçant et en souriant) : Comme Frank le papa de Noé.

Garance : Et aussi comme mon papa

Maitresse (en acquiesçant et en souriant) : Et le papa de Garance. Quelles chaussettes Alice ? Tu viens m'aider Alice ?

(Alice vient mettre les nouvelles chaussettes à Oscar.)

Maitresse (en voyant des élèves chercher où l'on range les puzzles) : C'est pas là-bas les garçons. Alors (elle se lève) tiens... euh... Tiens Dastan (donne oscar à Dastan) je vais aider les garçons à ranger.

(Aide à ranger... Puis retourne à sa place dans le regroupement)

Maitresse (en chuchotant) : Chuuut... Sabrina.

Maitresse : Oui super ! C'est bien Alice. Tu le tiens bien Dastan ? Allez super, tu mets l'autre ? (Va l'aider) très bien, vas-y Oscar ne bouge pas. Tu tiens bien sa pâte Dastan ? Alors pendant ce temps j'ai vu qu'il y a des enfants qui ont fait la date ? Qui est-ce qui peut me la lire ?

(Les élèves lèvent la main)

Maitresse : Lina ? (en riant) Tu peux pas la lire ? Tu l'as faite mais tu peux pas la lire ? Tu te souviens plus ? Adrien tu te souviens du jour ?

Adrien : Janvier

Maitresse : Non, janvier c'est pas un nom de jour c'est un nom de mois.

Elève : Ca commence comme Fabian

Maitresse (en montrant l'étiquette de la date) : Là le mois oui ça commence comme Fabian, mais le jour ? Ça commence comme Juliette donc c'est j...

Elève : Jeudi

Maitresse (en montrant les étiquettes) : Jeudi

Elève : 2... Janvier

Maitresse (en souriant) : Non

(L'enseignante interroge du doigt Aris qui lève la main)

Aris : Février

Maitresse : Février. Tu peux la lire Aris la date ? J...

Aris : Jeudi 2 février

Maitresse (voyant Lina jouer avec son serre-tête) : Euh Lina tu vas le mettre sur ta tête (en faisant un geste de la main) et après on y touche plus. D'accord ? Alice ça marche ou ça marche pas ?

Alice : Ça marche pas

Maitresse : Rooo (repren Oscar) Arrête de bouger Oscar viens ici allez je vais lui tenir la pâte, allez vas-y.

(Alice essaye de mettre la chaussette)

Maitresse : Vas-y encore vas-y. Voilà ! Ah ben dis donc.

Robin : C'est un petit coquin

Maitresse : Alors... en tailleur... C'est bon ? C'est bon

(Robin lève la main, la maitresse l'interroge du regard)

Robin : Oscar c'est un petit coquin ours

Maitresse (↓) : C'est un petit coquin ours oui

[...]

Maitresse *(en chuchotant)* : Alors maintenant que tout le monde est prêt... *(En agitant Oscar)* Bonjour les enfants !

Elèves : Bonjour Oscar !

Maitresse : Très bien alors quelle heure il est *(elle regarde l'horloge)* ouais on va y aller. On va aller où Alice ?

Elève : Aux toilettes

Maitresse (↓) : Tu t'appelles Alice ?

Alice : Aux toilettes

Maitresse *(en chuchotant)* : Ouais... Et après ?

Alice : On se lave les mains

Maitresse (↓) : Et après ?

Alice : On mange le pain

Maitresse *(acquiesce d'un signe de tête, ↓)* : Et on revient pour déjeuner exactement.

Elève : Après on fait le sport

Maitresse *(en faisant signe qu'on lève le doigt)* : Non pas tout de suite. On revient on déjeune et ...

(Les élèves parlent un peu tous sans lever le doigt. L'enseignante dit non du doigt et lève le doigt pour leur faire remarquer qu'ils ne l'ont pas fait, claque des doigts pour dire stop et 'tut tut tut tut' = claquement de langue sur les dents, signe non de la main)

Maitresse (↓) : Chuuut

(Interroge un élève du doigt qui lève le doigt)

Maitresse *(en chuchotant)* : Adrien

Adrien : Après on travaille

Maitresse *(acquiesce de la tête)* : On travaille d'abord dans la classe après c'est la récréation et après la récréation c'est le sport. Et le jeudi en plus, en même temps qu'il y a le sport il y a la...

Elève : Cantine

(L'enseignante dit non de la tête et sourit)

Elève : c'est le jour orange !

Maitresse : Le jour orange on danse oui. Non mais le JEUDI en même temps que le sport qu'est-ce qui s passe ?

Elève : On fait les planches à roulettes

Maitresse : On fait les planches à roulettes, on va refaire une séance à deux mais qu'est-ce qui se passe en même temps le jeudi ? Qui est ce qui vient chercher un groupe d'enfants ?

(Interroge du doigt un élève qui lève le doigt)

Elève : *(répond)*

Maitresse : Oui mais ça c'est le sport, le jeudi le jour violet il y a la bibliothèque.

[...]

Maitresse *(tape une fois dans les mains)* : Bon allez, on se donne la main par deux, on va se ranger, Oscar tu nous attends.

(Retour des toilettes)

L'enseignante est devant la porte de la classe elle attend que les élèves soient calmes pour les faire entrer dans la classe.)

Maitresse *(le doigt sur la bouche, ↓)* : Chuuut... On entre en silence. Ceux qui ont besoin de parler vous restez dans le couloir. *(En chuchotant)* On entre en silence.

(L'enseignante va s'asseoir à sa place au coin regroupement et prend le pain. Elle attend que tous les élèves s'assoient.)

Maitresse : Euh Robin compte les enfants qui sont sur le banc avant de t'asseoir

Robin : 1...2...3...4...5

Maitresse : Donc ?

Robin : Il y a encore une place

Maitresse : Très bien super !

Robin (*en montrant du doigt l'autre banc*) : et là aussi ?

Maitresse : Et là y'a une place aussi ?

Elèves : Non

Maitresse (*en montrant le banc*) : Est-ce qu'il y a 6 enfants sur ce banc ? Eliott ? Sur ton banc regarde.

(*Eliott compte*)

Maitresse : Et 6 avec toi donc il n'y a plus de place. Et là ? (*en montrant le 3^e banc*) Antoine. Oui maxime il reste une place c'est très bien ! (↓) Antoine tu te tiens bien. Alors qui est ce qui a ramené le pain déjà ?

[...]

Maitresse : Comme c'est des gros morceaux c'est un morceau et je vous en donnerai un petit peu après

(*Elle distribue et les élèves remercient*)

Maitresse (*en chuchotant*) : Non on ne le mange pas.

(*Elle distribue*)

Maitresse : Alors... 'tut tut tut' Je te...

Elèves : dis bon appétit, tu me dis bon appétit, on se dit bon appétit.

(*Les élèves mangent, l'enseignante coupe en deux les morceaux de pain qu'il reste*)

(*L'enseignante distribue une deuxième tournée de pain*)

Maitresse (*en chuchotant*) : Nathan tu peux dire merci même la dernière fois hein. Samuel aussi.

[...]

Maitresse : Pendant que les copains finissent de manger je vais demander à ... Aris tu peux compter les filles ?

(*Aris compte*)

Maitresse : 6 filles est-ce que tu sais l'écrire ?

Aris : Non

Maitresse : Où est-ce qu'on le cherche ? On le cherche sur...

Aris : La frise

(*Les élèves comptent pendant que l'enseignante suit avec son doigt sur la frise, puis Aris écrit 6 au tableau*)

Adrien : Moi je l'ai jamais fait

Maitresse : Jamais ? Tu es un pauvre malheureux alors Adrien hein

(*Les élèves interviennent à haute voix*)

Maitresse : Chuuuut 'tut tut tut tut'. (↓) Je vais demander à... Antoine, tu peux compter les garçons ?

(*Antoine compte, et les élèves l'aident après 6*)

Maitresse : 16 ! Est-ce que tu sais l'écrire ? Non ? Alors on le cherche aussi.

(*Les élèves comptent pendant que l'enseignante suit avec son doigt sur la frise, puis Antoine écrit 16 au tableau*)

Maitresse : Allez tu l'écris ? Un 1 avec un 6 derrière. Très bien. Alors qui est-ce qui va poser, euh Lina (*en montrant deux avec ses doigts*) deuxième et dernière fois. Qui est-ce qui va poser la question à toute la classe ? Olivia vas-y.

Olivia : Il y a plus de

Maitresse (*geste stop avec la main*) : NON, non non là tu donnes la réponse. C'est toi qui demandes, pose la question c'est les copains qui répondent. Est-ce que

Olivia : Est-ce qu'il y a plus de garçons ou plus de filles ?

Maitresse : Alors est-ce qu'il y a PLUS de garçons ou est-ce qu'il y a plus de filles ? (*doigt sur la bouche*) chuuut

Elève : Plus de garçons

Maitresse (*en chuchotant*) : Non tu lèves ton doigt et tu attends

(*Interroge un élève en le pointant du doigt*)

Elève : Plus de garçons

Maitresse : T'es sûr ?

Elève : euuuh

Maitresse : Comment tu le sais ?

Elève : *(explique)*
[...]
Maitresse (↓) : Sabrina (*doigt sur la bouche*) chuut.
(*L'élève compte les filles absentent*)

Mise en activité

Maitresse (*pointe du doigt Nathan, ↓*) : Tu fermes ta bouche quand tu manges je ne veux pas voir ce qu'il y a dedans quand tu manges Nathan. Alors on va faire un petit travail ensemble et vous allez me rappeler tout ce qu'on a appris tout ce qu'on sait faire, (↓) chut Sabrina assis toi, avec les équilibres. On a lu le livre et après on a fait des petits travaux on a expérimenté vous vous souvenez ? Qu'est-ce que j'avais donné comme consignes qui fallait essayer de faire ? (*pointe du doigt un élève qui lève le doigt*) Maxime.
Maxime : On d'abord on fait avec les animaux et après on écrit son nom
Maitresse : Oui on avait fait avec les animaux et après on devait dessiner ce qu'on avait fait mais qu'est-ce qu'on avait fait avec les animaux justement ?
Elève : Une bascule
Maitresse : On avait fait une bascule alors comment qu'est-ce que j'avais dit comment il fallait faire ?
Sabrina : Avec les animaux
Maitresse (*doigt sur la bouche*) : Chut. Avec... Oui avec deux animaux. (↓) Sabrina il faut que tu lèves le doigt d'accord ?
(*Sabrina lève le doigt*)
Maitresse : Oui Sabrina ?
Sabrina : Avec les animaux
Maitresse : Avec deux animaux oui. Et après qu'est-ce qu'il fallait faire ?
Elève : Il fallait faire un pont
Maitresse : Il fallait faire un pont oui comme dans notre histoire

[... *Maxime vient montrer à la classe comment ils ont fait la bascule la dernière fois avec l'aide de l'enseignante...*]

Maitresse (*doigt sur la bouche*) : Chuut. Ça c'était la première chose que j'avais demandé, (*montre du doigt*) Samuel. Deuxième travail c'était quoi comme équilibre ?
(*Interroge Antoine en le montrant du doigt*)
Antoine : Avec le doigt
Maitresse : On était à deux avec un copain, vas-y Antoine explique un peu.

[...]

Maitresse : Alors on va aujourd'hui travailler encore sur les équilibres, sur un AUTRE équilibre.
Elève : Un autre ?
Maitresse : ouais ! Alors j'ai préparé... (*Montre des images*) ça on avait fait vous vous souvenez ?

[...]

Maitresse : Je voudrais aujourd'hui qu'on regarde cette photo là (*montre*).

[...]

Maitresse : Il va falloir vous mettre par deux puis voir comment faire pour que ce soit exactement pareil. Parce que là le crayon est-ce qu'il est pareil que sur la photo ?
Elèves : Non
Maitresse : Ca veut dire que le crayon il penche d'un côté. Chuut. J'aimerais bien que vous trouviez un moyen pour qu'il soit exactement comme sur la photo c'est-à-dire, chuut assis toi robin, pour qu'il soit...
Elève : en équilibre
Maitresse : en équilibre ! bien exactement pour qu'il soit en équilibre.
[...]

Maitresse : Dastan tu te mets avec euh tu vas te mettre avec Antoine dans un coin là-bas ; Olivia mets-toi avec Aris par exemple. Alors ça je vais le mettre là comme ça vous le voyez bien. Tiens Noé tu te mets avec Eliott, allez-vous mettre là sur une table ou même il y a pas besoin de s'asseoir parce que regarde ton bras il va être en l'air mettez-vous debout c'est juste pour que tout le monde soit dans la classe qu'on soit pas entassé ici. Voilà. Aris tu vas te mettre avec Fabian euh non avec Adrien. Maria mets-toi avec robin. Samuel tiens tu vas te mettre avec Maxime. Quand vous avez trouvez un moyen de mettre le crayon couché en équilibre à l'horizontal ah on dirait qu'Olivia elle y arrive [...etc. distribue le matériel à chaque binôme...]

Activité/Ateliers

(Pendant l'expérimentation, l'enseignante va voir chaque binôme et leur demande leur technique, prend des photos.)

Maitresse : Ah Olivia ça a l'air euh droit ! Qu'est-ce que tu as fait Olivia pour que ce soit droit ? Comment tu t'y es pris ?

(Olivia explique)

Maitresse : Aah ! (↑) Ecoutez écoutez ouvrez juste vos oreilles. Dis le bien fort Olivia.

Olivia : Ben en fait il faut mettre le fil un petit peu devant et ça tient

Maitresse : C'est le fil que tu dois faire bouger ? Alors comment tu le fais bouger le fil ? Il faut le faire glisser.

[...]

Clôture de l'activité et mise en commun

Maitresse : Alors vous allez revenir avec moi *(tape dans les mains)* on va se rasseoir là-bas et vous allez m'écouter. Non je n'ai pas dit ça Antoine, pas du tout, on est en train de travailler les équilibres maintenant on revient s'asseoir *(montre du doigt le coin regroupement)* vous allez m'expliquer comment tu comment vous avez fait parce qu'il y en a qui ont réussi là *(retourne vers le coin regroupement)*. C'est super ça ! (↑) Venez ceux qui ont réussi. *(En lui faisant signe de venir)* Tu viens tout doucement Olivia tu vas essayer de nous expliquer. *(Signe du doigt à des élèves en montrant les bancs)*

Dastan : Nous robin on a réussi

Maitresse : Oui vous aussi vous avez réussi. *(Signe de venir avec la main)* Venez ici vous asseoir. *(Signe de venir avec la main puis montre du doigt le banc)* Sabrina viens t'asseoir. *(Pointe du doigt le travail d'un élève, ↑)* Oui c'est bien ! Sabrina tu viens écouter. Chuuut, Samuel tu viens. Bien ! *(Elle s'assoit)* Alors, chuuut *(en montrant le banc)* assieds-toi. *(En faisant non avec la main et la tête)* Ah non attends, tu jouais au château maintenant ton équilibre il est parti tu te débrouilles tout seul. Venez-vous assoir. Sabrina vient t'assoir deux minutes aussi. (↑) Sabrina ! *(signe de venir ici avec le doigt)*. *(Montre le banc)* Assieds-toi ici Antoine. Maxime assieds-toi aussi. Allez viens t'assoir. Alors ceux qui ont le crayon en équilibre, Olivia, comment tu t'y es pris ? Qu'est-ce qu'il faut faire pour que ça tienne bien droit couché ? Ou Adrien qui est ce qui peut m'expliquer ? Qu'est-ce que vous avez remarqué ? Le crayon il est bien droit, bien couché mais... Il y a plus de place Samuel (↓) descend il y a plus de place Samuel tu descends *(attend qu'il se déplace)* Poussez-vous *(signe de la main)* c'était Dastan *(se lève pour replacer les élèves sur le banc)*. (↓) Assieds-toi par terre. *(elle se rassoit)*. Olivia qu'est-ce que tu as remarqué ? Ou Maria ou Adrien ? Pour que ça tienne en équilibre, (↑) ta ficelle écoutez bien regardez *(en montrant les élèves du doigt un à un)* Adrien, Maria, Olivia ça tient en équilibre. *(En montrant les élèves du doigt)* Garance, Antoine ça tient aussi là ça tient en équilibre. Alors *(prend le crayon d'Olivia, ↓)* chuuut regardez. Qu'est-ce qu'on remarque ?

Aris : On dirait une flèche

Maitresse : On dirait une flèche oui d'accord mais qu'est-ce qu'on remarque ? Comment vous avez fait ?

Elève : On a on a bougé la ficelle et puis ça tient en équilibre

Maitresse *(en montrant)* : On a bougé la ficelle tout doucement pour que ça soit bien droit et ? *(en voyant un élève faire, elle le pointe du doigt)* ah regardez pourquoi le crayon de Maxime il est comme ça ?

Elève : Parce que

Maitresse : Parce que c'est...

Elève : Pas en équilibre

Maitresse : C'est pas en équilibre et donc le côté qui est vers le bas c'est le côté le plus...

Elève : Léger

Maitresse : Le côté vers le bas c'est le côté le plus léger ?

[...]

(Va chercher du matériel et revient s'asseoir)

Maitresse : Alors regardez bien écoutez chuuut. Olivia elle me dit en bas c'est léger c'est pour ça que c'est en bas, c'est pour ça que le crayon il tombe en bas, *(en repoussant un élève, ↓)* assieds-toi s'il te plaît. Ma balance c'est un peu comme une bascule vous voyez ça bascule. Chuuut. Si je mets un dinosaure c'est plus en équilibre et c'est vers le bas. Est-ce que c'est parce que c'est léger ?

Elèves : Non

Maitresse : le dinosaure il est plus léger c'est pour ça que ça va vers le bas ?

Elèves : Non

Elève : Non il est lourd

Maitresse : Bah alors et le crayon tu penses que c'est le contraire ?

Elèves : Non !

Maitresse : Si c'est vers le bas *(en regardant l'élève qui parle, en le pointant du doigt et en faisant les gros yeux, ↓)* Tu te tais ! ... Si c'est vers le bas ça veut dire quoi alors ? Est-ce que c'est parce que est-ce que c'est que c'est comme ici que c'est lourd, ou c'est léger ?

Elève : C'est que c'est lourd

[...]

Mise en activité et activité

Maitresse (↑) : Alors, pour continuer je vais demander AUX MOYENS aux moyens c'est-à-dire les rouges les jaunes et les verts, vous allez prendre un crayon gris là dans la boîte de crayons et vous allez faire le DESSIN de l'expérience qu'on vient de faire. Comme l'autre jour on avait fait vous vous souvenez avec les kaplas vous aviez dû dessiner au crayon gris. On dessine au crayon gris, non pas les petits jeux, on dessine au crayon *(se lève)* si vous voulez et vous essayez, oui tu viens aussi maxime, et vous essayez de dessiner ce qu'on a fait avec le doigt, le fil et le crayon *(installe le matériel aux tables)*. Les autres vous restez là je viens avec vous. Installe-toi où tu veux et on dessine ce qu'on a fait. Asseyez-vous, vous pouvez vous mélanger mais je veux que vous dessiniez ce que vous avez fait. Oui on prend un crayon gris et on s'installe. FABIAN tu te mets là *(montre chaise du doigt)* non tu te mets là tu vas pas avec Adrien.

[...]

Maitresse : Non là *(montre du doigt une table)* les moyens vous allez dessiner vous. Les petits on va faire autre chose. *(Va placer un élève)* On dessine le doigt, ou on dessine le fil regardez *(montre la photo au tableau)* comme sur la photo.

Elève : Les kaplas

Maitresse : AH non pas les kaplas, *(doigt en l'air)* je viens de dire qu'on dessinait ce qu'on vient de faire c'est-à-dire le fil (↑) oui! *(prend un dessin d'une élève)* regardez tout simplement *(montre)* elle a dessiné le fil et le crayon en équilibre, si tu veux tu dessines le doigt, super Garance !

[...]

(Retourne vers les petits qui jouent avec la balance)

Maitresse (↓) : Alors qu'est-ce que vous êtes en train de faire ?

Elève : Les dinosaures

Maitresse : Les dinosaures ? (↓) Je vais vous donner une autre bascule vous allez voir.

(Aris escalade le banc)

Maitresse : Euh Aris.

(Va chercher du matériel)

[...]

Maitresse : Vous mettez votre prénom derrière *(signe de main qui tourne)* DERRIERE la feuille. *(Signe stop de la main et non de la tête)* Maria, tu dessines je m'en occupe après. Je suis avec les petits deux minutes, vous mettez le prénom derrière. *(S'abaisse au niveau des petits pour voir leur équilibre avec la balance)*

[...]

Maitresse : Bien ! Regardez Alice elle a réussi ! Ah !? Attend Antoine attendez, Adrien il a dit stop est-ce que Adrien ça va ?

Adrien : Non

Maitresse : Non ça va pas c'est toujours penché.

[...]

(Retourne avec les moyens qui sont en ateliers)

Maitresse : (↑) Ecoutez, si je vois regardez un p'tit peu, ton dessin Antoine tu dois le mettre *(tourne la feuille un quart)* comme ça *(tourne la feuille un quart)* comme ça *(tourne la feuille un quart)* comme ça *(tourne la feuille un quart)* comme ça ? Comme ça ? Comme ça ? Comme ça.

Elèves : Non

Maitresse *(en montrant la production d'un élève)* : Oui ! Bien ! Regardez on voit le doigt de Garance qui TIENT le fil, donc on sait que les doigts sont en haut, tiennent la ficelle et il y a le crayon. *(Signe pouce en l'air)* Alors là Garance tu m'épates hein c'est top !

(Montre plusieurs productions en commentant)

Maitresse : Alors Antoine tu dessines les doigts qui tiennent la ficelle !?

[...]

Clôture de l'activité

Maitresse : Alors attendez *(en regroupant les dessins sur la table)* on va laisser les dessins au milieu. Je vais en prendre ah !

Élève : On va le prendre à la maison

Maitresse *(en ramassant les dessins dans la classe)* : Non on le prend pas à la maison j'avais le mettre accroché dans le couloir. Alors attends, ici... après, Antoine. Tiens Adrien donne-moi ton dessin.

Voilà. Si vous avez terminé vous mettez le nom DERRIERE et vous retournez vous asseoir. Tu as mis ton nom derrière ? Et on va s'asseoir sur un banc. Fais voir ? D'accord. Allez. Et vous mettez votre nom derrière et vous retournez vous asseoir *(en revenant vers le coin regroupement)*. *(En tapotant l'épaule d'un élève allongé par terre)* Ne fais pas n'importe quoi. Alors est-ce qu'on a réussi à trouver l'équilibre ici? (↑) Aris assis toi s'il-te-plait.

Elève : Ils ont rien trouvé

Maitresse : Alors pourquoi ils ont pas trouvé ? Asseyez-vous les grands. (↑) Non non Lina, asseyez-vous les grands. Alors, ah, regarde Adrien qu'est-ce qui faut faire Adrien ? *(s'accroupit pour être à hauteur des élèves et pour avoir accès à la balance qui est par terre)* C'est presque hein parce que regarde Noé il fait ça et... ça, ça penche.

Elève : Alors il faut mettre plus par là

Maitresse : Plus par là

Elève : Et ça balance

Maitresse *(geste doigt stop)* : Ah regardez ! Regardez !

Alice : J'ai trouvé l'équilibre moi

Maitresse : Presque ! On va ajouter un petit ici. Voilà ! Ca y est super ! Oh ! *(en enlevant la main d'un élève de la balance)* On touche plus à rien. On va enlever les dinosaures. Tu mets ça dans la boîte. On va les laisser (↑) Ne touchez pas NON ne touchez pas à la balance, *(range avec les enfants)* on va enlever tout ceux-là et on va montrer aux copains qu'on a réussi à trouver l'équilibre en mettant plein de petits dinosaures.

[...]

Maitresse (↑) : Vous revenez vous asseoir, on va regarder.

(S'assoit)

Maitresse : Non (↑) Aris *(signe stop de la main)* ne fait pas n'importe quoi c'est pas possible. *(Montre une place sur un banc)* Assieds-toi LÀ et tu n'bouges pas.

(Attend que les élèves viennent s'asseoir, aide un élève à ramasser les dinosaures)

Maitresse : (↑) Alors, merci Alice. *(Un élève s'assoit devant elle)* Non *(montre le banc)* sur les bancs.

Alice assis-toi sur le banc, Aris mets-toi sur les bancs. *(En faisant signe de se décaler)* Olivia.

(Montre du doigt des places sur les bancs à des enfants assis par terre.)

Mise en commun

Maitresse : Alors en attendant les derniers copains, chuuut, s'il-vous-plait, chuuut, (↑) ARRETEZ !

Elève : Il m'a poussé

Maitresse : Non c'est pas lui c'est elle. (*Geste stop de la main, →*) Je veux pas d'histoire. Regardez, les petits ils devaient avec les balances faire des équilibres, mettre les balances en équilibre. (*Montre la balance*) Alors là Alice qu'est-ce que tu as fait Alice ? Combien tu as mis de dinosaure ?

Elève : Deux !

(*Maitresse le regarde avec le doigt sur la bouche*)

Maitresse (*Geste de la main pouce et index collés*) : Je ne veux entendre QUE Alice ! (↑) Si tu as quelque chose à dire tu ?

Elève : Lève la main.

(*Acquiesce de la tête et se retourne vers Alice*)

Maitresse : Alice ?

Alice : Deux.

Maitresse : Deux ? Non il n'y en a pas deux là (*en montrant la balance*) ? Il y en a UN ici et UN ici. Il y en a DEUX en tout mais tu en as mis un de CHAQUE côté, sur chaque plateau pour que ça tienne. Si je l'enlève regardez, hop, ça bascule, parce que c'est plus, Olivia c'est plus ?

Olivia : Ca bascule

Maitresse : Mais c'est plus lourd ou c'est plus léger celui-là ?

Olivia : lourd

Maitresse : C'est lourd ben oui il y a un dinosaure. Si je mets un dinosaure ici...

Elève : ça se met en équilibre

Maitresse : ça se met en équilibre.

Elève : C'est un tout petit peu penché ici

Maitresse : C'est un tout petit peu penché ça veut dire quoi qu'il y a un dinosaure un petit peu plus gros que l'autre ?

Elève : Oui

(*Samuel se lève pour ranger du matériel*)

Maitresse : (↑) Samuel (*montre sa place*) tu restes assis, tu restes assis (*non de la tête, ↓*) tu restes assis, met-le là (*montre une caisse de rangement à côté d'elle*). Et regardez de ce côté-là on a une autre balance [...] Brahim assis-toi s'il-te-plait. [...] (*En regardant ceux qui parlent, avec les deux mains qui disent stop, ↓*) Ne parlez pas en même temps que moi s'il-vous-plait parce que là ça m'ennuie.

[...]

Maitresse : Et alors on va regardez les... les dessins des moyens, le travail des moyens, les moyens ils devaient dessiner ce qu'on avait fait avec le crayon et le doigt des copains. Regardez (*montre un dessin*). (↓) Sabrina, (*gestes main bas en haut accompagnant la parole, ↓*) tu arrêtes. Regardez qu'est-ce que vous en pensez ? On va le doigt de Garance qui tient la ficelle [...]

(*Montre différents dessins et commente*)

[...]

[...Explications finales sur la balance, l'équilibre...]

Sortie en récréation

Maitresse : Ca va Noé ? On va sortir un petit peu prendre l'air ? Parce qu'on a beaucoup réfléchi hein, on a beaucoup travaillé là hein ?

Elève : Non c'est pas l'heure

Maitresse : Si ça va être oui de la récréation. On se retrouve après la récréation pour faire le s...

Elèves : Sport

Maitresse : Vous allez vous habiller, les lunettes Amaury et Noé vous enlevez les lunettes et... non pas Garance mais Olivia.

(*Les élèves sortent dans le couloir mettre leurs vestes et se rangent jusqu'à ce que l'enseignante se mette devant le rang et avance pour les emmener jusque dans la cour de récré*)

Rentrée de la récré, passage en EPS

Notes (pas de vidéo)

A la sonnerie de la récréation, les enfants vont se ranger à un endroit repère dans la cour.

L'enseignante est devant le rang : elle attend qu'ils se rangent correctement. Elle intervient lorsque certains élèves restent seuls en leur disant « Tu es seul ? Va te mettre au fond alors » (*avec geste de*

la main faisant un mouvement vers le fond). Une fois tous les élèves bien rangés deux par deux, elle avance.

Passage aux toilettes des enfants. L'enseignante attend devant la porte des toilettes et les élèves viennent se ranger devant elle quand ils ont fini. Elle attend le silence pour les faire avancer et donc entrer dans la salle de motricité. Si trop d'agitations, elle intervient pour dire à tel ou tel élève de se ranger, ou « j'attends le calme, si vous voulez aller en sport on se calme ».

Une fois calmes, (*met le doigt sur la bouche et avance*, ↓) « les petits vous mettez vos manteaux là (*montre une table*, ↓) et les moyens sur les bancs puis vous allez vous assoir »

EPS

Pendant la séance d'EPS (= parcours avec planches à roulettes), l'enseignante surveille les élèves (sécurité) et les encourage. Il y a un peu de bruit car les élèves s'amuse mais l'enseignante n'intervient pas sur ce facteur-là. Elle fait attention à ce que personne se mette en danger (ex : tirer trop fort un camarade sur la planche à roulettes), et quand elle intervient c'est pour montrer à un élève comment il faut faire.

Clôture de l'activité EPS

(Certains élèves qui ont fini le parcours sont assis sur les bancs)

(L'enseignante tire une élève qui est seule)

Maitresse (↓): Baisse-toi Maria. Quand on est arrivé là (*en montrant un point repère*) on laisse la planche, on va la garer et on vient s'assoir. Allez, on va garer la planche et vous allez vous assoir. (*En poussant un peu Olivia pour qu'elle aille s'assoir*) Olivia. Chuuut. Allez va t'assoir XXX. Chuuut et vous écoutez. (*Debout à côté des caisses de rangement, surveille les élèves qui rangent*) Allez Alice tu vas t'assoir, Lina tu vas t'assoir, (*en montrant les bancs*) Maria, Antoine tu peux laisser Maxime. Chuuuut. Euuuh Maria tu enlèves les bâtons avec euh Fanny.

Robin : Et moi ?

Maitresse : Robin tu vas t'assoir. Voilà, Adrien tu viens m'aider. Non Sabrina (*sifflement en faisant d'aller sur le banc*) assise.

Sabrina : Mais pourquoi

Maitresse : C'est QU'AUX enfants que je dis le nom. Sabrina assise. Voilà, non tu prends les... (*En ramassant deux planches*) celles où les bâtons sont enlevés et (*en faisant signe de tête de venir*) tu viens on va les ranger, tu laisses la corde. [...] Euh je voudrais que... Olivia tu ramasses tous les signes qui sont par terre (*en les montrant*) les ronds les flèches les euh... Chuuut Ilian assis toi. [...] Chuuut et je voudrais que... Alors qui est ce qui est... Dastan est-ce que (*en montrant du doigt*) Dastan tu ramènes la brouette ici, (*signe de tête vas-y*) prend la brouette, (*montre les caisses*) tu la ramènes ici, tu ranges anneaux et petits sacs de billes. [...] Olivia ? Olivia voilà tu mets dans la caisse voilà c'est pas la peine de tout prendre en même temps. Euh Aris (*en montrant du matériel*) tu viens m'aider à démonter ça. Chhhuuut (↓) silence. [...] Chhhuuut. Alors je voudrais que... (↓) Sabrina ? (*signe doigt sur la bouche et bouche cousue*) Euh Sabrina et Rahim (*signe bouche cousue en avançant vers Rahim*)

Rahim : C'est l'heure de la cantine

Maitresse (*signe stop de la main et non de la tête toujours en avançant vers Rahim*) : C'est pas l'heure de la cantine. (*Elle l'attrape par le bras et le déplace sur un banc vide*). Dastan tu distribues la poudre s'il-te-plait aux enfants qui sont assis et c'est Maria qui dit la couleur. (*En rangeant*, ↑) Je ne veux rien entendre. Allez Dastan.

Remise au calme

(Remise au calme, rituel « la poudre magique ». L'enseignante fait les gestes en même temps que les élèves.)

Maitresse : Et nous on se savonne les mains avec les paillettes, avec la poudre. Oui et tu as raison Maxime on met sur la figure chuuut sur les joues (↓) Sabrina sur les ailes du nez, les ailes du nez, sur la fente du nez on descend, la moustache, qu'elle soit bien rouge chuuut la barbichette, on va faire les oreilles et on coiffe les cheveux.

(Les élèves qui étaient en bibliothèque reviennent)

Elève : C'est la cantine ?

Maitresse : (aux élèves qui arrivent, ↓) Chuuuut oui c'est la cantine et vous allez avec Myriam poser les sacs. (Aux élèves sur le banc) On a fait les cheveux Pendant ce temps-là nous on se prépare, on continu (↓) regardez Elisabeth est là elle vous attend, le ventre, tut tut tut tut.

(Des parents arrivent)

Maitresse (en chuchotant) : (signe à Adrien) Tu peux y aller, prend ton manteau Adrien. On fait un petit cœur ? Et on tourne on frotte le petit ventre... on s'arrête et on tourne dans l'autre sens on fait des grand ronds. Ici ici tut tut tut Adrien euh Fabian. On va derrière et on frotte. Noé tu prends ton manteau mon chou. On descend les fesses jusqu'aux pieds. On s'arrête sur les genoux chuuuut on fait bien la ceinture. On secoue une main, l'autre main, allez on secoue. Super (souffle sur ses mains) dessus dessous, on souffle.

b) Classe de CE1

Entrée en classe et intendance

(Entrée dans la classe, les élèves vont à leur place et restent debout devant leur chaise.)

Maître : Rachid, lève-toi s'te-plaît. (↑) Lève-toi, s'il-te-plaît.

(Plusieurs élèves rappellent à d'autres qu'il ne faut pas s'asseoir.)

Maître : Chekvekio lève-toi s'il-te-plaît.

(L'enseignant ferme la porte de la classe.)

Maître : Asseyez-vous.

[...]

Maître (Devant la classe, au tableau en montrant la feuille de demande d'autorisation pour la vidéo) :

Papier... Pour la ph... pour laaa vidéo.

(Certains élèves lui tendent, il se déplace dans la classe pour leur prendre.)

Maître (devant le bureau de Sacha) : Tu l'as Sacha ?

Sacha : Oui

Maître : Pourquoi tu n'étais pas là hier ?

Camille : Parce qu'il

Maître (en montrant Sacha) : C'est lui Sacha.

Sacha : Bah... En fait... En fait j'ai...

Maître (ouvre les bras, ↑) : Bon vas-y là oooh ! Attends ! En fait en fait en fait !

(Aubin vient lui montrer son cahier.)

Maître (en l'accompagnant d'un geste de la main) : Va t'asseoir Aubin.

Sacha : Bah en fait... en fait elle...

(L'enseignant s'en va vers d'autres élèves pour ramasser les feuilles.)

Maître : C'est tout ?

(Va de l'autre côté de la classe prendre les feuilles)

Maître (à Priya en la pointant du doigt) : Est-ce que j'ai un mot de maman ?

[... Réponse de l'élève, Sacha va voir le mettre pour expliquer son absence puis va s'asseoir...]

Maître : Bon.

(Samuel lève son cahier de liaison, le maître lui fait signe de venir lui donner et lit le mot.)

Maître : Euh... Vous vérifierez... vous vérifierez les cheveux.

Rachid : Les cheveux ?

Maître (en gardant les yeux sur le cahier) : Oui. Pour les poux.

Elèves : Moi j'en ai pas.

Maître (en gardant les yeux sur le cahier) : Moi non plus mais vérifiez.

Elèves : Moi j'en ai pas.

Maître (en relevant la tête un peu plus) : Boon vous demanderez à vos parents de vérifier à la maison.

(Rebaisse la tête sur le cahier) J'en ai pas j'en ai pas. Ce soir tu sors à quelle heure ?

[... Réponse de Samuel qui va ensuite se rasseoir, Charlotte qui était venue donner sa feuille va aussi se rasseoir...]

Maître : Allez. Un... Non non non la bouteille non. Je voulais parler de la piscine.

Rachid : Hein ?

Maître (en levant les sourcils) : ... Pardon ?

Chekvekio : Il a dit hein.

(Le maître lui jette un regard)

Extrait 1

Extrait 2 (1)

Maître : La prochaine fois c'est la dernière fois à la piscine.
Elèves : Quoi ?
Maître : C'est la dernière fois
Sacha : Le dernier jour ?
Maître : Oui oui tu as râté les évaluations hier. Toi aussi Jelaina, tu as râté les évaluations. Qui est ce qui manquait encore ?
Maïssa : Rayan
Maître : Lui c'est pas grave il a déjà fait.
Elève : XXX
Maître : XXX il était là oui. Il a été puni d'ailleurs. Il y en a deux (*signe deux avec l'index et le majeur en l'air*) qui ont été punis.
Elèves : C'est Maïssa.
Maître : C'est Maïssa et Mohammed. (*A Mohammed*) Si tu veux la semaine prochaine tu viens pas ça y est tu es évalué là.
Priya : C'est Maïssa il l'a poussée.
Maître : Oui.
(Brouhaha)
Maître : Bon Moi j'ai pris j'ai changé Charlotte de groupe, elle est où ? (*en regardant Camille*) Camille, le groupe ? Je te garde avec moi la prochaine fois ou tu vas avec les autres ?
Camille : ...
(Signe de tête « j'entends pas »)
Camille : Je...
(Signe de tête « j'entends pas »)
Camille : J'sais pas.
Maître : Tu restes avec moi ?
(Camille fait un signe de tête oui. Maître approuve d'un signe de tête.)
Maître : Nous on fait pas le groupe 1 avec qui je suis là, on fait pas des choses (*mouvement de la main de gauche à droite*) plus difficiles que d'habitude ?
Elève : Non
Maître (*mouvement de la main de gauche à droite*) : Exactement pareil.
Elève : Des trucs qui font peur.
Maître : Non. On fait exactement pareil. (*Enumère sur ses doigts*) Sauter du plot, euh se mettre sur le ventre se mettre sur le dos faire un allé retour, passer dans un... sous une ligne. (*Ouvre les mains*) Euh on fait exactement pareil. L'eau n'était pas plus froide ?
Maïssa : Non
Priya : Un peu
(Haussement de sourcils, grimace bouche côté)
Rachid : Elle était...
Maître (*à Priya avec geste main*) : J'attendais que tu parles. J'attendais que tu parles justement. Parce que je me suis renseigné. Et l'eau elle était à la même température : elle fait 28 elle faisait 28.
(Geste de la tête « tu vois »)
Jelaina : Moi elle m'a dit qu'elle était à 30 la dame.
Maître (*grimace tête*) : ouais bien sûr ouais, sur le panneau à l'entrée c'était marqué 28
AVS : Oui c'est vrai elle leur a dit ça.
(Grimace)

Maître (*à Priya*) : Oui. Pour te faire plaisir pour te donner envie te motiver elle t'a dit 30 mais l'eau elle était à 28, mais elle est toujours à 28. Donc ça va c'était pas plus froid ni plus chaud. Euh... Y en a qui ont fait du bon travail, y en a d'autres qui ont fait euh un (←) moins bon tra-vail. (*Regarde Samuel, ←*) Je dirai pas qui. (→) Surtout que quand il a été séparé là il s'est mis à travailler normalement j'ai pas compris tout à fait. (*Regarde toujours samuel*) L'eau s'est réchauffée tout d'un coup ou quoi ?
(Des élèves parlent à la place de Samuel)
Maître (*A la classe*) : C'est pas la peine de lui parler, il sait de qui on parle et je lui (*A samuel*) je t'ai posé une question : l'eau s'est réchauffé tout d'un coup ou ça allait mieux ?
Samuel : (*Pas de réponse*)
Maître : Samuel ?
Samuel : (*Pas de réponse*)
(L'enseignant lève les bras au ciel)
Maître : On a fait comme d'habitude. D'habitude tu y arrives facilement et là tout d'un coup tu avais mal partout j'ai pas compris.
Rachid : C'est parce qu'il avait

Maître (*ouvre les mains*) : Toi, tu n'étais pas avec moi. Donc la prochaine fois on recommence, le même travail. On démarre peut être pas par la longueur puisque c'est peut être ça qui était trop fatigant. (*Interroge de la tête Samuel*) Peut être ? (*pause*). Et la prochaine fois il faut que tout le monde passe, moi j'ai fait la liste mais là il faut que tout le monde passe deux fois parce qu'hier on est passé qu'une seule fois. Tout le monde est là aujourd'hui ?

Elèves : Ouïiii

Maître : Allez alors euh les sonneries. Et pendant ce temps vous pouvez lire (*montre le tableau du doigt où est écrit le programme de la journée*) ce que j'ai noté au tableau.
(*Fait l'appel*)

Rituels

Maître (*montre le tableau*) : Donc. Ecriture. On va faire sur l'ardoise encore. Grammaire. On avait parlé de quelles phrases j'm'en rappelle plus déjà ?

(*Un élève répond à côté.*)

Maître : De quelles phrases on a parlé déjà ?

(*Interroge les élèves du regard/tête.*)

(*Un élève répond à côté.*)

Maître : Non.

(*Un élève répond à côté.*)

Maître : De quelles phrases on a parlé la dernière fois, qu'on a coloriées en couleurs ?

(*Interroge les élèves du regard/tête. Un élève répond à côté.*)

Maître : Non. De quels types de phrase ?

(*Interroge les élèves du regard/tête.*)

(*Des élèves répondent à côté, il dit non de la tête.*)

Maître : Ah ben j'ai donc raison de le refaire. Ensuite, évaluation c'est problèmes aujourd'hui. Après les opérations, c'est quoi ?

(*Un élève répond à côté.*)

Maître : Les opérations c'est quoi ?

(*Un élève explique. On tape à la porte, le maître ouvre.*)

Maître : On écoute.

[...]

Maître (↑) : Comment s'appellent ces opérations où il y a un + ?

(*Interroge du doigt*)

Sevan : Des additions.

Maître : Merci Sevan. (*En montrant le tableau*) Le texte c'est lequel ?

(*Interroge du doigt*)

Rachid : J'ai vu le menuisier ?

Maître : J'ai vu le menuisier. Euh la matière ?

Rachid : Lourd pas léger

Maître : Non

(*Interroge du regard*)

Maissa : Solide et... solide et liquide.

(*Acquiesce de la tête*)

Maître : Arts visuels ? (*montre le mobile accroché*) On va terminer ça. Si on a le temps on ira faire un jeu mais (*en montrant un élève qui joue avec son cartable*) je pense qu'on n'aura pas le temps. Allez prenez l'ardoise. On va faire l'écriture. Allez Carlotta !

(*Se déplace dans la classe*)

Rachid : J'ai pas mon cartable.

Maître : C'est bien. Peut-être que tu devrais aller le chercher on n'sait pas. Il est où ?

Rachid : Dans la cour.

Maître : Tu penses que c'est assez loin pour y aller ? Vas-y.

(*Parle avec l'AVS le temps qu'ils sortent tous l'ardoise*)

Maître : Alors, d'un côté de l'ardoise. Chekvekio. Chekvekio. (*Ecrit au tableau i majuscule*) D'un côté cette lettre, c'est quelle lettre déjà ?

[...]

(*Deux élèves n'ont toujours pas sorti l'ardoise*)

Maître : Aubin. Raphaël.

(*Se déplace dans la classe*)

Maître (↑): Je préfère quand il n'y a pas de bruit.
(Passe dans les rangs pour aider, contrôler)
Maître : Aubin l'ardoise ?
Aubin : J'ai pas.
Maître : Cherche dans ton casier.
(Il l'aide)
Maître *(toujours en aidant Aubin)* : Charlotte tu en fais trop là. *(A Aubin)* Où tu as mis ton ardoise ?
Rachid : *(dit quelque chose)*
Maître : Qui est-ce qui a parlé ?
Elèves : Rachid
Maître *(en regardant Rachid)* : Rachid ? Rachid ? Intervient encore une fois. S'il-te-plait.
(Se déplace dans la classe pour aider les élèves, vérifier qu'ils aient leur matériel, contrôler le travail).

Mise en activité

Maître : Allez ça va vous pouvez ranger. Priya prête-moi ton cahier du jour. Vous pouvez débarrasser les tables.
(Cherche un cahier du jour assez ancien...)
Maître : Non mais j'ai pas demandé le cahier du jour. Maissa j'ai demandé de ranger l'ardoise.
(Attend que tout le monde soit prêt)
Maître : Allez je lis les phrases.
(Attend mains croisées)
Maître : J'attends Charlotte.
(Il lit différents types de phrases)
Maître : On avait travaillé sur quelles phrases ?
Elias : Interrogative.
Maître *(acquiesce de la tête)* : Merci. Les phrases interrogatives. Elles servent à quoi ?
Edivaldo : *(répond)*
Maître : Non. Tiens-toi correctement.
(Interroge d'un signe de tête)
[...Rappel des différents types de phrases...]
Maître : Attention. Je distribue...
Maissa : En arrière ?
Maître : Non à l'envers.
(Maissa fait autre chose)
Maître : Maissa ? A l'envers, et ça *(montre de la tête ce qu'elle a dans les mains)* je ne veux pas le voir.

(Il distribue les copies de grammaire)

Maître : Je sais que normalement ce n'est pas à moi de distribuer mais bon, comme elle a été malade...

(Les élèves ont lu le polycopié dans leur tête. L'enseignant fait tourner la feuille à l'envers et pose des questions. Il est assis devant le tableau.)

Maître : Combien y a-t-il de parties dans la feuille ?

Elève : Il y a les phrases interrogatives

Maître : Non il y a plusieurs parties dans la feuille. (↑) On tourne. Vous avez 30 secondes pas plus.

[...30secondes...]

Maître : On retourne. Combien de parties dans la feuille ?

Sacha : 3

Maître : 3. Lesquelles ?

Jelaina *(dit quelque chose)*

Maître : Comment ?

Jelaina : Je retiens.

Maître *(en levant le pouce pour compter 1)* : Donc une partie je retiens bien. Après ? *(pause)* Il y a le petit carré je retiens bien après ? Il y a encore deux parties.

Rachid : Colorie

Maître *(secoue la tête)* : Euuuh oui la partie exercice où il faut colorier, il y a encore autre chose.

(Pause) Tournez là. Qu'est-ce qu'on voit tout en haut ?

(Interroge de la tête)

Priya : Les types de phrases

Maître : (↑) Grammaire, les types de phrases. Le titre de la fiche. Après, on utilise je retiens bien c'est ce qu'a dit Jelaina, et après l'exercice. Qui pourrait me lire la partie je retiens bien ?

(Les élèves lèvent le doigt, l'enseignant se met sur le côté droit de la classe.)

Maître : Priya

(Priya lit)

Maître : Elles se terminent par un point. Oui. Qui est ce qui pourrait lire une phrase interrogative ?

(Les élèves lèvent le doigt)

Maître : Maissa

Maissa : Dépêche-toi

Maître : Donc ça c'est interrogative, ça pose une question, c'est ça ? *(pause)* Merci Maissa.

(Interroge du regard.)

Sevan : Quelle heure est-il ?

Maître : Quelle heure est-il ! Oui.

(Interroge plusieurs élèves)

Maître : Les phrases interrogatives, quelle couleur déjà ?

Elève : Bleu !

Maître : Non

(Il va au tableau)

Elève : Jaune

Maître : Jaune. *(En écrivant au tableau les couleurs)* Les phrases interrogatives en jaune. J'aime bien quand on parle quand j'suis retourné. *(se tourne vers les élèves, ↑)* Ensuite on vous demande les phrases négatives. Cette fois-ci c'est en ?

Elève : Vert

Maître : Bleu... Non... Vert. *(Écrit au tableau)* J'ai pas demandé de prendre les stylos. *(Se retourne vers les élèves)* J'ai pas demandé de prendre les stylos. Les phrases exclamatives ?

Elève : Rouge.

Maître : En rouge oui. *(Ecrit au tableau)* Exclamatives en Rouge. Et les dernières les phrases ?

Elèves : Déclaratives

Maître : Déclaratives, quand on déclare. Elles se terminent par quoi les phrases déclaratives ?

Elèves : Un point.

(Il écrit au tableau)

Maître *(vient s'asseoir devant le tableau)*: On va en faire 4. Elias, je viens de dire que je ne voulais pas les couleurs. *(Pause)* Qui commence pour la première phrase ? *(pause)* Shaïna ?

Shaïna : Quelle heure est-il ?

Maître : Quelle couleur ?

Shaïna : Jaune.

Maître : Est-ce que vous coloriez toute la phrase en jaune ou est-ce qu'on met un point jaune ?

Elèves : Un point

Maître : Un point jaune. S'il-vous-plaît. Deuxième phrase ?

(Interroge du regard, les élèves finissent les trois autres phrases à l'oral puis le reste les élèves les font individuellement).

Maître : Qui n'a pas toutes les couleurs ? On lève le doigt et on me demande la couleur.

(Il va donner les feutres aux élèves qui n'ont pas.)

Maître : On peut commencer

Solène : On fait tout ?

Maître : Pardon ? *(A la classe)* Est-ce qu'on doit faire que quatre phrases ou toutes les phrases ?

Elèves : Toutes les phrases.

Maître : Ceux qui ne lèvent pas le doigt tant pis pour eux.

(Tapote l'épaule d'Aubin pour qu'il se reconcentre et lui donne les couleurs)

Aubin : J'en ai

Maître (↑) : Alors sors-les !

(Tapote l'épaule d'Edivaldo pour qu'il se tourne correctement face à sa feuille)

Maître : Maintenant que j'ai terminé de distribuer il n'y a plus de bruit. Une fois. *(Pause)* Amy ? Deux fois. Aaron ? Chuchote s'il-te-plaît.

(Va corriger Charlotte : il s'assoit au bureau de l'élève et elle se met debout à côté pendant qu'il la corrige)

Maître *(pendant qu'il corrige Charlotte)* : Sevan ! *(lit le travail de charlotte)*. Euh... Vous mettez les points ou vous lisez les phrases d'abord ?

Elève : On lit

Maître : On lit les phrases. Sinon vous ferez pas la différence entre bleu et vert. D'abord on lit.

[...]

(Assis devant le tableau)

Maître : Euh Mohamed a une question. Quand y'a marqué je ne (A Mohamed) C'est quoi la phrase ? « Je ne veux RIEN manger ». Y a pas « pas », il y a quoi à la place ? Y a « ne » et y a « rien ». Qui est-ce qui l'a dit ? *(pause)* Y a « ne » et « rien » donc c'est négative aussi. « Ne...plus » aussi.

Elève : Est-ce que j'ai plus ?

Maître : Comment ?

Elève : Ne m'écoute

Maître : Ne m'écoute plus, il y a « plus » et il y a « ne » donc c'est bon.

(Corrige la fiche d'une élève devant).

Maître : Passe-moi ton cahier du jour Sacha.

(Corrige des fiches en restant devant)

Maître : (↑) Ah oui, si vous oubliez votre prénom, poubelle le papier. Directement.

(Corrige des fiches en restant devant)

(Rachid est tourné vers Jelaina et bavarde)

Maître : Jelaina ? Dis-lui si il parle pour rien.

(Corrige des fiches en restant devant)

Maître (A Rachid) : Rachid, fais la deuxième colonne. Seul. Seul. (A la classe) Euh ceux qui viennent de m'apporter leur cahier, si j'ai fait l'écriture, c'est pour faire quoi ?

Elève : L'écriture ?

Maître *(en tapant le paquet de feuilles sur la table)*: Elias !

[...]

Maître(↑) : Allez Raphaël termine !

(Corrige Charlotte sur l'écriture de ses J)

Maître (↑): Abdelweb t'en es où ?

(Circule dans la classe)

Clôture de l'activité

Maître : Edivaldo. (A la classe) 30 secondes et c'est fini.

[...30secondes...]

Maître : Allez on arrête, je récupère ça et vous continuerez après parce que là je veux que vous démarriez l'évaluation. TOUT LE MONDE est assis !

(Récupère les feuilles en circulant dans la classe)

Maître : Euh monsieur Aubin donne-moi ta fiche. *(Signe de la main comme quoi il veut récupérer la feuille)* Monsieur Aaron. Edivaldo où est la feuille ?

Elève *(dit quelque chose)*

Maître : quoi ?

Elève *(répète)*

Maître : Il n'y a plus rien sur les tables.

[...]

Mise en activité

Maître *(en retournant au tableau, vers le programme de la journée qui est affiché)*: On regarde au tableau. *(Coche)* Un c'est fait. *(Coche)* Deux c'est fait. Normalement on doit faire ça MAIS comme la récréation va arriver assez rapidement j'aimerais qu'on fasse ça *(coche « les opérations »)*.

Elèves : Ouais !

Maître : Je montre ! *(en allant chercher du matériel au fond de la classe)* Je montre parce que j'ai vu des parents qui calculaient devant la porte tout à l'heure : la maman d'Abdelweb, la maman de Sevan.

Elève : La maman de Rachid

Maître : Non la maman de Rayan. *(Revient au tableau avec une affiche blanche)* Donc je vous montre et je l'afficherai là-haut. Bien sûr je vous autorise aucun bruit. Aaron. Aaron. J'ai le dos tourné et y'a du bruit. *(Trace un trait vertical, et le trait « égal » de l'addition)* Ça c'était... Qui est-ce qui avait montré ça la dernière fois ?

Elèves : Sonny

Maître : Très bonne idée. *(Ecrit « dizaines » dans première colonne)* Alors.

Elèves : Dizaines

Maître (se tourne vers la classe) : Deuxième colonne ? (voit une élève jouer avec quelque chose) Solène, Je préférerais que ça disparaisse ce que t'as là, merci. (Mouvement mains côté à côté qui s'éloigne pour dire « ça m'est égal ») Sinon je m'occuperai de le faire disparaître. (Ecrit unité dans deuxième colonne)

Elèves : Unités

Maître : Donc je remontre pour ceux qui l'ont travaillé à la maison parce que...

Elève : Ah oui moi je l'ai fait !

Maître : Très bien, tant mieux. (En écrivant au tableau) $47+39$. Qu'est-ce que je fais en premier ? Sonny ?

Elèves (Expliquent le calcul des unités, et la retenue)

Maître : Et après ?

Elèves (Expliquent calcul des dizaines et prise en compte de la retenue)

Maître : Très bien. [... Réexplique le calcul en montrant...]. Oui ?

Elèves : Oui.

Activité

Maître : Ardoise. (Circule dans la classe) Chekvekio ARDOISE. (En montrant du doigt l'élève)

Raphaël j'ai demandé une ardoise. (En montrant du doigt l'élève) Aubin je t'ai prêté une ardoise. Tu iras au tableau... (Retourne au tableau) tu iras au tableau... (Efface le tableau) tu iras au tableau Amy, (↑) oh non non tu vas écrire mal.

Amy : Non...

Maître (acquiesce de la tête) : Alors vas-y.

Mise en commun

(Amy est en train de résoudre une addition au tableau. Le maître circule dans la classe tout en surveillant ce que fait Amy. Il valide d'un « oui » les résultats d'élèves qui lui montrent leur ardoise.)

Maître : Rayna ? Montre-moi l'ardoise. Charlotte ? Pourquoi tu as pas commencé ?

Ryana : Elle a pas de feutre.

Maître (en faisant geste de la tête à Charlotte) : Charlotte, pourquoi t'as pas commencé ?

Charlotte : (Pas de réponse).

Maître (en retournant au tableau, ↑) : On regarde au tableau. (En cherchant du regard qui est l'élève qui fait du bruit) Euh (à Samuel en haussant les sourcils) t'arrêtes avec tes bruits ? Tu peux arrêter ou pas ? (↑) Bon (en montrant du doigt l'addition d'Amy) qu'est-ce que vous pensez de ce travail ?

Elève : Elle a pas mis le égal.

Maître : Le égal on le met pas. Après, autre chose

(Interroge de la tête et du regard)

Elève : En fait elle a oublié de faire comme ça (geste avec le doigt du trait vertical de la colonne)

Maître : La colonne elle l'avait pas oublié c'est qu'elle l'a effacé. (En faisant au tableau) Elle a surtout oublié ça. Et est-ce que vous arrivez à lire en couleur ?

Elèves : Non

Maître : Moi j'avais demandé le 11 (en le montrant du doigt) on le mettait décalé, si vous le mettez dessous on comprendra plus. (↑) Bon, suivant. (Efface l'addition d'Amy)

(Les élèves lèvent le doigt)

Maître (en retournant sur le côté de la classe) : Tu viens au tableau... Jelaina. Euh (en pointant du doigt) Charlotte ? Cette fois-ci tu la fais ?

(Charlotte acquiesce.)

Maître (en faisant signe du oui avec la tête) : D'accord.

Rachid : J'avais pas fini

Maître : Tu as vu le résultat ou pas ?

Rachid (dit quelque chose)

(L'enseignant hausse les épaules)

Maître : 49... +... dépêche-toi Jelaina... dépêche-toi Jelaina... Non non efface efface non moi je veux le chiffre. 49... plus vite Jelaina + 25. Allez Jelaina accélère. Raphaël toi tu fais pas ? Non ?

(Il passe dans la classe et valide par un « oui » les résultats des élèves qui ont fait sur l'ardoise)

Maître (*siffle, puis à Arthur*) : Tu as encore du mal hein à compter dans les doigts. (*En montrant du doigt l'ardoise d'un élève*) Non.

(*Il valide ou non encore quelques élèves*)

Maître : Allez on regarde au tableau. (*En restant à côté d'Arthur, il l'incite à faire ce qu'il dit*) 9 dans la poche, 5 dans les doigts. 9 on compte, non. 9 (*prend la main d'Arthur pour lui montrer ses 5 doigts*) 9 non 9, 9...

(*Arthur compte*)

Maître (*à Arthur*) : Tu en as sauté un. Euh Jelaina tu peux effacer. Vas au tableau...

Elève : Maître ?

Maître (*en disant non de la tête*) : Non toi tu fais trop de bruit.

Elève : Mais...

Maître : Tu fais trop de bruit.

Sacha : Moi

Maître : Toi aussi. (*En interrogeant de la tête*) Rayan.

[...]

(*Aide Arthur à compter*)

Maître : On regarde au tableau. Euh... 36... +... 24.

(*Aide Arthur...*)

(*Sonny lève l'ardoise en la mettant sous le nez du maître*)

Maître : (↑) Non ! Tu poses, tu lèves le doigt.

(*Il valide le résultat de certains élèves en montrant leur ardoise du doigt et disant « Oui » ou « non »*)

Maître : Euh 6+4 ça fait 15 maintenant ? Non tu as gardé le 15 de tout à l'heure ? D'accord... (↑)

Attention. Maintenant, j'en écris... Non on me regarde. Raphaël depuis le début il a pas écrit une seule opération. J'en écris quatre au tableau. 2 et 2.

(*Il va au tableau, efface et écrit 4 additions*)

Maître (*en écrivant*) : J'aime bien avoir le dos tourné. (*En se retournant et avançant vers l'élève*)

J'aime bien avoir le dos tourné et entendre Sevan parler.

(*Il retourne au tableau écrire les opérations, puis va voir Raphaël à sa place : il jette son stylo qui ne fonctionne pas vers la poubelle et emmène Raphaël prendre un stylo dans l'armoire*)

Maître : Depuis tout à l'heure tu faisais rien parce qu'il ne marchait pas, tu pouvais pas demander ?

(*Un élève lève la main*)

Maître : (↑) Non je ne regarde personne sauf (↓)Arthur. Et surtout je ne veux pas que Chekvekio ne fasse pas les opérations.

[...Il va aider Arthur...]

Maître (*toujours à la place d'Arthur*) : Jelaina ? Tourne-toi s'te plaît. (*Pendant qu'Arthur écrit, il regarde les autres élèves de loin en restant à la place d'Arthur*). Montre-moi Raphaël. Il marche celui-là, vas-y.

(*A Rayna*) Tu démarres pas ?.

(*Se met sur le côté de la classe*)

Maître : Tu as fait les 4 Aaron ?

(*Aaron acquiesce de la tête*)

Maître : Est-ce que tu peux faire la première ?

Aaron : Ouais

Maître (↑) : Pardon ?

Aaron : Oui

Maître : Ah j'avais pas entendu. (*En montrant le tableau de la tête*) Va faire la première de toute Aaron.

Elève : Comme ça ?

Maître : TRES BIEN. J'ai fait un piège au tableau et il y en a plusieurs qui sont tombés dedans il m'a semblé voir. (*Aide Arthur*). Aaron prend la chaise. On regarde au tableau MAD'MOISELLE AMY tu peux laisser Sevan tranquille c'est pas gênant. Elle est mariée avec lui.

Amy : Non

Maître : Tu es couchée sur sa table.

Amy : Non...

Maître : Si... On parie ? 9+8 17 Aaron oui. On pose le 7, 3+3 6 très bien. Vas-y Aaron c'est bien. La deuxième, Mohammed.

Elève : Maître ?

Maître : (↑)Non, on regarde. Euh... t'es sûr de toi 7+4 12 ? Compte avec les doigts.

(*Mohammed finit son calcul*)

Maître : Oui. Euh est-ce que tout le monde est d'accord ?

Elèves : Oui

Maître : Elias ?

Elias : Quoi ?

Maître : (↑)Quoi ? Ah bon. (A un élève) Laisse le t'iras après. (↑)Tu iras après. (En interrogeant du regard Priya) C'est quoi la petite erreur ?

Priya : En fait il a pas mis la retenue au bon endroit.

Maître : Il a surtout tout décalé ouais. (↑)Allez Mohammed corrige moi ce 16 que tu m'as dit qu'il fallait partir à gauche. (↑)La troisième, va au tableau...

Rachid : Moi

Maître : (↑) Non. Tant que tu parleras ça sera NON. (A Amy) Non tu es déjà allée. Camille. (Ça sonne)

Maître : On ne fera pas la dernière, on sortira. (↑)Allez on regarde Camille. Euh... (En montrant du doigt deux élèves) à la récréation tous les deux, vous irez derrière le banc. Tous les deux.

Camille : 3+4 ça fait 7

Maître : Oui. Et on fait quoi ?

(Camille finit son calcul.)

Maître : Pourquoi elle a pas écrit à côté le 7 ?

Priya : Parce que c'est une unité ?

Maître : C'est une unité on la met pas à côté. Euh vas-y relève toi pour voir. Allez.

(Sortent en récré)

(Rentrent de récré : les élèves vont s'installer)

Elève : Chekvekio il m'embête.

Maître (devant le tableau) : Non c'est pas vrai Chekvekio il t'embête pas. Tu les embêtes Chekvekio ? Sacha tu es assis ? Tant qu'il y a du bruit, il y a une personne assis. Un... Amy... Deux... Assis.

Mise en activité

Maître : Vous débarrassez la table. EN-TIE-RE-MENT. J'aimerais bien que tu retrouves quand même ton cahier toi hein euh Sonny. Tu chercheras à la maison.

(On tape à la porte. Une élève ramène une trousse de billes oubliée dans la cour.)

Maître (aux élèves en avançant vers la fenêtre) : Je vais les jeter par la fenêtre.

Elèves : Non...

Maître : Pourquoi non ? Puisqu'elles étaient dans la cour t'en avais pas besoin, elles étaient avec les autres.

Sonny : Non...

Maître : T'es sûr ?

Sonny : J'avais oublié...

Maître : Ça leur fera plaisir quand même. On leur demande ?

(Sonny ne répond pas.)

Maître (en lui rendant) : Fais disparaître ça. Bon. Explique... Je préfèrerais que mademoiselle, je ne dirai pas son nom, écoute. Voilà. Sevan. Trois problèmes. Je vais lire. Je vais lire.

(Attend que les élèves le regardent tous et lit le premier problème)

Maître (en montrant sur la feuille) : on écrit l'opération et on met la phrase. Deuxième.

(Il lit le deuxième et le troisième problème)

Maître (←) : Cahier bleu.

Chekvekio : Facile

Maître : J'aime bien que Chekvekio dise facile. (←)Prenez le cahier bleu, évaluation. Distribue les fiches... Jelaina. On l'ouvre à la bonne page, c'est-à-dire la dernière, juste après la lecture de la dernière fois.

(Donne les fiches à Jelaina et passe dans les rangs vérifier que tout le monde est au bon endroit du cahier)

Maître : Je passe dire à quel endroit je veux qu'on colle.

(Tape deux coups sur le bureau des élèves qui n'ont toujours pas sorti leur cahier)

Maître : Cherche dans ton casier !

(Maissa est en train de dessiner et le maître arrive à elle)

Maître : C'est moi qui t'ais donné ce stylo ?

Maissa : Non

Maître : Si c'est moi. Donne-moi ça. Sors ton cahier. Aubin, colle. Maissa, colle derrière. DERRIERE. Vérifiez si vous n'en avez pas deux.

Activité

(Evaluation de problèmes, l'enseignant vérifie que certains élèves aient bien collé)

Elève : Maître on peut faire au crayon ?

Maître : Oui. Est-ce que vous pouvez faire des dessins si vous voulez ?

Elèves : Oui.

Maître : OUI ON PEUT. Abdelweb on peut faire des dessins.

(Les élèves résolvent les problèmes individuellement. Le maître est assis au fond de la classe pour surveiller.)

Maître : Tu as toujours pas collé Rachid ? Tu attends quoi ?

Rachid : J'ai pas de colle.

Maître : Moi non plus.

(Un élève demande de l'aide)

Maître : Tu lis, débrouille toi. Charlotte, tu as fini le premier ? Lis-le. Chut, chut.

Elève : J'ai rien fait.

Maître : J't'ai rien dit.

(Il se lève et circule dans la classe)

Elève : J'ai fini.

Maître : Et les phrases elles sont où ?

(Il fait déplacer un élève qui bavarde et s'assoit au bureau de cet élève. Les élèves qui ont fini viennent lui apporter leur cahier pour qu'il corrige)

Maître : Edivaldo travaille.

(Il corrige un élève en lui faisant expliquer à l'oral là où elle s'est trompée)

Maître (à un élève qui l'interpelle) : Non, non, on lève le doigt.

(Ils corrigent plusieurs élèves)

Maître : Euh... Sonny tu vas parler longtemps ?

(Ils corrigent plusieurs élèves puis les lance sur une production d'écrits quand ils ont terminé)

Maître (à Edivaldo qui rêve) : Tu as finis ? Si t'es fatigué tu l'fais pas.

(Correction encore)

Maître (à Chekvekio qui bavarde) : Euh chekvekio ? Chekvekio ?

Elève : Sonny il a fait tomber mes stylos et il les a pas ramassés

Maître : Va les ramasser

Sonny : Je n'les ai pas fait tomber

Maître (↑) : Va les ramasser s'il-te-plait.

(Correction)

(Amy est à moitié couchée sur le bureau d'Elias pour regarder ce qu'il fait)

Maître (en lui prenant le bras pour la remettre face à son travail) : Hé !

(Correction)

Maître (à Edivaldo en le tournant vers son cahier) : Tourne-toi. (A Aubin) Aubin ? Aubin ? Occupe-toi de tes affaires s'te-plaît. *(En corrigeant Rayan)* Dès que c'est difficile t'écris n'importe quoi ça va plus vite. J'ai remarqué déjà. Je vais en parler à maman. Attend, dès que ça devient un peu difficile t'écris n'importe quoi ça va plus vite.

Rayan : Non

Maître : Si si j'ai remarqué, même les opérations j'avais vu ça en début d'année. Dès qu'il y a une difficulté tu laisses tomber tu fais autre chose !

(Correction)

Maître (tapote sur l'épaule d'Amy qui est encore tournée vers Elias) : Hé, tu as fini ? (A Elias) Non mais elle te parle pour quoi ? Elle veut que je lui corrige son cahier c'est ça ? On va vous marier tous les deux.

(Correction)

Maître : (↑) Bon. Rayna ? T'en es où ?

(Rayna répond)

Maître : Dépêche-toi s'te-plaît.

(Lance la production d'écrits individuellement en disant à chaque élève quel modèle il doit faire)

Maître : Sevan ? Tu me dois le texte du menuisier. Tu as fini ton travail ?

Sevan : Non

Maître : Je te laisse 1min, dans 1min c'est fini.

(Correction de productions d'écrits sur brouillon puis lance sur cahier)

Maître : Edivaldo ? ça fait deux fois déjà. Tu as pas fini ton travail.

(Mohammed bavarde)

Maître : Euh... Mohammed. *(il le fixe un moment)*

(Correction des productions d'écrits, beaucoup d'élèves font la queue pour être corrigés ce qui cause du bruit, bavardages...)

Maître : (↑) Euh je vais être obligé de répéter à Rayan, encore une fois quand les autres sont assis.

(en fixant un élève qui ne va pas s'asseoir) Quand les autres sont assis. Merci.

(Explique à Rayan, correction de productions d'écrits)

Maître : On arrête dans TROIS minutes.

(Correction de productions d'écrits. Le maître s'est assis devant le tableau et les élèves viennent lui apporter leur cahier pour qu'ils corrigent.)

Maître (à Edivaldo qui ne travaille pas) : Euh... Edivaldo. (↑) Shayna, (↑) trouve-toi un texte ! Trois fois je te l'ai dit.

(Correction)

Maître (en croisant les bras) : Jelaina ? Il fallait pas te reposer toi non ? Il fallait pas te re...

(Jelaina montre son cahier de loin)

Maître : Ouais d'accord, d'accord. Et pourquoi il est retourné ton voisin ?

Jelaina : Euh parce que...

Maître : Toi Aubin apporte-moi ton cahier de production d'écrit et ton cahier de brouillon. *(A un élève en montrant le bureau avec la tête)* Euh tu mets ton cahier sur mon bureau je mettrai en cours d'acquisition. Toi aussi, tu es comme Rayan, dès que c'est un peu difficile vous laissez tomber. Edivaldo ton cahier sur mon bureau. Sevan ? Les cahiers qui sont là mets les moi sur mon bureau s'te-plaît et apporte moi ma feuille *(tend la main)*.

(Mohammed donne son cahier pour être corrigé)

Maître (en montrant le cahier de Mohammed à sa voisine) : Tu trouves ça propre toi ?

Priya : Non

Maître (à Mohammed) : Tu vas recommencer. *(En faisant des points au début des lignes où il doit écrire)* En sautant des lignes. Edivaldo ? Laisse la tranquille. J'attends toujours monsieur Sevan, j'attends toujours ton travail. J'attends toujours le travail de Rayna, oui j't'attends. De Sonny.

(Correction)

Maître : Amy ? Solène ? Deuxième fois toutes les deux. Continue Solène. Continue.

(Correction)

Maître : Dépêche-toi Chekvekio.

(Correction)

Maître (hausse les sourcils) : Jelaina ? Laisse la tranquille Maissa, sinon je vais être obligé de la mettre au fond encore.

Sonny : Et si on a plus de place ?

Maître (en disant non de la tête) : Tu peux pas tourner la page ? Non ?

Sonny : Oui...

Maître : Rachid assis toi s'il-te-plaît. Edivaldo, porte moi ton cahier de brouillon.

(Correction)

(Edivaldo parle à Abdelweb à côté du maître qui essaye de lire, le maître lui jette un coup d'œil avec haussement des sourcils)

Maître (à Chekvekio en lui rendant son cahier) : Dernière chose, j'aimerais que ça soit propre. Tu penses que c'est faisable ? *(en rendant le cahier)* Allez !

(Correction)

Maître (à Mohammed, en levant l'index pour le mettre en garde) : Continue comme ça, tant pis pour toi. Tu en es où Rayna ? Tu penses que ça peut accélérer un peu ou pas ? *(En regardant le cahier de Rachid)* C'était là, c'était à recopier [...lit sa production...] il suffit de recopier dans ton cahier.

Rachid : Lequel de cahier ?

Maître : Le cahier de production d'écrits, porte moi le. Tu fais quoi Aubin ?

(Aubin répond)

Maître : C'est bien. (↑) Euh (en montrant un élève) nous cet après-midi on fera de la décoration, mais pas toi, toi tu feras du travail. *(Il le fixe)* Vas-y, continue à déranger. *(Fixe encore)* Vas-y.

(Correction)

(Jelaina vient apporter son cahier)

Maître : Non, toi tu arrêtes pas de parler.
(Correction)
Sonny : Sacha ?
Maître : Laisse Sacha tranquille s'il-te-plait Sonny.
Sonny : C'est pas moi
Maître : Si c'est toi
(Correction)
(L'enseignant est en train de lire la production d'écrits de Rayna « J'ai vu la maîtresse... »)
Maître (en lisant) : « J'ai vu la maître punir un élève » lequel ? Maissa ? Qui fouille dans le casier, les affaires de Aubin ?
Elève : Oui
Maître : Tu es encore en train de fouiller dans ses affaires ?
Elève : Oui
Maissa : Non je lui rends
Maître (en faisant non de la tête) : Non non tu es en train de fouiller. Aubin enlève le cartable de là elle fouille dedans Maissa.
(Correction)
Maître (en corrigeant) : On arrête, je termine avec Rayna et on arrête.
(Shayna vient rapporter sur Edivaldo)
Maître : Edivaldo arrête pas de parler et de se lever ? Et bien il aura une récréation de plus au piquet. Allez, on débarrasse les tables.
(Correction)
Maître : Maissa ? Tu veux que je déchire la feuille ?
(Aubin vient rapporter que c'est sa feuille)
Maître : Maissa ? Rend lui la feuille.
Aubin : C'est à moi.

Lecture / retour au calme

Maître : (↑) Allez, j'veais poser des questions. Quand Maissa a fini *(il s'arrête, un élève est en train de jouer avec des ciseaux)*. Tu vas m'enfarder quelqu'un encore ? Oui ? ... (↑) Bon *(tape deux coups de règles sur la table)* on répond en levant le doigt. Quel est le titre du livre que l'on lit ?
Elève : le marchand de
Maître (en haussant les sourcils) : Qui c'est qui parle sans lever le doigt ? ... Charlotte ?
Charlotte : *(répond)*
Maître : Très bien. Comment s'appelle les enfants ? *(donne un petit coup de règle sur la table pour dire qu'ils peuvent lever la main)*
(Interroge du regard et tête)
Elève : Antoine
Maître : Antoine.
(Interroge du regard et tête)
Priya : Cine.
(Interroge du doigt)
Sacha : Rostape.
Maître : Comment s'appelle l'autre véreux, le méchant ?
(Etc pose des questions, tape sur la table avec sa règle et interroge du doigt ou du regard)
Maître : Comment ça se fait... Comment... Comment *(il s'arrête car des élèves parlent)*. Laisse le tranquille. (↓) Laisse le tranquille. Comment font les enfants pour tomber dans le trou ? *(Voyant Sevan bavarder)* Je ne demande pas à Sevan c'est pas la peine, non ?
(Etc pose des questions...)
Maître (↑) : Tiens-toi correctement Arthur !
(Etc questions)
Maître (en comptant sur ses doigts) : Donc le restaurateur, il y a un guide pour le zoo.
Sacha : C'est quoi ?
(Il s'arrête)
Maître : Tu peux parler correctement s'te-plait ?
Elève : C'est quoi un guide ?
Maître : Voilà, ça c'est une question correcte. C'est quoi un guide ? Quel est son travail ?
[...Explication par les élèves...]

Maître : On en était au chapitre 6. Non, on en était au chapitre 7.

(Lit le chapitre, lorsqu'il y a des mots difficiles il demande aux élèves ce que ça signifie. S'arrête de lire et fixe un élève qui fait autre chose, une fois que l'élève arrête ce qu'il est en train de faire, le maître acquiesce de la tête et reprend la lecture. Puis, pose des questions de compréhension lorsqu'il lit des passages implicites, interroge en regardant et en faisant signe de tête à l'élève qui lève la main.)

Maître *(s'arrête car un élève parle, il le regarde les sourcils levés)* : Tu parles où je lis ?

Elève : Tu lis.

(Maître acquiesce d'un signe de tête)

[...Continue de lire le chapitre en faisant participer les élèves...]

Maître *(en se tournant vers Chekvekio)* : J'adore, j'adore Chekvekio qui m'arrête sans arrêt quand on lit.

[...Pose des questions de compréhension de textes...]

(Une élève lève la main en faisant mine de commencer à parler)

Maître : Stop

(L'élève recommence)

Maître : Stop

(Il reprend la lecture)

Maître : Alors questions *(tape deux coups sur la table avec sa règle)* quel est l'animal qui dérange monsieur Rouflar ?

Elève 1 : Moi moi !

Maître *(en montrant du doigt)* : Non pas toi.

(Il interroge un autre élève en le désignant du doigt)

Elève 2 : Le chameau.

Maître : Le chameau. Quel est l'animal, quels sont les deuxièmes animaux qui fait face qui dérangent monsieur Rouflar ?

(Il interroge en montrant du doigt)

Elève 3 *(répond quelque chose)*

Maître *(en disant non du doigt)* : Non

(Il interroge un autre élève en le montrant du doigt)

Elève 4 : Les chèvres

Maître : Les chèvres. Quel est... Quel est le troisième animal ?

(Il interroge un élève en le montrant du doigt)

Elève 5 : Le dragon

Maître : Le dragon. Et quel est la raison ... Qui c'est qui dit chutt ? *(Il s'arrête)*

Elève : Edivaldo

Maître : Tu sais hé j'sais faire. Quelle est la dernière raison qui fait que monsieur Rouflar n'est pas en grand forme ?

(Il interroge d'un signe de tête, l'élève répond et l'enseignant répète pour valider.)

Maître : Il aime ça ou *(signe de tête qui dit non)* ?

Elèves : Il aime ça

Maître : Il aime ça. Euh... Attention qui m'a dit que son grand père était chasseur ?

Interaction le maître demande à certains élèves le métier de leur grand-père et ce qu'il pourrait donc faire pour embêter Rouflar.

Maître : Attend Elias n'écoute pas.

Sortie de classe

(Sonnerie)

(Maître tape deux coups avec la règle sur la table pour attirer l'attention)

Maître : Est-ce que les tables sont entièrement débarrassées ?

Elèves : Ouiiii

Maître : Alors sur la table vous allez poser le grand cahier bleu

Elève : Bleu quelle couleur ?

Maître : Bleu ciel. Et on le pose sur la table s'il-vous-plait.

Elève : Pourquoi maître ?

Maître : Parce que je l'ai demandé. Je Jelaina prend la fiche.

(Les élèves vont mettre leur manteau et se ranger.)

c) Classe de CM1

Entrée en classe

(Les élèves et l'enseignante sont dans le couloir. L'enseignante attend que les élèves mettent leurs manteaux sur les porte-manteaux, qu'ils se mettent en rang et fassent le silence. L'enseignante entre en première et se met à côté de la porte de la classe pour les laisser entrer)

Maitresse : Allez-y... *(En souriant)* Bonjour

(Les élèves disent bonjour à l'enseignante en passant devant elle, celle-ci leur répond en souriant. Les élèves vont s'installer à leur place. Une fois tous les élèves entrés, elle ferme la porte.)

Elève *(en lui montrant un objet)* : Maitresse je peux mettre ça dans ma veste ?

Maitresse *(en acquiesçant d'un signe de tête)* : Vas-y vas-y

[...]

Maitresse *(en posant ses affaires au bureau, puis en venant se placer devant la classe, les mains dans les poches arrières de son pantalon)* : Bien les enfants je vous présente Marie qui est une stagiaire, elle sera bientôt institutrice donc elle vient voir comment moi je travaille avec vous.

Elèves : Ok

(L'enseignante acquiesce d'un signe de tête en souriant)

Maitresse *(en voyant l'élève, qui était sorti, entrer)* : Euuuhm... C'est bon ?

Elève : Oui

(L'enseignante acquiesce de la tête)

Maitresse *(en posant les mains sur la pile de cahier devant elle)* : Alors, euh je vous ai corrigé les cahiers on va les distribuer les élèves de service vous venez récupérer les cahiers vous prenez le nombre qui convient.

[...]

Maitresse : Alors vous regardez ce que... vous pouvez regarder ce que je vous ai écrit *(elle attend debout face à la classe devant le tableau).*

(Elle attend)

Maitresse *(mains dans les poches)* : Est-ce qu'y a des questions ? Est-ce que vous compris ce que je vous ai écrit comme commentaire sur votre petite rédaction d'hier ?

Elèves : Oui

Maitresse : Alors pour A-MELIORER euh quels sont les conseils que je vous ai donnés pour A-MELIORER euh votre rédaction une prochaine fois, qu'est-ce que j'ai écrit comme conseil ?

(Interroge une élève qui lève la main en acquiesçant d'un signe de tête)

Elève : Euh... Il faut bien regarder *(l'enseignante acquiesce d'un signe de tête)* Faire attention euh...

Maitresse : Faire attention ? *(Hausse les épaules en fronçant les sourcils)*

Elève : Faire attention aux verbes

Maitresse : Oui, déjà respecter la consigne puisque je vous avais demandé un récit au PRESENT donc il fallait bien veiller *(battement de la main avec pouce, index et majeur collés)* à ce que les verbes soient au PRESENT. *(En regardant et en tendant la main vers l'élève qui a répondu)* Donc effectivement quand je vous demande un texte au futur il faut que les verbes soient au futur quand je vous demande un texte au présent il faut que les verbes soient au présent. *(En acquiesçant d'un signe de tête)* Oui ! Alors après qu'est-ce que je vous ai donné comme conseil pour améliorer votre texte ?

(Un élève lève la main)

Maitresse : Oui ?

Elève : Bien mettre la ponctuation

Maitresse : OUI la ponctuation, *(mains jointes)* ça a été ça votre plus gros souci : la PONCTUATION. Vous avez tendance *(signe d'écriture)* à partir du début commencer le premier mot et wroooooon vous écrivez vous écrivez vous écrivez, et à la fin un point *(lève les mains en l'air)* si tout va bien, et c'est

terminé (*tape les mains contre ses jambes*) ! (*Battement des deux mains*) un TEXTE il se compose de quoi ?

Elève : De plusieurs phrases

Maitresse (*en hochant la tête et les deux paumes de mains vers le ciel*) : Ben oui, (↓) de plusieurs phrases... (↓) donc pensez à faire plusieurs phrases... Quand c'est qu'on fait les nouvelles phrases ? Vous arrivez pas à savoir (*geste mains l'une face à l'autre, puis une main sectionne en avançant*) quand c'est qu'on s'arrête. (*Interroge un élève en acquiesçant de la tête*) Mmh ?

Elève : Quand on parle d'autre chose ?

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Oui

(*Elève répète*)

Maitresse (*se tourne vers les autres, ↑*) : OUI quand on parle d'autre chose, quand on change d'idée. C'est ça votre PLUS GROS souci donc pensez à faire PLUSIEURS phrases. Quand je vous demande un PETIT texte, faites PLUSIEURS phrases. (↓) Parce que sinon on ne COMPREND PAS. D'accord ? (*Acquiesce d'un signe de tête*) Voilà, donc pour la prochaine fois allez-y améliorez (*pouce et index collés*) ce point-là : la ponctuation. Ok ? (*Acquiesce d'un signe de tête*)

Mise en activité

Maitresse : Bien ! Alors... (*Regarde le planning*) euh... Aujourd'hui on commence par les mathématiques : on prend l'ardoise.

(*Les élèves sortent l'ardoise, l'enseignante attend en parcourant la classe du regard*)

Maitresse (*les mains dans les poches arrières de son pantalon*) : Vous pouvez ranger le cahier euh violet.

(*L'enseignante va s'asseoir sur son bureau, situé à côté du tableau, elle est face aux élèves et attend*)

Maitresse : Il y a deux absents ?

Elève : Oui

(*Elle se lève pour le noter*)

Elèves : Giovanni et XX

Activité en classe entière (sur ardoise)

Maitresse (↑) : Alors ! Vous êtes bien concentrés ?

Elèves : Oui

Maitresse : Ordre de grandeur ?

Elèves : Oui

Maitresse (*en revenant face aux élèves devant le tableau*) : On est prêt ?

Elèves : Oui

Maitresse : Attention ça va vite hein vous le savez... Quelle est l'ordre de grandeur de 288x2 ?

(*Attend qu'ils notent sur l'ardoise*)

Maitresse : Top levez ! (*En regardant chaque ardoise de loin puis en se déplaçant*) l'ordre de grandeur de 288 fois 2 alors... C'est BIEN... TRES BIEN vous avez fait de nomb... de BEAUX progrès, super. (*Debout à gauche de la classe*) Alors comment on fait pour faire 288 fois 2 ? Qui c'est qui explique ? Lana tu veux expliquer ? Allez vas-y

Lana : Alors 282 je l'arrondis à 300

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Oui c'est 288 mais c'est pareil

Lana : Et 2 je l'arrondis pas je fais 300 fois 2 est égal à 600 ?

Maitresse : Bravo ! (↓) Tu te rappelles que t'y arrivais pas en plus ? Très bien ! (*À la classe entière*) D'accord ? 288 c'est proche de 300 je fais donc 300 fois 2. (*À un élève, elle se penche vers lui, ↓*) 3 fois 2 ça fait combien ?

Elève : 6

Maitresse (*acquiesce de la tête*) : Donc (*main vers la droite*) 300 fois (*mouvement main vers la gauche*) deux ?

Elève : 600

Maitresse (*acquiesce de la tête*) : (↓) 600. D'accord ? Ok ? (→) Allez on y va le suivant. Je vous dis... euh 75 fois 4.

(*Va se mettre derrière un élève en difficulté pour l'aider, puis reviens s'asseoir devant sur son bureau.*)

Elle note les absents sur son cahier et relève la tête quand elle entend discuter)

(*Une élève se lève pour venir lui parler*)

Maitresse (*en se penchant vers l'élève, ↓*) : Pardon ?

Elève (*en chuchotant*) : J'ai oublié mon cartable dans le couloir

Maitresse (→) : Appelle-le il va venir (*sourit, puis acquiesce de la tête*). (*Se lève, et tape dans les mains une fois*)

Maitresse : Allez levez ! (*Regarde les ardoises de loin, debout devant le tableau*) Bravo ! Très bien ! Vas y Paul explique !

Paul : On fait 100 fois 4

Maitresse (*en faisant signe non des deux mains*) : Alors ne me dis pas on fait 100, dis-moi (*signe battement avec la main marquant les mots*) ON DIT... Tu expliques ce que tu as arrondi

Paul : J'arrondis 75 à 100

(*L'enseignante acquiesce d'un signe de tête*)

Paul : Et je fais 100 fois 4 et j'obtiens 400

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : BRAVO ! (*Battement de gauche à droite avec la main*) On arrondit 75 à 100 et on fait 100 fois 4 et 100 fois 4 ça fait 400. D'accord ?

Elèves : Oui

(*L'enseignante acquiesce de la tête*)

Maitresse : Il y a quelqu'un qui a fait autrement ?

(*Des élèves lèvent la main*)

Maitresse (*interroge d'un signe de tête*) : Mmh ?

Elève : J'ai arrondi à... à...

Maitresse : J'ai arrondi (*Battement de gauche à droite avec la main*) quoi à quoi

Elève : J'ai arrondi 75 à 70 et j'ai obtenu 280

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Oui... (*Battement de gauche à droite avec la main*) Tu as arrondi 75 à 70 et après tu as fait 70 fois 4, Oui. Quelqu'un a fait autrement ?

(*Des élèves lèvent la main, elle interroge d'un signe de tête*)

Elève : J'ai arrondi 75 à 70 et j'ai arrondi 4 à 5

Maitresse : Oui... Enfin que tu multiplies pas 4 ou par 5 c'est pareil, sauf si tu sais pas ta table de 4 par exemple. Quelqu'un a fait autrement ? Non ? (*Haussement d'épaule*) Bon. Il y a plusieurs façons d'arrondir hein, d'accord ? Alors... Euhm... Ensuite vous allez faire 28 fois 9. (*Attend un moment, debout devant le tableau les mains dans les poches*). Top, levez ! (*Voyant certains élèves continuer d'écrire, en souriant, →*) Top levez top levez top levez ! (*Regarde les ardoises*) Il faut choisir et faut arrondir pour que le calcul soit rapide hein quand on veut arrondir c'est pour avoir un résultat approximatif rapidement donc il faut chercher quelque chose de simple. Alors euh 28 fois 9. Alors. (*En écrivant au tableau*) Il y a plusieurs propositions. Alors (*se tourne vers les élèves*) qu'est-ce que vous me proposez ? Julian qu'est-ce que tu as proposé ?

Julian : 30 fois 10

Maitresse : Alors explique

Julian : Ben... J'ai arrondi... Euh...

Maitresse (*en montrant le tableau de la main*) : Regarde le tableau aide-toi du tableau.

Julian : J'ai arrondi 28 à 30

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Mmh.

Julian : Et 9 à 10

Maitresse (*en écrivant au tableau*) : D'accord tu arrondis 28 à 30 et tu arrondis aussi

Julian : 9 à 10

Maitresse (*en écrivant au tableau*) : D'accord... (*se tourne vers l'élève*) Et tu trouves ?

Julian : 300 ?

Maitresse (*en écrivant au tableau*) : Très bien. (*Se tourne vers les élèves*) Quelqu'un a fait autrement ? (*En acquiesçant d'un signe de tête à une élève qui lève la main*) Mmh ?

Elève : Déjà j'ai arrondi 9 à 10 j'ai trouvé 280

Maitresse (*en pointant du doigt les nombres au tableau*) : Tu as arrondi 9 à 10, tu n'as pas arrondi 28 (*écrit au tableau*). (*Se tourne vers l'élève*) Et tu as trouvé ?

Elève : 280

Maitresse (*en écrivant au tableau*) : 280.

(*Interroge une élève en disant son prénom*)

Elève : J'ai arrondi 28 à 30 et j'ai fait fois 9

Maitresse : D'accord tu as arrondi 28 à 30 mais tu n'avais pas terminé il me semble...

Elève : Si...

Maitresse : (*signe de tête et grimace*) Quand j'ai dit de lever je sais pas...

(*Elève se justifie*)

Maitresse (*stop de la main*) : D'accord alors ça va. Sinon quand on lève, si on n'a pas le résultat encore c'est peut-être que votre calcul est trop compliqué, et pas assez arrondi hein vous avez pas assez simplifié. (*Écrit au tableau*) Alors toi tu arrondis 28 à 30 et après tu as fait fois 9. (*Se tourne vers l'élève*) Il est un p'tit peu plus long celui-là comme calcul (*hausse les épaules*) Bon, et après tu as trouvé combien ?

Elève : <... ?>

Maitresse (*signe non de la tête*) : Je n'ai pas entendu

Elève : 180 ?

Maitresse : 180 ? (*En pointant du doigt au tableau*) 3 fois 9 ça fait combien ?

(*Des élèves soufflent, mais l'élève interrogée ne répond pas*)

Maitresse (*en souriant*) : Combien ça fait ?

Elève : 27

Maitresse (*en souriant*) : Oui, donc tu obtiens ?

Elève : 270

Maitresse (*se retourne pour écrire au tableau*) : Très bien ! (*Se tourne vers les élèves*) Quelqu'un avait fait autrement ? Non ? Bien, on efface. (*En montrant le tableau*) Lola tu as tout trouvé ?

(*Réponse de l'élève*)

Maitresse (*en acquiesçant d'un signe de tête*) : C'est bien. Alors vous allez faire... euh... 472 fois 4. 472 fois 4.

(*Va voir une élève*)

Maitresse (↓) : Tu simplifies pas assez cocotte. Ça c'est trop compliqué à faire de tête tu peux pas.

(*Lui écrit sur son ardoise*) Ok ?

(*Va voir un autre élève*)

Maitresse : Très bien ! Continue !

(*Va aider un troisième élève, en lui écrivant sur l'ardoise*)

Maitresse (*A la classe*) : C'est bon ? Levez ! (*Revient devant le tableau et regarde les ardoises*)

D'accord ! Alors il y a des résultats un petit peu différents. Dans l'ensemble vous avez tous le même résultat mais il y a des petites différences on va voir un petit peu ce qu'il fallait écrire. (*En écrivant au tableau*) Alors on avait 472... multiplié par 4 j'ai dit (*se tourne vers les élèves en fronçant les sourcils*) c'est ça ?

Elèves : Oui

(*L'enseignante écrit au tableau*)

Maitresse (*se retourne vers les élèves*) : Alors qu'est-ce que vous avez fait ? Lola ?

(*L'enseignante se place à droite du tableau*)

Lola : Euh 500 fois 4

Maitresse : Tu expliques ta démarche

Lola : J'ai arrondi 472 à 500

Maitresse (*acquiesce d'un signe de tête et va écrire au tableau*) Mmh.

Lola : Et j'ai fait fois 4

Maitresse (*acquiesce d'un signe de tête*) : Oui

(*Se tourne vers Lola*)

Lola : Et ça fait 2000

Maitresse (*acquiesce d'un signe de tête et écrit au tableau*) : Et ça fait 2000. Parce que quand je multiplie par 500

Lola : Je multiplie par 4 par 5 et je rajoute 100

Maitresse : Oui ou alors je multiplie d'abord par

Lola : 100

Maitresse (*Battement de gauche à droite avec la main*) : 100 puis par

Lola : 5

Maitresse : Voilà ! Comme on veut dans n'importe quel sens c'est pareil ça marche pareil. Donc (*regarde Basil en souriant*) Basil t'écoute bien ? (*En montrant le tableau*) alors vas-y je t'écoute

Basil : Euh ben 5...

Maitresse (*signe de la main de bas en haut*) : Enlève le ben

Basil : 5 fois 4 20 et on rajoute deux zéros

Maitresse (*fronce les sourcils en tendant l'oreille*) : Et on ?

Basil : On pose deux zéros

Maitresse (*acquiesce d'un signe de tête*) : Et on pose deux zéros parce qu'on multiplie par 100. (*Écrit au tableau*) Et on obtient Basil ?

Basil : 2000

Maitresse (en acquiesçant d'un signe de tête) : 2000. Euh une autre proposition ? (*Acquiesce de la tête pour interroger une élève qui lève la main*)

Elève : Euh ben j'ai arrondi 472 à 500 puis 4 à 5 et j'ai trouvé 1000

Maitresse : Alors (en montrant le tableau) arrondir 4 à 5 y a pas d'intérêt tu fais 4 fois 500 (*lève les deux mains*) c'est aussi rapide hein. SAUF si tu ne connais pas ta table de 4. Mais ça n'apporte rien d'arrondir 4 à 5, (*mouvement mains côte à côte qui se séparent chacune d'un côté*) rien du tout, d'accord ? Et après

Elève : J'ai dit 1000 mais je me suis trompée

Maitresse : Voilà vas-y corrige toi

Elève : Je multiplie 5 donc 5 et 5 ça fait 18 000

Maitresse : Alors tu avais fait 5 fois 5, 5 fois 5 ça fait combien ?

Elève : Ça fait 25 ?

Maitresse (en acquiesçant de la tête) : Oui

Elève : Donc ça fait 2500

Maitresse (en acquiesçant de la tête) : Voilà. (*En tapant dans les mains un coup, ↑*) Bien !

Maitresse : Alors euh vous allez maintenant (*mouvement mains côte à côte qui se séparent chacune d'un côté*) on arrête avec les ordres de grandeur, vous avez bien compris c'est très bien. Je vous félicite. Alors euh les multiples. Vous allez m'écrire les multiples de... 8, de 0 à 50. (↓) Ecrivez les multiples de 8 de 0 à 50. (←) Lola par quoi on sépare les nombres ?

Lola : Par des tirets

Maitresse : Oui ::

(*L'enseignante circule dans la classe, fait signe avec la main à un élève d'aller plus rapidement*)

Maitresse (↓) : Il marche pas ?

Elève : Non

(*L'enseignante va lui chercher un feutre veleda dans le placard et lui tend pour que l'élève vienne le chercher. Puis elle continue à circuler dans la classe en regardant ce que font les élèves. Elle s'arrête à un élève qui est en difficulté et l'aide en récitant la table de 8 en chuchotant*)

Maitresse : Levez (*revient devant le tableau et regarde les ardoises*). D'accord on va corriger, alors les multiples de 8, le premier ?

(*Les élèves récitent les multiples de 8 à voix haute, l'enseignante valide à chaque fois en répétant le nombre donné*)

Maitresse : Très bien et (*mains en l'air*) on s'arrête parce que j'avais dit jusqu'à 50 donc (*mouvement mains côte à côte qui se séparent chacun d'un côté*) on dépasse pas. (↑) Très bien on efface. Euh... Les multiples de 6, de 0 à 50.

(*L'enseignante va voir les élèves en difficulté pour aider si besoin, elle apporte son aide toujours en chuchotant*)

Maitresse : Levez (*revient devant le tableau et regarde les ardoises*). (↓) Je vois pas Lana, si tu tournes pas vers moi... D'accord... Nadji (↓) quand tu lèves l'ardoise c'est (*lève les points pour montrer comment tenir l'ardoise*) comme ça si tu fais (*main levé paume vers le ciel*) ça face au plafond je ne vois pas, tu comprends ? (*Acquiesce de la tête*) Je vois pas Vanina. D'accord, bien ! Alors on y va on corrige. (↑) Alors le premier multiple ?

(*Les élèves récitent les multiples de 6 à voix haute*)

Maitresse : Bien. (*En regardant un élève, ↓*) Revois la table de 6, pour que tu y arrives. Les enfants les tables il faut les savoir par cœur vous savez que bientôt on va faire les divisions et que donc il faut absolument que vous maîtrisiez vos tables d'accord ? Sinon vous allez être embêtés après hein, donc revoyez les / les tables, donc tout ceux qui hésitent qu'ont du mal à faire les multiples et tout c'est parce que vous savez pas bien vos tables. Revoyez-les. Je vous avais demandé de les revoir pendant les vacances, donc pensez-y tous les soirs à les revoir. D'accord ? Vous en avez besoin. Surtout que les tables vous les savez quasiment TOUTES y a des / y en a certains y a certaines multiplications que vous n'arrivez pas à faire ben celles que vous n'arrivez pas à mémoriser par exemple vous les (*mouvement de la main qui entoure*) entourer en ROUGE dans la règle au moins (*battement pouce index et majeur collés*) lui vous le mémoriser. Ou vous le surlignez. Vous voyez ? Vous les savez quasiment TOUTES les tables. Si y a deux, trois, quatre que vous n'arrivez pas à faire ben surlignez les dans la règle comme ça vous les mémorisez. Et tous les soirs vous les revoyez. D'accord ? ok ? Bien.

Clôture de l'activité collective et mise en activité individuelle

Maitresse : On peut ranger les ardoises. Vous allez prendre votre cahier et vous écrivez la date.

(L'enseignante va à son bureau pendant que les élèves sortent leurs cahiers, puis se lève)

Maitresse : Vous tracez un trait rouge sous le travail qu'on a fait hier et vous écrivez la date.

(L'enseignante se déplace dans la classe pour regarder ce que font les élèves)

Maitresse : Celui qui est responsable du tableau il peut effacer le tableau. *(L'élève se lève)* Merci.

[...]

(L'enseignante vient devant le tableau avec une image qu'elle montre aux élèves)

Maitresse : Vous vous souvenez la semaine dernière je vous avais montré ce tableau, on avait analysé ce tableau. Qui c'est qui se rappelle le nom du peintre ? *(Interroge d'un signe de tête un élève qui lève la main)*

Elève : Euh le tricheur de

Maitresse (↓): Alors ça c'est pas le nom du peintre, ça c'est le TITRE du tableau

Elève : Delatour

Maitresse *(en acquiesçant de la tête)* : Delatour très bien, et le titre du tableau comment s'appelle-t-il ? *(Interroge d'un signe de tête un élève qui lève la main)*

Elève : Le tricheur à l'as de carreau

Maitresse : Oui ! Très bien ! Le tricheur à l'as de carreau. Alors on avait vu que *(en pointant le tableau qu'elle tient dans une main)* on avait fait un partage de cartes à partir de là vous vous rappelez ?

Elèves : Oui

(L'enseignante acquiesce d'un signe de tête)

Maitresse : Alors euh et vous aviez eu du mal à trouver. Alors, on va faire un du même genre on dire cette fois ci ils ont 54 cartes. Et ils doivent se partager 54 cartes entre combien il y a de joueurs ?

Elève : 3

Maitresse : Y a 3 joueurs. Alors la semaine dernière on l'a fait et on avait 32 cartes, un jeu de 32 cartes vous vous rappelez ? Cette fois ci c'est un jeu de 54 cartes. Alors allez y vous avez un jeu de 54 cartes à partager entre les 3 joueurs de façon EQUITABLE, équitable ça veut dire que chacun aura le même nombre de cartes. *(Battement avec la main)* Cherchez. 54 cartes et on a 3 joueurs.

(L'enseignante se déplace dans la classe)

Maitresse *(se penche vers un élève qui ne fait rien, ↓)* : Alors ? t'es pas inspiré ? Cherche ! *(Continue de se déplacer dans la classe)*. *(En laissant tomber ses bras sur ses cuisses)* on peut faire un dessin si on arrive pas à trouver directement, c'est pas facile ce que je vous ai demandé on cherche ce que vous voulez on peut faire un dessin comme vous voulez. *(Revient vers l'élève qui ne faisait rien, ↓)* Il faut chercher hein cherche.

[...]

Maitresse *(en s'asseyant au fond de la classe)* : Alors maintenant vous allez mettre en commun ce que vous votre recherche et vous allez pouvoir vous aider dans les groupes. Donc voyez avec les camarades de votre groupe et essayez de trouver ENSEMBLE une solution. C'est parti.

[...]

Maitresse *(en distribuant)* : Je vous donne une feuille sur laquelle vous allez écrire votre résultat, d'accord ? Vous vous mettez d'accord dans le groupe pour écrire le résultat ET la démarche c'est-à-dire je veux pas QUE le résultat je veux que vous m'expliquiez comment vous avez trouvé hein.

(L'enseignante se déplace dans la classe)

Maitresse *(à un élève, en chuchotant et en lui montrant une place libre)* : Théo tu peux te rapprocher si tu veux.

(L'enseignante se déplace dans la classe. Lorsque des élèves sont mal assis elle leur signale en posant sa main sur leur dos.)

Clôture de l'activité

Maitresse *(debout à droite de la classe)* : Votre travail je demanderai que chaque groupe s'arrête dans... trois minutes.

(L'enseignante se déplace dans la classe)

[...]

Extrait 2 (1)

Extrait 2 (2)

Maitresse (*debout devant le tableau*) : Plus que deux minutes.

(*L'enseignante attend debout à côté de son bureau qui se trouve à gauche du tableau, puis va voir les différents groupes pour voir s'ils ont fini, s'adresse à eux en chuchotant*)

Elève : On a fini maitresse

Maitresse (*en allant vers son bureau*) : Quand c'est fini vous venez me l'apporter. (*Au groupe qui la suivait, en riant*) C'est bon je l'ai pris.

(*L'enseignante affiche les travaux des élèves au tableau*)

Maitresse (↑) : Une minute. Quand c'est fait y en a un par groupe qui m'apporte sa fiche.

(*L'enseignante affiche les travaux des élèves au tableau*)

Maitresse (↑) : Trente secondes.

Elève : C'est déjà passé

Maitresse (*en riant*) : Je sais, c'est le temps un peu élastique. (*A un groupe*) ça y est ? y a le résultat ? [...] Elle est où votre réponse ?

Elèves du groupe : On l'a pas écrit

Maitresse : Quelle est la question ?

Elève : Combien ils ont

Maitresse : Combien chacun

Elève : A de cartes

Maitresse : Ecrivez la réponse.

(*L'enseignante fait le tour de la classe*)

Maitresse (*A un élève qui lui tend sa feuille*) : C'est bon ? (*Va l'afficher*). Il manque un groupe et c'est bon ça y est ? Allez. (*Affiche la dernière feuille*). ALORS on regarde le travail des différents GROUPES. (↓) On se tourne vers le tableau donc. (*A un élève en pointant du doigt l'objet*) Regarde tu as un stylo qui va tomber par terre, tu es assis dessus, tu es assis dessus. Voilà. (*Se place debout à droite du tableau*) Alors, je vais vous dire un p'tit peu (*en montrant le tableau*) ce que les groupes ont trouvé puisque c'est un p'tit peu petit donc vous allez pas pouvoir voir forcément. Alors, quelqu'un qui prend la parole (*pointe du doigt l'objet*) pour la première affiche ? Qui c'est la première affiche (*en pointant du doigt le groupe*) c'est vous ?

Elèves : Oui

Mise en commun

Maitresse : Alors un du groupe (*en pointant le tableau*) vient expliquer comment il a trouvé.

(*L'élève vient au tableau*)

Maitresse : On va voir un p'tit peu les différentes démarches. Alors explique.

Elève : Je sais pas quoi dire

Maitresse (*en haussant les épaules*) : Ben comment tu as trouvé le résultat d'abord tu peux donner le résultat et comment tu as fait après.

Elève : Ben:: j'ai fait $20+20+20$ ça fait 60 donc c'est pas ça

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Oui

Elève : Et j'ai testé avec moins et j'ai réussi à trouver $18+18+18$ ça fait 54

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : D'accord donc tu as fait par TATONNEMENT c'est-à-dire que (*geste de la main marquant les étapes*) tu as fait des essais jusqu'à trouver la bonne solution. Tu es partie d'un, tu as dit c'est TROP parce que j'obtiens 60 puisque $20+20+20$ ça fait 60 donc c'est TROP et tu as réduit jusqu'à arriver à $18+18+18$.

Elève : Oui

Maitresse : Donc le résultat c'est chacun a

Elève : Chacun a... 18 cartes

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : D'accord (*en montrant le tableau*) : ça c'est la réflexion de (*en montrant le groupe*) CE groupe. (*L'élève va s'asseoir*) On va voir les autres groupes. (*Pointe du doigt le deuxième travail affiché au tableau*) Le groupe suivant que j'ai affiché en deuxième, (*hausse les épaules voyant que le groupe hésite à choisir qui va y aller*) ah ben c'est qui vous voulez. (*L'élève vient au tableau*)

Elève : Alors nous on a montré que 3 fois 15 ça fait ben ça fait 45

Maitresse (*en montrant la classe*) : Regarde tes camarades tu expliques aux camarades.

Elève : Ben nous on a fait 3 fois 15 ça fait euh 45 cartes. Après on a fait $45+3$ ça fait 50 euh 48 euh attend

(*L'enseignante lui décroche la feuille pour que l'élève puisse voir son travail*)

Maitresse : Chut::

Elève : On a fait $45+3$ ça fait 48 cartes donc 16 cartes pour chaque joueur. On a fait $48+3$ ça fait 51 cartes donc 17 cartes par joueur et après on a fait $51+3$ ça fait 54 cartes donc 18 cartes par les joueurs.

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : D'accord vous avez fait des essais jusqu'à arriver, c'est aussi par tâtonnement vous avez fait des essais successifs pour arriver à trouver la solution. Et donc vous vous avez trouvé la même que (*en montrant le groupe*) le groupe précédent.

Elève : Oui

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : 18 cartes chacun d'accord donc (*en montrant le tableau*) tu peux le remettre. (*L'élève accroche la feuille au tableau et va s'asseoir*). Troisième groupe.

(*Un élève va au tableau, l'enseignante s'assoit en restant à droite du tableau*)

Elève : Nous avons représenté les / les cartes par des petits traits, euh et nous avons partagé en 18 euh les cartes euh donc on a dessiné trois colonnes de 18 cartes chacun... chacune et... et 18 cartes fois fin $18+18+18$ ça faisait 54.

Maitresse : Donc VOUS vous avez fait un DESSIN ça était la base de votre travail c'est ça un dessin un schéma vous avez symbolisé les cartes par un trait, c'est ça ? Hein c'est ça ?

Elève : Oui

Maitresse : Donc ensuite vous avez attribué pour chaque colonne des traits jusqu'à arriver à ? Chacun avait ?

Elève : 18 cartes

Maitresse : 18 cartes, (↑) donc même résultat dans les trois groupes. D'accord, très bien. (*se lève*) ensuite (*pointe du doigt le tableau en regardant le groupe*) je vois que vous avez fait une opération donc je pense que vous avez VERIFIEZ en posant l'opération c'est ça ?

Elève : Oui

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Très bien (*en énumérant sur ses doigts*) un dessin pour vous aider et une addition ensuite pour vérifier votre résultat

Elève : (*dit quelque chose*)

Maitresse : Comment ?

Elève : (*dit quelque chose*)

Maitresse : Oui mais vous l'avez fait dans votre recherche. D'accord. Euh... (→) Groupe suivant.

(*Un élève se lève pour aller au tableau, l'enseignante acquiesce de la tête*)

Elève (*en regardant l'enseignante*) : Euh ben d'abord on avait posé 17 (*L'enseignante pointe du doigt la classe pour lui indiquer où regarder*) mais ça f'sait 51 et ben après on a rajouté 1 et ça f'sait 18 et après on a fait l'opération qu'on fait avec 18

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : D'accord. Donc vous avez fait d'abord par tâtonnement en cherchant quels sont les nombres qui peuvent faire le bon résultat et après vous faites une addition pour vérifier

Elève : Oui

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : D'accord. Et vous avez trouvé 18 aussi ?

Elève : Oui

Maitresse : (↑) Bien !

(*L'élève va se rasseoir*)

Maitresse (*en souriant*) : Tu vois qu'on y arrive ? Hein ? En cherchant

(*Une élève va au tableau*)

Elève : On a multiplié 3 fois 11 on avait trouvé... 33 donc on a continué jusqu'à 18 et on a trouvé 54 donc euh 18 est la solution

Maitresse (*en s'approchant du tableau*) : Euh... (*en acquiesçant de la tête*) D'accord vous vous avez fait des multiplications successives d'accord. Donc vous avez fait 3 fois 11 3 fois 12 chaque fois vous avez marqué le résultat jusqu'à arriver

Elève : A 18

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Ok ! Très bien, d'accord donc vous avez fait des multiplications donc vous avez fait des calculs jusqu'à arriver à 54 d'accord. T vous avez trouvé 18 aussi.

(*Une autre élève vient au tableau*)

Elève (*en regardant la feuille affichée au tableau*) : Nous on a fait les cartes

Maitresse : Regarde tes camarades

Elève : par des carrés on a compté 1,2,3,4... et on a fait

Maitresse : 3 colonnes

Elève : <... ?> Après on a compté dans chaque colonne combien y a de cartes et on a trouvé 18

Maitresse : Vous vous avez vraiment distribué c'est-à-dire que vous avez mis (*signe de distribution avec la main*) une carte une carte une carte, une carte une carte une carte, donc vous vous avez

vraiment distribué comme si il y avait des joueurs et en remplaçant les joueurs par des colonnes et vous avez mis les / les rectangles là-dedans.

Elève : Oui

Maitresse : Et ensuite vous obtenez donc ?

Elève : Euh...

Maitresse : 54 cartes donc chacun aura combien de cartes ?

Elève : 18

Maitresse : 18, (↑) Bien ! Vous avez tous trouvé (*tape une fois dans ses mains*) la solution. (*En souriant*) très bien vous voyez que vous y êtes arrivés alors qu'au début vous me vous aviez l'air de dire que c'était difficile. (*Battement du bras de haut en bas*) Vous y êtes arrivés (*battement de gauche à droite*) chacun avec votre méthode, (*ouvre les mains*) il y a plusieurs méthodes pour arriver au résultat. (*En acquiesçant de la tête*) bien, TRES bien.

Mise en activité

Maitresse : ALORS (*va s'asseoir sur son bureau*) on va en faire un autre. Euh... Je vais vous dire... Alors là travail individuel. INDIVIDUELLEMENT vous cherchez... euh... (*Se place debout devant le tableau*) j'ai 24 biscuits à partager équitablement entre quatre personnes. (←) J'ai 24 biscuits à partager équitablement entre quatre personnes. C'est parti. Combien chacun bien sûr aura-t-il de biscuits ?

Activité

(*L'enseignante se déplace dans la classe, va voir les démarches de chaque groupe sans les interrompre et donne une fiche d'aide à certains élèves. Lorsqu'elle va aider certains élèves, elle se penche vers eux et chuchote.*)

Clôture de l'activité

Maitresse (*debout à gauche du tableau, ↑*) : Alors on va corriger. On prend le stylo à bille vert... Prenez votre stylo à bille vert on va corriger.

Mise en commun

Maitresse (*en faisant des allées retours devant le tableau*) : Alors on a des biscuits, on en a 24 et il faut les partager en QUATRE personnes. Quels sont les calculs que vous avez faits ?

(*Les élèves lèvent la main, l'enseignante se place à droite du tableau*)

Maitresse : Alors Nina tu veux corriger ? Alors (*acquiesce d'un signe de tête*) vas-y explique nous VIENS au tableau et explique.

(*L'élève vient au tableau*)

Elève : 6 fois 4 24 du coup chaque enfant aura 6 gâteaux

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : D'accord, qui a trouvé que chacun aurait six gâteaux ?

(*Les élèves lèvent la main*)

Maitresse : D'accord, qui a trouvé autre chose et quels sont quel est son calcul ? (*A une élève*) Tu as trouvé autre chose Lana ?

Lana : Oui mais je suis pas sûre.

Maitresse (*en faisant non de la tête*) : Tu n'es pas sûre ?

Lana : Non

Maitresse : Alors, euh... est-ce que vous vous souvenez l'écriture que je vous ai montrée la semaine dernière quand on a ce genre de calcul à faire, qui se souvient de l'écriture ?

(*L'enseignante interroge en pointant du doigt*)

Elève : Euh c'est... une division...

(*L'enseignante réfute d'un signe de tête*)

Maitresse (*en faisant signe d'écrire*) : Comment on écrivait en ligne vous vous rappelez ?

Elèves (*en levant la main*) : Oui

(*Les élèves parlent tous en même temps*)

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Oui il y avait des parenthèses, comment on faisait qu'est-ce qu'on écrivait au tout début ? (*Se place prête à écrire au tableau*) Qu'est-ce qu'on écrivait au tout début ?

Elève (*en levant le doigt*) : 24 égal...

Maitresse : On écrit quoi (*en faisant non de la main*) ne me donne pas d'exemple (*en faisant semblant décrire au tableau*) qu'est-ce qu'on écrit au tout début ?

Elève : Le chiffre

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Le nombre

Elève : Le nombre du résultat qu'on a trouvé si on n'est pas sûr

Maitresse (*en fronçant les sourcils, →*) : Le nombre du résultat qu'on a trouvé même si on n'est pas sûr, (*en réfutant d'un signe de tête*) NON. Quel est le nombre (*en tapotant le tableau du doigt*) qu'on écrit en premier ?

(*Interroge un élève en le pointant du doigt*)

Elève : On écrit le... le nombre de biscuits

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Le nombre de biscuits. Le nombre... d'objets à partager. (↓) Voilà. Donc (*en montrant le tableau*) ça c'est le nombre TOTAL que l'on doit partager. Ensuite qu'est-ce qu'on faisait ? (*Interroge d'un signe de tête*) Oui ?

Elève : On marque euh le nombre de biscuits

Maitresse (*en montrant le tableau*) : Il est là

Elève : Oui et après on fait un égal

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : On écrit égal (*écrit au tableau*).

Elève : Et on calcule

Maitresse (*en souriant et en montrant le tableau*) : Qu'est-ce qu'on fait comme calcul ?

Elève : On met

Maitresse (*en montrant le tableau*) : Qu'est-ce qu'on écrivait ?

Elève : Euh... on met une parenthèse

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Oui on ouvre la parenthèse

Elève : Et on fait...

Maitresse (*en montrant le tableau*) : Qu'est-ce qu'on écrivait ici ? Quel est le nombre qui va là ? (*Interroge d'un signe de tête*) Oui ?

Elève : 2

Maitresse (*en haussant les sourcils*) : 2 ? (*En montrant le tableau*) toujours 2 là ?

Elève : Non

Maitresse : Ah, qu'est-ce que c'est (*en montrant le tableau*) qu'on met là ?

Elève : Euh on met euh 10 ?

Maitresse (*en réfutant d'un signe de tête et de la main*) : Là tu me donnes des exemples, (*mouvement mains côte à côte qui se séparent chacun d'un côté*) en général en règle générale (*en montrant le tableau*) là on met le nombre total qu'y a à partager et là on met quoi ?

Elève : Ah, on met le... euh... le nombre... mince

Maitresse (*à la classe*) : Le nombre de quoi ?

Elève : euh des dizaines

(*L'enseignante réfute d'un signe de tête en faisant une grimace avec la bouche, puis interroge d'un signe de tête un autre élève*)

Elève : Le nombre de personnes

Maitresse (*en acquiesçant de la tête, ↑*) : Le nombre de personnes, (*en montrant le tableau*) on met ici le nombre de PERSONNES. Entre qui le nombre de personnes euh à attendre devant le partage d'accord ? (*En écrivant au tableau*) et ensuite on cherche ici le nombre à trouver il est là (*tape deux coups avec la craie sur le tableau*). D'accord ? Vous vous rappelez ? Alors regardez (*prend l'image du tableau de De La Tour et l'affiche au tableau*) on avait la semaine dernière ici le tableau et on en était arrivé à cette écriture là (*montre le calcul écrit sous l'image*) 32 c'est le nombre de cartes à partager égal 3 parce qu'il y a TROIS joueurs (↓, *se tourne vers les élèves*) vous vous rappelez ?

Elèves : Oui

Maitresse (*en montrant le tableau*) : Et après on cherchait ! 3 fois combien égal... pour arriver à trouver ce nombre-là. Et on avait dit 3 fois 10 ça fait 30 puis après il nous restera deux cartes. Vous vous souvenez ?

Elèves : Oui

Maitresse : Alors je vais vous demander euh sur votre CAHIER d'écrire la réponse (*en soulignant du doigt ce qui est écrit au tableau*) sous cette forme. Vous prenez votre stylo bleu... et essayez d'écrire la réponse (*en montrant au tableau*) ici on met le nombre total ici le nombre de personne puis après

vous de trouver le nombre qui multiplié par le nombre de personnes va donner le nombre que l'on cherche. Le nombre de BISCUITS puisqu'ici ce sont des biscuits.

(L'enseignante écrit au tableau pendant que les élèves font l'exercice)

Maitresse : Ca y est vous avez écrit votre réponse ?

Elèves : Oui/Non

Maitresse *(se place debout à gauche du tableau, ↑)* : Quand vous avez écrit vous pouvez reprendre le stylo vert, et on va voir si la proposition de Nina *(en souriant)* ... était bonne. Alors comment on va écrire ? Nina *(en lui tendant la craie)* je vais te laisser écrire ça sous la forme mathématique avec l'égalité. Hein ?

Nina : J'y arrive pas trop

Maitresse *(en acquiesçant de la tête, en souriant et en tendant la craie)* : Mais essaye ! Et puis sinon on t'aide !

(L'élève vient au tableau)

Maitresse : Pas grave hein si tu te trompes on efface hein

Elève *(en écrivant)* : 24

Maitresse : Oui *(en s'avançant vers le tableau pour pointer du doigt l'opération)* 24 c'est le nombre de biscuits très bien.

Elève *(en écrivant)* : 4 c'est le nombre de personnes

Maitresse *(en acquiesçant de la tête)* : Oui, *(en levant les bras)* et le nombre à trouver ?

Elève : 6 ?

Maitresse *(en pointant du doigt le tableau)* : Vas-y, enlève le point d'interrogation.

(L'élève écrit)

Maitresse *(en pointant du doigt le tableau)* : Et après on vérifie 4 fois 6 ça fait ?

Elève : 24

Maitresse *(↓)* : Oui. Tu vois que t'y arrives ? *(A la classe)* C'est bon ?

Elèves : Oui

Maitresse *(en pointant du doigt le tableau)* : Si vous avez écrit ça faites un petit « j » c'est très bien, sinon vous vous corrigez.

Mise en activité

Maitresse *(en s'asseyant sur son bureau)* : Alors, on a toujours 24 biscuits. MAIS il n'y a que deux personnes. Je vous demande de m'écrire combien chacun aura de biscuits en l'écrivant sous *(en montrant le tableau)* cette forme-là. Je n'ai toujours que 24 biscuits mais il n'y a que deux personnes. *(←)* Combien chacun aura-t-il de biscuits ? Allez- y écrivez *(en montrant le tableau, ←)* sous la forme qui est au tableau.

Activité

(L'enseignante se déplace dans la classe, puis va s'asseoir à côté d'un élève en difficulté pour l'aider. Elle lui pose des questions en chuchotant)

Clôture de l'activité et mise en commun

Maitresse *(se place debout au fond de la classe)* : On corrige ? Allez stylo vert. Qui c'est qui n'a pas terminé ? *(↑)* Paul tu vas au tableau. *(En souriant)* Vas-y ! *(Le suit jusqu'au tableau)* Alors. Tu peux réécrire à côté sinon si... Alors vas-y...

Elève : Il y a 24 biscuits

Maitresse : TRES bien, parfait. *(→)* Vivement qu'on remette les estrades *(sourit)* hein ?

(Les élèves rient)

Elève : Il y a deux personnes

Maitresse *(en acquiesçant de la tête)* : Y a deux personnes. TRES bien, déjà ça c'est parfait. Après, il nous reste à deviner ici *(pointe du doigt l'opération au tableau)* le NOMBRE qui manque.

Elève : ...

Maitresse : Tu as 24... à partager entre *(signe deux avec l'index et le majeur)* deux personnes. Est-ce que tu connais la MOITIE de 24 ?

Elève : ...

Maitresse : Non ? Alors regarde, (*en cherchant dans ses affaires*) on va prendre juste les biscuits (*sort une fiche où sont représentés les biscuits et l'affiche au tableau*) Tu as tous tes biscuits qui sont là on va partager ça en deux. D'accord ? Fait un trait pour partager en deux ? (*en lui tendant un feutre*) Vas-y.

(*L'élève fait des traits n'importe où*)

Maitresse (*en fronçant les sourcils*) : Comment tu me fais ? Fait (*signe deux avec l'index et le majeur des deux mains*) deux paquets de biscuits, d'accord il y a deux personnes ?

Elève : Oui

Maitresse (*signe rond avec les mains*) : Fais-moi DEUX paquets de biscuits. Fais-moi deux ensembles.

(*L'élève fait des traits n'importe où*)

Maitresse (*en pointant du doigt ce qu'il fait*) : Ça c'est pas un ensemble ça coco (↓) là je sais pas trop ce que tu fais. T'as pas partagé en deux là, (*en entourant sur la feuille avec son doigt*) tu as TOUT les biscuits qui sont là. Il faut que tu les partages en DEUX parts égales. (*Recule d'un pas, les mains croisées*). Comment tu vas faire ?

Elève : ...

Maitresse (*se tournant vers la classe, ↑*) : Qui vient l'aider ? (*mouvement de tête vers la gauche*) Allez Rayan. Vas y prend la craie rouge le stylo rouge.

(*Rayan fait l'exercice*)

Maitresse (↓) : Voilà (*au premier élève*) tu partages en deux. (*Montre au tableau les deux paquets en faisant un mouvement de la main vers la droite*) une moitié pour l'un et (*en faisant un mouvement de la main vers la gauche*) l'autre moitié pour l'autre. Là tu partages en deux, d'accord ? [...] Alors chacun va en avoir combien ? (↓) Merci Rayan.

Elève : 12

Maitresse : 12 ! Très bien bravo. Chacun en aura 12. (*En pointant « 24 » au tableau*) La moitié de 24 c'est 12. D'accord ? Si tu partages en (*place sa main au milieu sur la fiche accroché au tableau pour séparer en deux les biscuits*) DEUX, la moitié c'est 12. (↓) Ok ?

(*L'élève va s'asseoir*)

Maitresse : Très bien. (*En pointant du doigt l'opération au tableau*) Qui avait écrit comme ça ? Qui a fait juste ?

(*Les élèves lèvent la main*)

Maitresse : Je vous félicite ! Très bien, bravo, impeccable. Allez le dernier. Euh cette fois-ci ils sont 3.

[...]

Mise en activité

Maitresse : Allez on ferme le cahier d'entraînement on passe au cahier de mathématiques. Et on va faire un petit pour le dans le cahier de mathématiques. On écrit la date d'aujourd'hui. (↑) Et on va partager cette fois-ci un SACHET de CROISSANTS.

(*L'enseignante ramasse dans la classe les fiches d'aide prêtées aux élèves lors de l'activité précédente*)

Maitresse (*A un élève*) : Tu voudras une aide ?

Elève : Oui

Maitresse : Y a pas de soucis (*à une élève*) donne cocotte.

(*Un élève vient lui demander quelque chose*)

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Oui. (↓) Je passerai vous aider si c'est nécessaire, je vous donnerai une aide.

Maitresse (*en se déplaçant dans la classe, ↓*) : Alors on a tiré le trait rouge sous ce qu'on a fait hier, on écrit la date et on va faire un exercice de même genre dans le cahier de mathématiques. Je vous laisse (*met la main sur l'image affiché au tableau*) ici le modèle que vous pouvez utiliser si vous voulez. Et (*en effaçant le tableau*) j'efface ça. Alors. On écrit euh (*lit l'énoncé en écrivant au tableau, ←*). (*En écrivant, ↓*) Attention quand on recopie l'énoncé qu'il y ait pas d'erreur, d'accord ? Concentrez-vous bien.

Elèves : Oui

Maitresse (*en écrivant, ↓*) : Comment on fait pour recopier sans qu'il y ait d'erreur ? (*en se tournant vers les élèves, ↓*) Comment on fait pour recopier sans qu'il y ait d'erreur ?

(*Interroge un élève en acquiesçant d'un signe de tête*)

Elève : D'abord on lit la phrase et on essaye de la comprendre (*l'enseignante acquiesce de la tête*) ensuite on regarde les difficultés et une fois qu'on a repéré les difficultés on écrit ?

Maitresse (en acquiesçant de la tête) : D'accord faites attention d'abord (*prend une fiche plastifiée et l'accroche au tableau*) quand vous avez quelque chose à recopier chaque fois (*souligne du doigt les phrases écrites sur la fiche*) d'abord on la lit en entier la phrase, on la comprend, on repère s'il y a des difficultés d'orthographe et ensuite on copie par groupe de mots (*en regardant un élève*) hein Nadji ? (*acquiesce de la tête*). (*Se met à droite du tableau*) Et en dernier on vérifie. (*En montrant le tableau*) Donc d'abord vous vérifiez que vous avez bien recopié sans faire d'erreur. Et ensuite vous répondez à la question, en posant votre (*geste traçant une ligne avec le doigt*) opération en ligne comme on a fait jusqu'à présent hein ? (*en montrant au tableau l'image*) sous cette forme là ET ensuite la phrase de la réponse.

Activité

(*L'enseignante se place à gauche de la classe*)

Maitresse (↓) : Ce n'est pas la peine de sauter de ligne Nadji.

[...]

Maitresse : S'il y en a qui ont besoin de l'aide vous allez vous servir hein. On CHERCHE d'abord et si on n'y arrive vraiment pas on prend l'aide. (*Retourne au tableau*, ↑) Une fois que vous aurez fini celui-ci, premièrement il y a 5 personnes, une fois que vous aurez fini celui-ci je vous en donne deux autres. (*Ecrit les énoncés au tableau*). Soignez la présentation, (*geste main en haut en bas*) sautez une ligne quand vous passez au deuxième hein ? Puis après vous (*geste main en haut en bas*) sautez encore une ligne pour passer au TROISIEME. Vous vous appliquez BIEN à l'écriture.

[...]

Maitresse (au fond de la classe, ↓) : Je vous rappelle qu'on écrit le calcul et EN DESSOUS la réponse hein on n'écrit pas sur la même ligne.

[...]

Maitresse (en chuchotant à un élève) : Combien ça fait 6 fois 5 ?

Elève : 36

Maitresse (en pointant du doigt son cahier et en chuchotant) : C'est pas 35 alors là ?

(*L'élève corrige*)

Maitresse (en chuchotant) : Peux-tu me réciter la table de 5 ?

(*Il récite, elle lui fait signe de se lever et s'assoit à sa place pour écrire une aide sur son cahier*)

Maitresse (en regardant l'élève et en chuchotant) : c'est bon ?

(*L'élève acquiesce de la tête, elle se lève*).

[...]

Clôture de l'activité

Maitresse (en s'asseyant à son bureau) : Quand vous avez fini vous m'apportez le cahier.

(*Un élève se lève pour lui demander quelque chose*)

Maitresse (en chuchotant) : C'est toujours le même nombre de croissants, il y a le même nombre de croissants. (*A la classe*) C'est toujours le même nombre de croissants hein on a toujours 35 croissants, un coup y a 5 personnes, dans le numéro 2 y en a 7, dans le numéro 3 y en a 10.

(*Les élèves viennent à son bureau au fur et à mesure et l'enseignante corrige. De temps en temps, elle lève la tête pour voir si personne ne discute si c'est le cas elle reprend l'élève en l'interpellant.*)

Maitresse (*A la classe*) : Allez les enfants, ceux que je n'ai pas encore vu apportez moi les cahiers.

Ça va être l'heure de la récréation. [...] Alexandre apporte-moi ton cahier que je vois où tu en es, Lana apporte-moi ton cahier que je vois où tu en es...

[...]

Sortie en récréation

(Sonnerie)

Maitresse : Les enfants à qui je n'ai pas corrigé les cahiers ?

(Les élèves lèvent la main)

Maitresse (en tapotant son bureau) : Apportez-les vous les mettez là, c'est la récréation je suis de service. Les enfants à qui je n'ai pas corrigé apportez moi vos cahiers. Alors les autres vous déposez vos étiquettes sous la trousse ou autre que ça ne s'envole pas pendant la récréation. Euh vous pouvez vous mettre en rang devant la porte.

(Les élèves se rangent)

Maitresse (↑) : Il me semble Basil César et Inès que je vous ai demandé de vous mettre en rang.

(Les élèves se rangent)

Maitresse (↑) : Euh les filles (pointant du doigt le rang) rangez-vous là.

(Une fois le rang fait)

Maitresse (en faisant signe avec la tête d'avancer) : Mettez-vous en rang dans le couloir.

(Le rang avance)

Entrée en classe

(Dans le couloir, l'enseignante attend que les élèves posent leurs vestes aux porte-manteaux et se calment, puis « Allez-y, entrez ». Les élèves entrent et vont s'asseoir, l'enseignante et la dernière à entrer)

Mise en activité

Maitresse (en fermant la porte, ↓) : Alors vous avez préparé avant la récréation les petites étiquettes, ceux qui ne les ont pas préparées venez (en montrant son bureau) les chercher.

(Des élèves viennent chercher les étiquettes et vont s'asseoir.)

Maitresse : Voilà, découpez vos petites étiquettes. (En faisant les cents pas devant le tableau) En grammaire, on passe donc à la grammaire vous savez que, on travaille en ce moment sur le COMPLEMENT DU NOM. (Va s'asseoir sur son bureau) Il sert à quoi le complément du nom ? (↓) Ça sert à quoi le complément du nom ? (Interroge en acquiesçant de la tête) Oui ?

Elève : A apporter une précision sur le nom quand il y en a un ?

Maitresse (en acquiesçant de la tête) : Oui, à apporter une précision sur le nom. Tout à fait. (→) Donc on va travailler là-dessus, je vous ai préparé des groupes nominaux, et je vais vous demander d'ASSEMBLER les COMPLEMENTS DU NOM avec le NOM qui convient. C'est bon ? Vous avez découpé les différentes étiquettes ? A vous d'assembler toutes ces étiquettes. Donc vous avez euh une colonne où il y a le NOM, ensuite vous avez une colonne où il y a un p'tit mot, une préposition, et puis vous avez la troisième colonne où il y a le complément du nom. A vous d'ASSOCIER les compléments du nom au nom qui convient. (A un élève, en mimant les ciseaux avec les mains) Il faut me couper dans le sens vertical aussi. Donc allez-y CHERCHEZ et après vous allez les coller dans votre cahier de français. Une fois que vous avez associé les compléments du nom au nom qui convient...

Elève : On les colle

Maitresse (en acquiesçant de la tête) : Vous les collez dans le cahier de français après avoir écrit (montre avec son pouce le tableau qui est derrière elle) la date. Euh... (↓) César tu peux effacer le tableau s'il-te-plait ? (S'assoit à son bureau pour corriger les cahiers de maths). [...] Faites doucement avec votre cahier ne le jetez pas sur la table sinon les étiquettes elles vont s'envoler hein. Conseil. (↓) Camille vient voir ?

[...Explication/correction des maths...]

Activité

Maitresse (en parcourant la classe du regard) Chuuuut. Faites TRES attention de ne pas perdre vos étiquettes les enfants, DOUCEMENT pour ouvrir le cahier et vous les collez au fur et à mesure bien comme il faut dans votre cahier.

(Corrige les cahiers de maths en appelant au fur et à mesure les élèves pour qu'ils viennent chercher leur cahier. Pendant ce temps, les élèves font l'exercice de grammaire.)

[...]

(La directrice entre dans la classe)

Directrice : On est en confinement les pompiers vont arriver, combien t'as d'élèves ?

Maitresse : J'ai 20 élèves aujourd'hui.

[...]

(La directrice sort de la classe)

Maitresse *(en se tournant vers les élèves)* : C'est euh vous avez senti que ça sentait le chlore dans la cour de récréation ?

Elèves : Oui

Maitresse : Voilà, donc comme on sait pas vraiment d'où ça vient, on vous a fait rentrer dans la classe, on n'aère pas comme ça on garde l'air qui est BON dans la classe, donc y a pas de soucis ; Les pompiers ils vont venir voir d'où vient cette odeur, qu'est-ce que c'est qui fuit et qui sent le chlore à l'EXTERIEUR de l'école. Nous on n'a pas de soucis on est bien on est à l'INTERIEUR, hein ? *(en souriant)* Sinon dehors on se croirait à la piscine hein ?

(Les élèves rient.)

Maitresse : Pas de soucis, nous on peut continuer de travailler tranquillement *(sourit aux élèves)*.

(L'enseignante continue la correction des cahiers de maths).

Maitresse *(se tourne vers les élèves)* : Vous avez fini les enfants ?

Elèves : Non

Maitresse : Ne parlez pas alors, (↓) d'accord ?

Elèves : Oui

(L'enseignante parcourt la classe du regard)

Maitresse : Concentrez-vous.

(L'enseignante continue la correction des cahiers de maths, puis se déplace dans la classe.)

Maitresse : Ca y est ?

Elèves : Non

Clôture de l'activité

Maitresse *(se déplace dans la classe en regardant où en sont les élèves)* : Allez collez vos dernières étiquettes... VERIFIEZ que l'assemblage que vous avez fait ça a bien un sens hein que c'est correct.

(Ramasse les fiches d'aide)

Maitresse *(à un élève, battement rapide du poing de haut en bas, en chuchotant)* : Allez allez allez!

(Attend en se déplaçant dans la classe.)

Maitresse *(Debout à son bureau)* : Ceux qui ont terminé l'exercice en attendant les autres vous pouvez prendre VERTE pour relire le passage qui était à préparer pour aujourd'hui. Est-ce qu'il y en a qui ont ramené *(en brandissant la feuille)* l'autorisation pour le film ?

Elèves : Oui/Non

Maitresse : Non mais c'est pas grave c'est pour mardi prochain, mais pensez-y hein. Donc quand les parents les deux parents ont signé vous me ramenez la feuille, vous y pensez.

[...Des élèves lui apportent...]

Maitresse : On y va ? Alors hier on s'était arrêté à la page... Hier on s'était arrêté à la page 121, c'est ça. Donc ceux qui ont fini relisez silencieusement votre texte comme ça...

[...]

Maitresse *(à un élève, ↓)* : Allez vas-y continu... Tu as terminé ? *(A la classe entière, en s'asseyant à côté d'un élève, ↑)* Allez nous corrigeons.

Mise en commun

Maitresse (↑) : Alors on prend le stylo à bille vert nous corrigeons.

(Les élèves sortent leur matériel)

Maitresse (↑) : Alors première proposition, alors peu importe l'ordre hein d'accord ? Puisque vous avez collé dans n'importe quel ordre c'est pas c'est pas important, c'est qui est important c'est de voir que ça correspond bien, hein ? C'est que vous avez bien mis le bon complément du nom avec le bon nom qui convient. Alors *(en parcourant la classe du regard)* euh... On commence par *(montre du doigt)* Rayan.

Rayan : Euh un sac à dos

Maitresse *(en acquiesçant de la tête)* : Un sac à dos, OUI. Dans le sac à dos, quel est le nom principal ?

Elève : dos ?

Maitresse (*en réfutant d'un signe de tête*) : Non.

Elève : C'est sac ?

Maitresse (*geste avec pouce et index collés*) : C'est SAC, le nom c'est SAC. D'accord ? UN c'est quoi ?

Elève : Le déterminant ?

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Le déterminant. Et le complément du nom c'est quoi ? Dans « un sac à dos » quel est le complément du nom ?

Elève : Dos ?

Maitresse : On lève le doigt. (*En regardant un élève, ↓*) Oui ?

Elève : Dos ?

Maitresse (↓) : Non...

(*Interroge du regard un élève*)

Elève : A dos ?

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : A DOS. Le complément le complément du nom c'est A DOS. D'accord ? Alors si vous avez écrit SAC A DOS, vous faites un petit « j ».

Elève (*assis à côté d'elle, en chuchotant et en lui montrant sa réponse*) : C'est ça ?

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Un sac à dos oui, c'est ce qu'on a dit. Euuuh... Vous allez prendre vos surligneurs et vous allez me SURLIGNER dans UN SAC A DOS le COMPLEMENT DU NOM. Alors ensuite, autre proposition ? Vas-y, Nina ?

Nina : Une brosse à cheveux

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Une brosse à cheveux, oui, très bien. Quel est le complément du nom ?

Nina : A cheveux ?

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : A CHEVEUX, très bien. On surligne le complément du nom et on fait un petit « j » si on a trouvé une brosse à cheveux. On continue avec Paul ?

Paul : Euh... Un gâteau d'anniversaire ?

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Un gâteau d'anniversaire, très bien. On fait un petit « j » si on a trouvé un cadeau un GATEAU d'anniversaire. Quel est le complément du nom Paul ?

Paul : Euh... Anniversaire ?

(*L'enseignante se penche pour approcher son oreille*)

Paul : Euh d'anniversaire ?

Maitresse (*en levant l'index*) : D'Anniversaire, hein ? Il y a une petite préposition devant qui fait partie du complément du nom, D'ANNIVERSAIRE. (*Interroge un élève*) Oui ?

Elève : Une chemise en coton

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Une chemise en coton, très bien. Quel est le complément du nom ?

Elève : En coton

Maitresse : Très bien. On continue avec Julia ?

Julia : Un collier en or

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Un collier en or.

Julia : En or c'est le complément du nom.

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Très bien.

(*Interroge du regard un élève*)

Elève : Une paire de ciseaux, de ciseaux ?

Maitresse (*en acquiesçant de la tête*) : Alors j'aimerais que tu me fasses une phrase une paire de ciseaux ET le complément du nom.

Elève : De ciseaux est le complément du nom.

Maitresse : Très bien. C'était terminé ? Vous en avez plus ?

Elèves : Oui

Maitresse (*en se levant, puis en se déplaçant*) : Très bien bon c'était c'était facile ça. C'était pour vous faire comprendre que CHAQUE fois le complément du nom il va commencer par... Chaque fois le complément du nom il va commencer par quoi ?

(*Interroge du regard un élève*)

Elève : Un déterminant ?

Maitresse (*en réfutant d'un signe de tête*) : Quel déterminant ? Non...Le complément du nom, il commence par quoi ?

Elève : ...

Maitresse (*en allant vers lui*) : Montre-moi où est le déterminant. (*Il lui montre sur son cahier*) C'est pas un déterminant ça, c'est une préposition d'accord ? Ça s'appelle une préposition, les déterminants

ils sont là (*pointe du doigt sur son cahier*) devant le nom un une le la... D'accord ? (*Revient devant le tableau*) Donc chaque fois le complément du nom il commence par une petite préposition. Il y a des cas où il n'y en a pas mais c'est très très rare. En général il y a la préposition devant. D'accord ? Alors ce petit mot il introduit le complément du nom, et il fait partie du complément du nom. D'accord ?

Mise en activité

Maitresse : Alors maintenant on va faire un petit exercice je vais vous écrire des phrases au tableau et il va falloir repérer les compléments du nom. Allez on y va ? Exercice numéro deux. (*Se tourne vers le tableau pour effacer*) On saute une ligne, on écrit petit deux.

[...]

Maitresse (*en écrivant au tableau*) : Alors... Donc petit deux. Clémence tu te concentres bien pour copier les phrases correctement, Nina aussi. Milana aussi.

Activité

[... L'enseignante écrit les phrases au tableau et les élèves recopient...]

(*Une élève lève la main*)

Maitresse (↓) : oui ? (*Avance vers l'élève*)

Elève : Euh maitresse est-ce que je vais à la ligne ou je continue ?

Maitresse (↓) : Oui c'est pas gênant... Faites attention en recopiant, Lana regarde toi, tu n'as pas tes lunettes avec toi ?

(*L'enseignante s'assoit au fond de la classe*)

Lana : Je les ai oubliés

Maitresse (↓) : Va prendre la place de Dany, tu verras mieux. (↓ et ←) Alors vous SOULIGNEZ les compléments du nom et vous ferez une FLECHE pour relier le complément du nom au nom auquel il se rapporte. D'accord ?

Elève : En rouge ?

Maitresse : Mmh ?

Elève : En rouge ou au crayon à papier ?

Maitresse (↓) : Non en rouge c'est pour les verbes, au stylo bleu. J'ai pas donné de précision si je donne pas de précision c'est au stylo bleu.

[...Les élèves font l'exercice et l'enseignante se déplace dans la classe, puis va s'asseoir à son bureau en regardant les élèves...]

(*Une élève lève la main*)

Maitresse (↓) : Oui ?

Elève : Est-ce que c'est vrai ?

Maitresse (*en acquiesçant d'un signe de tête*) : Oui tout ce qu'y est là c'est vrai.

Elève : Le Quetzal c'est quoi ?

Maitresse : C'est un oiseau... Qui est au Mexique (*rit*). Vous voulez voir la photo ? Je vais vous chercher la photo (*prend son ordi pour chercher*).

Elèves : Ouais !

[...]

(*L'enseignante se lève et montre la photo de l'oiseau aux élèves en se déplaçant dans la classe, les élèves commentent.*)

Maitresse (*en se rasseyant*) : Le Pélican vous connaissez ?

Elèves : Oui

(*L'enseignante se lève et montre la photo de l'oiseau aux élèves en se déplaçant dans la classe, les élèves commentent.*)

Maitresse (↑) : Ca y est vous avez terminé les compléments du nom ?

Elèves : Non

Maitresse : C'est quand même le but hein. (*En se rasseyant à son bureau*) Un petit peu.

(*Les élèves bavardent*)

Maitresse (se lève) : Tu as fini Nadji ?
Elève : Euh non je suis en train de recopier
Maitresse (↓ et →) : Allez alors concentre toi au lieu de regarder ce que fait Shana !
(*L'enseignante se déplace dans la classe, puis va s'asseoir sur un bureau dans la classe. Un élève vient la voir.*)

Elève : (*dit quelque chose*)

Maitresse : Tu as fait le contraire ?

Elève : Oui

Maitresse : Ben refait. Mets entre parenthèses ce que tu as fait c'est pas ça c'est pas la consigne. Tu mets entre parenthèses ce qui est faux, enfin je sais pas.

Elève : Je mets entre parenthèses ?

Maitresse : Je sais pas tu trouves une solution... Si tu as fait ce n'est pas ça ou tu mets entre parenthèses, ou tu réécrit tout... Je sais pas, tu vois.

(*Retourne s'asseoir à son bureau*)

[...]

Clôture et mise en commun

Maitresse : Alors on prend le stylo à bille vert on va corriger.

[...]

Maitresse : Alors on en était à qui ? Qui c'est qui n'est pas passé ? Le dernier à être passé au tableau c'est ? Ou à avoir donné la réponse... Shana ?

Elève : C'était toi Shana.

[...*Intervention de la directrice qui entre dans la classe pour informer de la fin du confinement...*]

Maitresse (↑) : Allez on y va on corrige, alors on en était à Nadji. Viens au tableau. Alors souligne le COMPLEMENT DU NOM.

(*Nadji lit la phrase et donne le complément du nom*)

Maitresse : Oui

(*Nadji ne parvient pas à souligner car c'est trop haut*)

Maitresse (en riant) : Saute !

(*Nadji saute et les élèves rient*)

Maitresse : Non fait la phrase en dessous fait la phrase en dessous.

(*Les élèves rient*)

Maitresse : On aura bientôt nos estrades ne vous inquiétez pas.

(*Nadji lit la phrase et donne le complément du nom*)

Maitresse (en acquiesçant de la tête) : Oui très bien vas-y.

(*Il souligne*)

Maitresse : Et relis le au nom.

(*Un élève se lève et vient au bureau de l'enseignante*)

Elève : Moi j'ai surligné

Maitresse : Et ben la consigne c'est souligne hein.

Elève : Comment je fais ?

Maitresse : Tu soulignes en vert.

(*Il va se rasseoir.*)

Maitresse : Après... Alors celui de... Alors tu vas faire celui d'en dessous. Chut tu peux t'asseoir s'il-te-plait Clémence ?

(*L'élève au tableau lit la phrase et donne le complément du nom*)

Maitresse : Ca se rapporte au nom ?

Elève : Quetzal

Maitresse (en acquiesçant de la tête) : Quetzal très bien. (↑) Ensuite ?

[... *Correction des phrases...*]

Maitresse (à un élève, ↑) : Tu peux t'asseoir, (*Signe trois avec les doigts*) TROIS FOIS ! Oulaa...

[... *Correction des phrases...*]

Mise en activité / Activité

Maitresse (*se lève et se place devant le tableau*) : Alors justement, en parlant d'adjectif, je vais vous donner cette fois-ci des groupes nominaux... Euh... Dans lesquels il y a des adjectifs. (*S'assoit sur un bureau devant*) Il faudra que vous me transformiez les adjectifs en complément du nom. (*Montre le tableau*) Par exemple, au lieu de « multicolore » qu'est-ce qu'on aurait pu écrire ? Quel complément du nom on aura pu écrire à la place de « multicolore » ? A un plumage...

(*Interroge du regard un élève*)

Elève : De couleur ?

Maitresse : De couleur.

(*Interroge du regard un élève*)

Elève : Coloré ?

Maitresse (*en réfutant d'un signe de tête*) : Non coloré c'est un adjectif.

(*Interroge du regard un élève*)

Elève : De plusieurs couleurs ?

Maitresse : DE plusieurs couleurs ou euh d'une multitude de couleurs, voilà. D'accord ? Donc (*index levé*) moi je vais vous donner les compléments du nom avec des adjectifs, il faut enlever l'adjectif et à la place mettre un complément du nom qui correspond à l'adjectif que j'ai écrit. D'accord ? On y va ? (*En se levant*) Exercice suivant numéro trois, je vous donne juste je vous donne juste trois p'tits compléments du nom (*en effaçant le tableau*) c'est juste un p'tit exercice. Et après on passe à la suite, du langage oral. Alors... Vous sautez une ligne vous écrivez petit trois c'est le troisième exercice. Alors ce sont des phrases... (*En écrivant au tableau*) alors petit trois [...] Attendez que j'ai écrit la phrase en entier pour repérer où est l'adjectif pour pouvoir après le remplacer, (*Se tourne vers les élèves, les sourcils levés*) vous n'écrivez pas l'adjectif, à la place de l'adjectif vous écrivez le complément du nom.

(*L'enseignante écrit la première phrase au tableau. Comme il y a des bavardages, elle se retourne et se met à droite du tableau.*)

Maitresse : Alors on lit la première phrase, on essaye de la comprendre. (*Fait pivoter la tête d'un élève vers le tableau*) On essaye de la comprendre. Est-ce que vous avez repéré le nom qui a un adjectif ? Vous l'avez repéré ?

Elèves : Oui

Maitresse : Donc vous n'allez PAS recopier l'adjectif. Directement vous écrivez la phrase en remplaçant l'adjectif par le complément du nom. C'est partie !

(*L'enseignante attend*)

Maitresse (↓) : Lana, concentre toi.

(*L'enseignante attend*)

Elève : Et ce qu'on écrit, quand on écrit la réponse ça doit avoir un rapport ?

Maitresse : Oui bien sûr. (*Mouvement de bras qui passe au-dessus de la tête*) On n'invente pas N'IMPORTE QUEL complément du nom. Il doit y avoir un lien (*montre la phrase au tableau*) avec l'adjectif, (*acquiesce de la tête*) oui. (*A un élève, ↓*) Repère les noms.

[...L'enseignante fait l'exercice à l'oral avec un élève en chuchotant...]

(*L'enseignante va se placer à gauche de la classe*)

Maitresse : Alors dans cette phrase quels sont les NOMS que l'on voit ? Alexandre ? Qu'est-ce qui a comme noms dans cette phrase ?

Alexandre : Famille ?

Maitresse : Famille, très bien et puis ?

Alexandre : Fête ?

Maitresse : Fête, très bien. Alors est-ce que « famille » il a un adjectif ?

Elèves : Non

Maitresse : Et « fête » ?

Elèves : Oui

Maitresse : Alors ?

Alexandre : L'adjectif c'est « villageoise »

Maitresse : Villageoise et qu'est-ce que tu vas mettre à la place de « villageoise » ? Quel complément du nom tu vas mettre à la place de « villageoise » ?

Alexandre : Du village ?

Maitresse : Bravo, allez vas-y, vas-y. Et ben tu vois t'as trouvé !

(*L'élève va au tableau*)

[...]

Maitresse : Ecrit en dessous écrit en dessous t'inquiète pas. Donc la famille se rend à la fête du village. Vous avez compris ?

Elèves : Oui

Maitresse : Ça marche ? Allez on y va, on continue. Alors phrases suivantes

[... L'enseignante écrit au tableau...]

Maitresse (*en écrivant*) : Chut, concentrez-vous.

[... L'enseignante écrit au tableau...]

Maitresse : Voilà allez-y.

[...]

Maitresse (*vient se placer à côté d'un élève en difficulté*) : Donc vous remplacer l'adjectif par un complément du nom et vous le SOULIGNEREZ aussi ce complément du nom, hein ? Quand vous avez terminé vous le soulignez tu as fini Paul ? Oui ? Oui ou non ?

Paul : Non

Maitresse (*en souriant*) : Alors vas-y.

(L'enseignante se déplace dans la classe)

Maitresse : Vous devriez avoir terminé.

Elèves : Oui

Maitresse : Oui oui oui. (*Lit la phrase*). On corrige, on a le stylo vert à la main. Allez Julian.

[... Correction au tableau par les élèves...]

Mise en activité et activité

Maitresse (*en se levant avec un paquet de feuilles dans les mains tourné vers les élèves, ↑*) : La semaine dernière on a vu les droits des enfants, vous vous rappelez ?

Elèves : Oui

Maitresse (*se place devant le tableau, index levé*) : Je vous avais dit AUJOURD'HUI

Elève : On peut ranger ?

Maitresse (*en acquiesçant de la tête, ↓*) : Oui vous pouvez ranger le... le français. (*En montrant la feuille qu'elle a dans les mains, ↑*) : Aujourd'hui je vous donne ça vous devez vous mettre d'accord, vous avez PEU DE TEMPS, donc dans un temps très réduit vous allez devoir me retrouver tous les droits des enfants.

Elève : Encore une fois ?

Maitresse : La semaine dernière on a cherché, on a vu la correction, aujourd'hui on voit si vous avez mémorisé. Donc je vais vous donner (*pose la main sur le paquet*) ça, attention (*en s'avançant vers l'horloge*) regardez l'heure. (*Montre l'heure*) Il est et vingt, vous avez dix minutes (*s'avance vers les élèves en montrant du doigt les feuilles*) pour me trouver les DOUZE droits qui sont là. Ok ? Attention c'est partie (*en distribuant*) je vais vous donner une feuille pour la réponse hein. Là-dessus on n'écrit pas, je vous donne la feuille de la réponse après.

[...]

Maitresse (↑) : Surveillez l'heure !

(L'enseignante se déplace dans la classe, de groupe en groupe)

Clôture de l'activité

Maitresse (*A un groupe*) : Ca y est ?

Elèves du groupe : Oui

Maitresse (*tape un coup dans ses mains, ↑*) : Dès qu'un groupe a fini il m'apporte la feuille. (*Va s'asseoir sur son bureau, des élèves viennent lui donner la feuille.*)

Maitresse : Alors, venez.

(Elle pose un paquet de feuilles sur le bureau.)

Maitresse : Vous en prenez (*pointe du doigt le paquet*) une chacun.

(Les élèves se servent et retournent à leur place pour se corriger.)

[...]

(L'enseignante va distribuer une feuille par groupe qui n'a pas fini et qui n'est pas venu chercher la feuille)

Maitresse (*en donnant à un groupe*) : Vous corrigez tout seul. Qui c'est qui l'a pas eu ?

(Des élèves lèvent la main)

Maitresse : C'est vous ? *(en allant vers eux, donne la feuille)* Alors voilà la solution, vous vérifiez ce que vous avez fait.
[...]

Maitresse (↑) : Bien, les enfants on reprend sa place normale... On se rassoit... Après l'endroit, alors vous avez tous. *(Pause)*. (↓) Vous avez tous la solution maintenant, vous avez pouvoir vous avez pu comparer avec ce que vous aviez écrit. Ça c'est ce dont il faut se souvenir donc la solution on va la coller à la fin du cahier d'histoire, vous savez qu'à la fin du cahier d'histoire vous avez tout ce qui est éducation morale et civique. On va coller cette petite feuille à la suite de notre travail de la dernière fois. Je vais, par contre, *(geste main « viens »)* reprendre la feuille plastifiée. Je vous laisse coller ça dans votre cahier et ranger vos affaires.

(L'enseignante ramasse dans la classe les feuilles plastifiées)

Maitresse (↑) : Alors allez-y vous collez ça. *(Debout, devant le tableau)* Bon maintenant vous êtes au point sur les droits des enfants hein vous connaissez vos droits.

Sortie de classe

Maitresse (↑) : Vous pouvez ranger vos affaires les enfants ça va sonner.

(Sonnerie, les élèves rangent leurs affaires)

Maitresse (↑) : Allez-y *(en montrant la porte)* mettez-vous en rang devant la porte. [...] (↑) Vos réponses vous me les donner une fois que vous avez fini, *(en brandissant le paquet de feuilles, ↑)* les réponses des groupes vous me les laissez. Euh Clémence tu te dépêches de ranger.

(Fixe deux élèves qui se disputent devant la porte)

Maitresse : Arrête XXX, arrête.

(Les élèves vont se ranger)

Maitresse : Allez Alexandre. [...] Euh dis-moi XXX t'es pas dans la cour de récréation là t'es encore dans la classe là non ? *(Interroge d'un signe de tête)* Non ?

Elève : ...

Maitresse *(hausse les épaules)* : Donc tu te tiens comme il faut. Allez Alexandre. Lola ? LOLA *(signe de tête vers le rang)*. Allez-y avancez dans le couloir. Euh... Basile tu aurais pu ranger le *(en montrant d'un signe de tête un cahier laissé sur la table)* le cahier de Milan, range lui.

(Les élèves sortent dans le couloir mettre leur veste.)

Maitresse : Allez venez avec moi.

(Ils descendent.)

4^e de couverture

La présente étude porte sur la gestualité de l'enseignant, en termes de mimogestualité et de prosodie, dans des contextes d'autorité. La question qui est posée est la suivante : existe-t-il des gestes différenciés en fonction du moment et du niveau scolaire ?

Afin de répondre à cette question, nous avons suivi trois classes de l'école primaire (PS/MS, CE1 et CM1) pendant une matinée scolaire. Nous avons procédé à des enregistrements vidéo qui ont donné lieu à une transcription puis à une analyse.

A partir de ce corpus, nous nous sommes intéressées aux différents temps de la matinée où apparaissaient des gestes d'autorité afin de voir si tous ou certains d'entre eux étaient utilisés par les enseignants à des moments communs de la matinée. Ceci afin de se questionner sur l'utilisation de gestes stratégiques communs ayant un but particulier en fonction du moment et/ou du niveau scolaire. Afin d'affiner ces résultats, nous avons mis en parallèle les gestes d'autorité utilisés avec le type d'autorité verbale convoquée afin de questionner une corrélation éventuelle entre ces indicateurs. L'analyse de nos résultats rend compte de gestes d'autorité différenciés en fonction de l'enseignant et non du niveau de classe.

The present study deals with the teacher's gesture, in terms of mimicking gesture and prosody, in authority contexts. The issue which is raised is the following: "Are there different gestures according to the school level?"

To answer this question, we have observed three classes in primary school (primary 1, primary 4 and primary 6) during a school morning. We have made video recordings followed by a transcription then an analysis.

From this corpus, we focused on authority's gesture occurrence in various times of the morning, in order to see if all or some of them were used by teachers at the same time in the morning. This, with the aim of wondering about the use of common strategic gestures, with a specific purpose, according to the moment and/or to the school level.

To refine these results, we have compared the authority's gesture with the type of verbal authority to a possible correlation between these indicators.

The analysis of our results highlights that different authority's gesture are used according to the teacher but not to the class' level.